

## CHAPITRE III

### ADAPTATIONS MORPHOLOGIQUES ET ORTHOGRAPHIQUES DES EMPRUNTS

Nous avons vu que le chapitre dernier était principalement consacré aux études des phonèmes dans les emprunts. Donc, dans ce chapitre nous nous proposons d'abord de mettre en lumière les autres unités trouvées dans les emprunts, qui sont plus grandes que les phonèmes, mais qui, au contraire, sont les plus petites de signification de la langue encore que déjà les phonèmes servent à distinguer des unités significatives. Ce sont donc les morphèmes. Ils sont formés de phonème, mais ces unités en ont un statut différent car leur limite supérieure est le mot dont elles représentent généralement une partie. La discipline qui les étudie est, certes, la morphologie.

#### I. Aperçu général sur la morphologie de l'anglais et du français

Nous aimerons ici présenter un aperçu général sur la morphologie des deux langues pour pouvoir enfin relever des différences qu'elles possèdent et qui nous aideront à faire des analyses concernant les adaptations morphologiques des emprunts.

##### 1. Les éléments morphologiques de l'anglais

La morphologie est l'étude des morphèmes et de leur combinatoire, c'est-à-dire que l'on étudie la forme et la structure des mots. Les morphèmes, eux aussi, portent la marque des relations syntaxiques et se lient aussi au lexique par le processus de formation des mots. Ils ont de différents types. En effet, il nous faut parler des éléments morphologiques suivants.

##### 1.1 Les catégories des mots anglais

Premièrement, nous commencerions par évoquer les types de mots en anglais. Selon Gleason<sup>1</sup>, la description traditionnelle de la grammaire anglaise comprend huit parties du discours suivantes :

- noms
- pronoms
- adjectifs
- verbes

---

<sup>1</sup> H.A. Gleason, Introduction à la linguistique, p.76.

- adverbess
- prépositions
- conjonctions et
- interjections

Elles sont de nature diverse avec plus ou moins de valeur de la catégorisation. Ces parties du discours regroupent des types de mots qui n'ont pas entre eux un rapport évident; on les définit en partant de la fonction.

En anglais, nous pouvons illustrer son principe morphologique en le répartant en deux points plus précis qui sont la flexion (de l'anglais *inflection*) et la dérivation.

## 1.2 La morphologie flexionnelle de l'anglais

Elle est du côté de la morphosyntaxe, c'est-à-dire qu'elle est traitée avec la syntaxe parce que la morphologie elle-même se considère comme n'ayant pas d'autonomie. En particulier, la flexion ne modifie jamais la catégorie des mots; ce qui est la caractéristique principale de la combinatoire de ce type<sup>2</sup>. La morphologie flexionnelle de l'anglais comprend la flexion nominale et la flexion verbale.

### a. La flexion nominale

En anglais, elle ne concerne que le nombre du substantif parce que le genre n'appartient pas à la catégorie grammaticale de l'anglais. Notons que le genre ici concerne les mots et non la réalité auxquels ils renvoient.

Le nombre est un système à deux termes : singulier/pluriel. On conçoit généralement le nombre comme une opposition entre une catégorie indiquant un individu seul et une autre indiquant deux individus ou plus. D'après Gleason<sup>3</sup>, pourtant, le nombre fait partie de la langue et non de la nature. En ce qui concerne la valeur sémantique du nombre, les noms anglais se répartissent en deux grandes classes qu'on désigne par « noms comptables » et « noms non-comptables ». Ces noms diffèrent clairement dans l'emploi des articles. La règle générale est qu'en anglais, les noms non-comptables au singulier sont accompagnés des mêmes articles que les noms comptables au

---

<sup>2</sup> Joëlle Gardes-Tamine, La grammaire 1/Phonologie, morphologie, lexicologie, p.43.

<sup>3</sup> H.A. Gleason, Introduction à la linguistique, p.179.

pluriel tandis que les noms non-comptables au singulier peuvent être précédés de *some* qui ne s'emploie avec les noms comptables qu'au pluriel.

Pour passer du singulier au pluriel en anglais, la grammaire écrite parle, en général, de l'addition de *s* ou *es* à la forme singulier du substantif : ainsi *the book* → *the books* et *the watch* → *the watches*. En grammaire orale, selon Adamczewski et Keen<sup>4</sup> qui ont parlé aussi de la morphologie du nom anglais, le pluriel est matérialisé par l'un des trois allomorphes suivants : /s/ après une consonne sourde, /z/ après une voyelle ou une consonne sonore, et /ɪz/ après une fricative ou une affriquée. La même loi s'applique aussi aux constructions possessives anglaises, car les éléments indiquant le cas possessif est considéré comme un affixe flexionnel en anglais<sup>5</sup>. L'essentiel ici est de prendre conscience de la généralité de ce type de loi phonologique en morphologie anglaise.

Retournons un peu au cas du genre. Même si ce n'est pas une catégorie grammaticale en anglais, le genre d'un nom anglais peut se définir en terme du pronom substitut : *he*, *she* ou *it*, qui peut remplacer le nom.

#### **b. La flexion verbale**

Pour ce qui est de la forme verbale du verbe anglais, il nous faut parler des suffixes flexionnels anglais. Gleason<sup>6</sup> les a définis comme termes qui ne forment pas de thèmes, des constructions formées d'un radical plus un ou plusieurs autres morphèmes. Autrement dit, une fois qu'il y a dans un mot un suffixe de ce type, il ne vient normalement pas s'ajouter d'autre suffixe ni de préfixe. Dans la phrase, le verbe anglais est marqué par la flexion de la personne et du temps<sup>7</sup>.

---

<sup>4</sup> Henri Adamczewski et Denis Keen, Phonétique et phonologie de l'anglais contemporain, p.30.

<sup>5</sup> Rochelle Lieber, Deconstructing morphology ( Chicago : The University of Chicago Press : 1992), p.114-115.

<sup>6</sup> H.A. Gleason, Introduction à la linguistique, p.79.

<sup>7</sup> Rochelle Lieber, Deconstructing morphology, p.115.

La personne est une catégorie courante dans les verbes. La flexion personnelle du verbe anglais est rudimentaire. Les pronoms personnels<sup>8</sup> de l'anglais appartiennent généralement à l'une des trois personnes dont chacune a une forme dite singulier et une forme dite pluriel. La forme de la personne peut être marquée par le verbe. À titre d'exemple, le verbe au présent simple de la troisième personne du singulier porte un suffixe flexionnel. Adamczewski et Keen ont constaté que la finale de la troisième personne du singulier de ce temps est traitée de la même façon que le pluriel des substantifs<sup>9</sup>.

Par ailleurs, nous trouvons en anglais la flexion temporelle. Par exemple, le morphème passé des verbes dits réguliers se présente sous la forme écrite du suffixe *-ed*, mais en grammaire orale anglaise, ce morphème est présenté par trois allomorphes : /t/ après une autre consonne sourde, /d/ après une voyelle ou une autre consonne sonore, et /ɪd/ après les consonnes /t/ et /d/<sup>10</sup>.

### c. La flexion adjectivale

À part les deux premiers cas de la flexion, la langue anglaise connaît, à la différence de plusieurs langues, la flexion adjectivale qui se reflète dans le comparatif et dans le superlatif.

C'est seulement au niveau du comparatif de supériorité en anglais que l'on trouve, en règle régulière, le suffixe flexionnel *-er* comme dans *tall/taller*. Au superlatif, se trouve le suffixe *-est* qui s'ajoute à la fin d'un adjectif anglais: par exemple *tall/tallest*.

---

<sup>8</sup> En anglais, selon Gleason dans "Introduction à la linguistique", p.86., il y a huit pronoms personnelles. Chacun d'entre eux se trouve dans un paradigme de quatre formes. Voici la liste des paradigmes :

<i>I</i>	<i>me</i>	<i>my</i>	<i>mine</i>
<i>we</i>	<i>us</i>	<i>our</i>	<i>ours</i>
<i>you</i>	<i>you</i>	<i>your</i>	<i>yours</i>
<i>he</i>	<i>him</i>	<i>his</i>	<i>his</i>
<i>she</i>	<i>her</i>	<i>her</i>	<i>hers</i>
<i>it</i>	<i>it</i>	<i>its</i>	<i>its</i>
<i>they</i>	<i>them</i>	<i>their</i>	<i>theirs</i>
<i>who</i>	<i>whom</i>	<i>whose</i>	<i>whose</i>

<sup>9</sup> Henri Adamczewski et Denis Keen, Phonétique et phonologie de l'anglais contemporain, p.31.

<sup>10</sup> Ibid.

Après avoir démontré la généralité de la flexion anglaise, il est à remarquer encore une fois qu'avec les affixes flexionnels mentionnés, la catégorie des mots reste toujours la même malgré les fonctions différentes de ce type d'affixes en anglais. En dehors de la flexion, la morphologie anglaise connaît aussi la dérivation. Ces deux domaines de la morphologie anglaise, pourtant, ne peuvent être clairement séparés<sup>11</sup> ; ce qui provoque encore un débat entre les linguistes puisque l'on ne peut toujours pas trouver une frontière exacte à les séparer. De toute façon, nous pouvons mettre en lumière, en suivant le point de vue dérivationnel, le concept fondamental de ce dernier type de formation des mots anglais dans la partie suivante.

### 1.3 La morphologie dérivationnelle de l'anglais

Ce processus de formation thématique concerne principalement l'addition d'affixes dérivationnels à des radicaux ou à des thèmes de deux ou plusieurs morphèmes. Une description complète de la morphologie dérivationnelle avec tous leurs embranchements serait certainement trop longue; nous ne pouvons en donner que quelques abrégés pour servir d'illustration à leur comportement.

#### a. Les différents types de dérivation anglaise

Il existe en anglais deux grands types de dérivation, classés selon la place d'affixe dérivationnel, qui sont la préfixation et la suffixation (nous parlerons de leur détail plus loin). Les préfixes dérivationnels, bien qu'ils ne soient pas des éléments principaux de sens, ont la même fonction que les suffixes dérivationnels : ils introduisent un sens nouveau à partir de la base à laquelle ils s'adjoignent, et il est possible d'avoir plus d'un affixe dérivationnel dans une même base.

#### b. Les affixes dérivationnels anglais

Ils comprennent les préfixes et les suffixes s'ajoutant à des thèmes anglais. Ces deux types d'affixes sont considérés comme dérivation, de même que les infixes, mais ces derniers ne se présentent pas dans cette langue. Voici la majorité des affixes dérivationnels anglais, classés selon la catégorie lexicale des mots :

---

<sup>11</sup> Elisabeth O. Selkirk, The syntax of words (Cambridge : MIT Press, 1983), p.69.

- les affixes nominaux

Les préfixes de ce type ne peuvent pas s'ajouter à un mot des autres catégories que le nom. Nous avons par exemple :

*arch-enemy*  
*vice-president* et  
*step-parent*.

Quant aux suffixes, ils peuvent s'adjoindre à un nom, un adjectif et un verbe. Suivons les exemples donnés respectivement :

*cycl-ist*  
*democrac-y*  
*sister-hood*  
*villag-er*  
*post-man*

*national-ist*  
*kind-ness*  
*scarc-ity*  
*Catholic-ism*

*resist-ance*  
*employ-ee*  
*convers-ation*  
*sing-er*  
*amuse-ment*.

- les affixes adjectivaux

Les préfixes et les suffixes de ce type peuvent s'adjoindre à un nom, un adjectif et un verbe. Les préfixes fréquents sont les suivants.

s'ajoutant au nom :  
*a-kin*

à l'adjectif :  
*a-new*  
*in-convenient*  
*un-grammatical*

au verbe :  
*a-sleep*.

Les suffixes qui peuvent former des adjectifs sont les suivants.

s'ajoutant au nom :

accident-*al*  
 Canad-*ian*  
 Japan-*ese*  
 inflation-*ary*  
 heart-*less*

à l'adjectif :

green-*ish*

au verbe :

prefer-*able*  
 leg-*ible*  
 creat-*ive*  
 obligat-*ory*

- les affixes verbaux

Sur le même modèle que les affixes adjectivaux, il est possible d'ajouter les affixes verbaux à un nom, un adjectif ou un verbe. Pour le cas des préfixes, ils semblent pourtant pour la plupart être ajoutés à des verbes, à titre d'exemple :

au nom :

be-*cloud*  
 de-*bug*

à l'adjectif :

be-*calm*

au verbe :

in-*flate*  
 de-*flate*  
 con-*tribute*  
 re-*solve*  
 sub-*stitute*  
 un-*tie*  
 mis-*represent*  
 dis-*hearten*

La situation est quand-même autre pour les suffixes puisqu'en formant un verbe, ils ne sont jamais ajoutés au radical verbal<sup>12</sup>. Voici les exemples des suffixes verbaux qui s'adjoignent au nom :

agon-ize  
cod-ify  
winter-ize

et à l'adjectif :  
prett-ify  
activ-ate  
hard-en.

Enfin, il faut aussi faire une petite place pour le suffixe *-ly* qui est ajouté à un adjectif afin de former un adverbe en anglais, par exemple *quick-ly*, *perfect-ly* et *sudden-ly*.

En parlant des affixes anglais, on ne peut forcément pas déterminer leur nombre, mais on peut dire quand même que le nombre des préfixes et des suffixes reconnus varie selon les différents ouvrages. En effet, il serait inutile de chercher le nombre exact. Il nous suffit de reconnaître les types et les fonctions des affixes dans la dérivation anglaise.

#### 1.4 La composition

Le dernier processus fondamental de formation de mots en anglais est la composition. On dit qu'ils sont *composés*, certains mots qui contiennent deux ou plusieurs radicaux<sup>13</sup>. D'après Selkirk<sup>14</sup>, nous pouvons classer la composition des mots anglais, selon la catégorie lexicale auxquels ils appartiennent, en trois groupes suivants:

<sup>12</sup> Ibid., p.81.

<sup>13</sup> Voici un exemple d'un mot composé, donné par Gleason : *Blackbird* ['blækbɜ:d] qui contient les deux radicaux [blæk] et [bɜ:d]. Quand à *Blackbirds*, c'est un mot qui contient un thème composé et un affixe (H.A. Gleason, Introduction à la linguistique, p.79.).

<sup>14</sup> Elisabeth O. Selkirk, The syntax of words, pp.14-57.



### a. Les composés nominaux

Comme l'indique son nom, ce cas de la composition est la combinaison de deux ou plusieurs radicaux qui forment un nom. En anglais, les structures possibles des composés nominaux sont les suivantes<sup>15</sup>.

Le nom étant postposé :

- nom + nom ou adjectif : *sunshine, living room*
- adjectif + nom : *high school, smallpox*
- préposition + nom : *overdose, uprising*
- verbe + nom : *swearword, scrubwoman*.

L'adjectif étant postposé :

- nom + adjectif : *honey-sweet, heartbroken*
- adjectif + adjectif : *icy cold, easygoing*
- préposition + adjectif : *overwide, ingrown*.

Le verbe étant postposé :

- préposition + verbe : *overdo, offset*.

### b. Les composés adjectivaux

Les adjectifs anglais peuvent se former d'unités composées suivantes<sup>16</sup> :

- nom + adjectif : *browbeaten, hand-carried, housebroken*
- adjectif + adjectif : *new-modeled, whitewashed, roughcast*.

### c. Les composés verbaux

Dans cette classe, nous trouvons qu'en anglais, un verbe ne peut se combiner que de thèmes suivants<sup>17</sup> :

- nom + verbe : *stage-manage, air-condition, window-shop*
- adjectif + verbe : *dry-clean, sharpshoot*.

En comparant la possibilité de chaque classe de composition, il serait à assumer que les composés nominaux occupent la majorité de la composition anglaise.

<sup>15</sup> Ibid., p.15.

<sup>16</sup> Ibid., p.17.

<sup>17</sup> Ibid., p.16.

Caractéristiquement, un mot anglais consiste en un radical et en un morphème, avec ou sans affixes flexionnels ou dérivationnels. Il est possible, ceci est plutôt exceptionnel, d'avoir deux radicaux ou plus, mais il peut y avoir plusieurs affixes dérivationnels. Avec peu d'exceptions, aucun mot a plus d'un suffixe flexionnel. Toutes ces descriptions ne serviront pas à complètement définir le mot anglais, malheureusement, à cause de certaines complications qui se présentent de temps en temps. Le mot est un des concepts les plus difficiles à définir en morphologie anglaise, pourtant, dans la vaste majorité des cas on peut se demander si une série de morphèmes donnée peut, ou non, être un mot.

Voilà la généralité de la morphologie anglaise, mais pour ce qui est de celle du français, il est à estimer qu'il y ait certaine différence entre la morphologie des deux langues. Nous allons maintenant commencer à définir le mot français et ses concepts morphologiques.

## 2. Les éléments morphologiques du français

La morphologie est un secteur important de la langue, en français ainsi qu'en anglais. Pour éclaircir les phénomènes de ce domaine, nous allons utiliser la même présentation à illustrer l'aperçu général de la morphologie anglaise pour illustrer aussi celui de la morphologie française, i.e. nous divisons le domaine morphologique du français en deux points de vue principaux. En effet, nous pouvons parler de la forme et de la structure de mots français. La forme ici renvoie aux types des mots existant en français. Quant à la structure, il s'agit donc de la mode de formation des mots. Nous allons commencer par présenter les catégories des mots français comme suit.

### 2.1 Les catégories des mots français

En français, on peut classer des mots en huit types suivants<sup>18</sup>:

- noms
- déterminants
- pronoms
- adjectifs qualificatifs
- verbes
- prépositions
- adverbes et
- conjonctions

---

<sup>18</sup> Marie-Hélène Christensen et al., Le Robert et Nathan : Grammaire (Paris : Nathan, 1995), p.345-346.

Ces catégories grammaticales constituent en quelque sorte l'identité des mots de la langue française. Chacune de ces catégories constitue aussi la nature du mot (celle-ci est normalement fournie par le dictionnaire).

En fonction des types de morphèmes et de leur combinatoire, se distinguent deux domaines à l'intérieur de la morphologie qui sont clairement séparés en français, ce sont donc la morphologie flexionnelle et dérivationnelle. Leurs principes fondamentaux seront illustrés dans les paragraphes suivants.

## 2.2 La morphologie flexionnelle du français

La morphologie flexionnelle du français comporte, comme en anglais, la flexion nominale et la flexion verbale, mais elles varieront dans leurs détails.

### a. La flexion nominale

En français, elle concerne le genre et le nombre, et regroupe les variations de forme du substantif et de l'adjectif.

#### - le genre des substantifs

La morphologie implique des faits de sémantique. Il en est à considérer que nous parlons du genre qui est une catégorie linguistique. En effet, le français ne connaît que deux genres: le masculin et le féminin.

Lorsque les référents sont des réalités animées, l'opposition de genre correspond souvent à une opposition de sexe: par exemple *un homme/une femme* et *un chien/une chienne*. Pourtant, certains mots ne disposent que d'un genre, alors que leurs référents se répartissent en mâles et femelles: le mot *un moineau*, qui n'a pas de féminin et *une mésange*, pas de masculin. Les référents étant inanimés, la répartition des mots qui les désigne en genre est arbitraire et imprévisible<sup>19</sup>, d'où les erreurs que l'on commet souvent sur ce point.

Le genre du substantif est déterminé dans le lexique français; ce qui se différencie du genre de l'adjectif qui est entraîné toujours par sa dépendance vis-à-vis du substantif.

---

<sup>19</sup> Joëlle Gardes-Tamine, La grammaire 1/Phonologie, morphologie, lexicologie, p.49.

### - l'accord de l'adjectif

Le genre de l'adjectif est un fait de morphosyntaxe. L'adjectif s'accorde en genre et aussi en nombre avec le substantif auquel il se rapporte. Certains adjectifs ont la même forme pour le masculin et le féminin, ceci ne pose pas de problème. Il faut toutefois rappeler que l'accord en genre de l'adjectif est différent à l'écrit et à l'oral.

La grammaire écrite se contente d'observer que pour passer du masculin au féminin, il faut ajouter un *e* à la forme du masculin; ce qui semble partiellement correct parce qu'il existe des adjectifs terminés par *e* au masculin qui sont invariables ainsi que certains adjectifs de couleur empruntés à des substantifs. Nous avons aussi quelques modifications affectant la base: apparition d'un accent grave ou doublement de la consonne finale qui se termine par un *e*, par exemple *dernier/dernière* et *cruel/cruelle*. La consonne finale est également doublée afin de dénasaliser une voyelle nasale: *bon/bonne*. Souvent la consonne finale subit la modification comme par exemple *blanc* qui devient *blanche*.

À l'oral, par contre, le féminin s'oppose au masculin par la présence d'une consonne en finale: *grand/grande* [gʁã/gʁãd], c'est un [d] et non un *e* qu'on ajoute. Néanmoins, la consonne qui signale le féminin est imprévisible. Il serait alors plus simple de considérer la forme du féminin comme la forme de base à partir de laquelle le masculin s'obtiendra par suppression de la consonne finale<sup>20</sup>.

### - le nombre

De même que le genre, le nombre est une catégorie linguistique qui ne recouvre pas forcément les oppositions existant dans la réalité<sup>21</sup>. Le nombre des substantifs s'oppose au singulier/pluriel comme en anglais. Comme nous le savons, le singulier renvoie aux substances et aux individus qui sont soit unique, soit isolés alors que le pluriel renvoie à la pluralité d'éléments. Est-ce que nous en avons conclu la différence entre le traitement du singulier et du pluriel? On utilise aussi le singulier pour certains substantifs qui sont non-comptables, par exemple *l'argent* et *le sable* qui ne possèdent pas de forme plurielle. Certains ne se rencontrent qu'au pluriel parce qu'il se lie au fait que l'objet représente en réalité une pluralité, ou même sans aucune raison particulière.

---

<sup>20</sup> Henri Adamczewski et Denis Keen, Phonétique et phonologie de l'anglais contemporain, p.28.

<sup>21</sup> Joëlle Gardes-Tamine, La grammaire 1/Phonologie, morphologie, lexicologie, p.52.

Nous sommes habitués à dire que l'on forme le pluriel des substantifs en ajoutant un *s* ou plus rarement un *x* en fin de mot, mais il existe une différence entre le pluriel en langue écrite et en langue orale. À l'écrit, le pluriel est indiqué par l'adjonction d'un *s* ou d'un *x* à l'exception que le substantif ou l'adjectif se termine par les consonnes *s*, *z* ou *x*. Lorsque la consonne finale est *l*, elle peut subir la disparition avant que le *x* s'ajoute. À l'oral, le nombre n'est toujours pas marqué, parfois seuls les déterminants l'indiquent alors que leurs substantifs restent inchangés. Le passage au pluriel des mots à initiale vocalique peut être marqué par la liaison: *l'amis/les amis* [lami/lezami]. Certaines consonnes finales comme [l] ou [j] peuvent poser une difficulté supplémentaire<sup>22</sup>, sans parler de leurs exceptions, puisqu'elles se perdent au pluriel: *cheval/chevaux* [ʃəval/ʃəvo] ou *soupirail/soupiraux* [supikaj/supiko].

Par rapport à la description du genre, celle du nombre est plus simple parce qu'elle est identique pour le substantif et pour l'adjectif.

## b. La flexion verbale

La flexion verbale française est plus complexe que la flexion nominale car il s'agit d'un plus grand nombre d'affixes flexionnels. En morphologie, le verbe français pose une plus grande différence que celui de l'anglais, cette différence est caractérisée par la conjugaison qui donne plus particulièrement des formes diverses à un verbe conjugué de sujets et de temps différents.

### - les classes de verbes et leur infinitif

On pose deux grandes classes lexicales de verbes. Elles sont définies à partir des allomorphes de la base verbale, et à partir du morphème d'infinitif verbal<sup>23</sup>. En premier lieu, ce sont les verbes qui présentent un infinitif en *-er* [e], dont la base reste inchangée quand ils sont conjugués, c'est-à-dire qu'il n'y a pas d'allomorphe de la base. On trouve en second lieu les verbes dont l'infinitif comporte un [ɛ] phonique. Dans cette classe, on obtient trois allomorphes d'infinitif en [ɛ]: *-ir/-ire* [-iɛ], *-re* [-ɛ] et *-oir* [-waɛ]. Les verbes de cette classe offrent des allomorphes de la base, c'est-à-dire que leur base peut être changée: *lire* [liɛ] et (*nous*) *lisons* [lizɔ̃], (*je*) *pars* [paɛ] et (*ils*) *partent* [paɛt].

<sup>22</sup> Ibid., pp.54-55.

<sup>23</sup> Ibid., p.57.

### - les allomorphes des bases

Nous parlerons ici des allomorphes des bases dont se présentent les deux types d'infinitifs mentionnés précédemment. Dans la première classe des verbes, il n'y a pas de [ɤ] prononcé pour l'infinitif en [-e]. En général, les bases ne présentent pas d'allomorphe. L'allomorphe se présente, en tout cas, à la rencontre de deux voyelles, c'est-à-dire lorsqu'il y a une autre voyelle suivant l'infinitif : (*je*) *noie* / (*je*) *noierai* [nwa/nwaɤe]. De même, si le radical est terminé par une consonne, la voyelle qui la précède est donc en syllabe fermée, mais si la terminaison est consonantique, elle est en syllabe ouverte; en gros, tout est selon les règles phonologiques: (*j'*) *aime* / (*nous*) *aimons* [ɛm/emɔ̃].

Dans la seconde classe de verbes où l'infinitif comporte un [ɤ], les bases ont normalement deux allomorphes, parfois plus. Deux conditionnements s'y trouvent. Le premier est un cas phonologique, représenté par l'alternance des allomorphes au présent de l'indicatif. L'affixe va commencer par une voyelle avec la présence de la forme longue devant lui: *finissant* [finis-] ou *partant* [paɤt-], mais si c'est la forme courte, elle sera devant une consonne ou rien: (*je*) *finis* [fini-] ou (*je*) *pars* [paɤ-]. Avec les exemples des verbes *finir* et *partir*, on peut voir que chacun possède deux allomorphes de base.

Le dernier cas concerne le conditionnement morphologique. Nous l'illustrerons, par exemple, par le passé simple: les verbes où l'allomorphe d'infinitif est [-waɤ] ont au passé simple un morphème flexionnel de temps en [-y] qui s'adjoint à une forme plus courte caractérisée par la suppression de la consonne finale de la base et de la voyelle qui la précède: (*nous*) *savons* [sav-] / (*je*) *sus* [s-] + [-y].

### - les allomorphes flexionnels

Ils servent à indiquer les personnes, les temps et les modes des verbes<sup>24</sup>. Ce sont donc les allomorphes qui sont ajoutés après la base. Il y a peu de chose à dire puisqu'il s'agit déjà de la grammaire et surtout de la conjugaison des verbes que nous avons apprises depuis les toutes premières années d'étude de français. Pourtant, il est à signaler que la répartition des affixes flexionnels de personne est conditionnée morphologiquement car elle est parfois liée aux affixes de modes et de temps alors que l'alternance des formes d'allomorphes est conditionnée phonologiquement.

---

<sup>24</sup> Ibid., p.60.

La morphologie verbale est commandée par la répartition lexicale des verbes, elle est aussi gouvernée par les grandes tendances phonologiques qui jouent dans l'ensemble de la morphologie les règles de l'élision consonantique<sup>25</sup>.

### 2.3 La morphologie dérivationnelle du français

L'autre domaine à l'intérieur de la morphologie française concerne la formation des mots et consiste en la création de nouvelles unités lexicales par l'adjonction à une base d'un affixe qui, en français, n'est jamais inséré dans la base mais la précède ou la suit.

#### a. les différents types de dérivation française

En français, on distingue trois types de dérivation selon la place de l'affixe dérivationnel et le mode de combinaison avec la base: la préfixation, la suffixation et le mode de formation parasynthétique<sup>26</sup>.

##### - la préfixation

Elle concerne l'affixe qui est alors antéposé de la base, mais elle n'entraîne jamais la création d'un nouveau mot de la classe morphosyntaxique différente de celle de la base: verbe, *faire* → *dé-faire* / adjectif, *légal* → *il-légal*. Les préfixes seuls ne permettent donc pas de reconnaître la nature du dérivé, mais d'y introduire un changement de sens.

##### - la suffixation

À l'inverse, elle utilise un affixe placé à droite de la base. Evidemment comme les préfixes, les suffixes présentent une fonction sémantique, mais aussi ils ont des fonctions supplémentaires. En premier lieu, un suffixe peut modifier la valeur d'emploi de la base sans intégralement changer son sens et, de même que les préfixes, il ne provoque pas de changement de la classe morphosyntaxique de la base: par exemple *poule* → *poul-ette*, où le suffixe a une valeur diminutive.

En second lieu, les suffixes ont des valeurs grammaticales puisqu'à la différence du préfixe ils peuvent entraîner la création d'une unité

---

<sup>25</sup> Ibid., p.63.

<sup>26</sup> Ibid.

lexicale d'une classe morphosyntaxique différente de celle de la base. On peut ainsi passer, par l'adjonction de suffixe, de l'adjectif *timide* à l'adverbe *timidement*. Enfin, les suffixes peuvent indiquer des catégories grammaticales.

#### - la formation parasynthétique

C'est le mode de formation qui combine la préfixation et la suffixation : préfixes et suffixes peuvent s'associer pour former des dérivés<sup>27</sup>. Il est défini comme l'addition simultanée à une base d'un préfixe et d'un suffixe. Dans certains cas, toutefois, le suffixe seul ne peut pas s'ajouter à la base sans l'accompagnement du préfixe. Par exemple, on a le substantif *gel* qui dérive les verbes *geler* et *dégeler*, mais le substantif *courage* ne donne jamais *courager*\*, mais seulement *décourager*.

Dans tous les cas de dérivation, la disponibilité des affixes et de la formation se distingue de la fréquence car il s'agit de la capacité d'un affixe à créer de nouveaux dérivés. Un affixe peut être fréquemment utilisé par rapport à d'autres affixes de même sens, mais ne plus être disponible car il est peu utilisé dans la formation des mots nouveaux.

#### b. les allomorphes

La combinatoire des affixes et des bases peut entraîner des modifications et l'apparition d'allomorphes.

#### - allomorphes des affixes

Dans ce cas, les préfixes ne posent pas de problèmes particuliers et ne sont décrits que d'après les termes des allomorphes déjà cités à propos des allomorphes des bases de la flexion verbale. Quant aux suffixes, leur répartition ne se laisse pas décrire aussi simplement parce que, par exemple dans le même entourage, on peut avoir un suffixe de deux allomorphes: le suffixe *-ité* qui admet en effet *-ité* et *-té* dans *étanche* → *étanchéité* [etãʃeite] et *lâche* → *lâcheté* [laʃte]. La variation à ce propos est due aux formes différentes qui affectent le début de l'affixe et à la formation des mots faite à la différence des époques et de l'état de langue.

<sup>27</sup> Henri Mittérand, *Les mots français*, p.42.

\* indique que le terme n'existe pas en français.



## - allomorphes des bases

La question des allomorphes des bases ne se pose que si l'on a affaire à des dérivés suffixés, par suffixation ordinaire ou par dérivation parasynthétique. Certains cas ne peuvent être expliqués que par la prise en considération de l'histoire qui permet en particulier d'opposer *dérivation savante* qui est calquée sur le latin, et *dérivation populaire* qui obéit aux règles ordinaires de la dérivation française. Cependant, pour la plupart des cas, la répartition des allomorphes se fait selon les règles de l'alternance entre les formes longues et les formes brèves. Par exemple, la forme de la base est la forme longue quand il s'agit d'un adjectif et la forme de féminin quand l'adjectif n'est pas épïcène : *dentiste* [dāt-ist] et *lentement* [lāt-mā].

Nous pouvons dire que la morphologie dérivationnelle française est à la fois régulière et arbitraire à cause de son domaine d'application qui reste imprévisible, mais qui reste arbitraire quand les règles elles-mêmes sont claires et systématiques.

Enfin, la morphologie flexionnelle et la morphologie dérivationnelle apparaissent relativement simples car ce sont toujours les mêmes mécanismes qui sont au travail et qui donnent à la morphologie française une profonde unité.

En français, la profonde unité morphologique en dépit des différences se trouve entre la flexion et la dérivation premièrement à cause de la présence d'allomorphes, tant des bases que des affixes, qui offrent une alternance entre la variation de formes selon le conditionnement phonologique et morphologique. La morphologie flexionnelle présente aussi une grande régularité et la prévisibilité de la compinatoire. Par exemple pour les substantifs et les adjectifs, le genre est descriptible à l'écrit à partir de la forme du masculin, et à l'oral à partir de la forme du féminin; le nombre est généralisé à l'écrit et est marqué à l'oral seulement en liaison. En morphologie dérivationnelle, les obstacles sont à la systématisation, vu la coexistence de plusieurs strates de mots, la forte influence de l'histoire de la langue, et aussi la distinction entre les règles et leur domaine d'application, en partie arbitraire.

À côté de la flexion et de la dérivation, un autre précédé de formation des mots se fait, même partiellement, en morphologie française: il s'agit de la composition.

## 2.4 La composition

Selon la catégorie lexicale, on ne trouve essentiellement que deux types de composition en français, ce sont les composés nominaux et les composés adjectivaux alors que les composés verbaux et adverbiaux sont rangés parmi les locutions<sup>28</sup>.

### a. les composés nominaux

Parmi ce cas de composition sont distinguées les sous-classes suivantes:

- verbe + nom : *un coupe-papier, un porte-avions*
- nom + nom : *une moissonneuse-batteuse, un ouvrier peintre*
- nom + adjectif : *un coffre-fort, un vole blanc*
- nom + à + verbe : *une chambre à coucher, du bois à brûler*
- nom + de + nom : *une dent de lait, un vin de table.*

### b. les composés adjectivaux

On distingue, parmi les composés adjectivaux, les assemblages suivants :

- adjectif + adjectif  
avec un lien de coordination : *clair-obscur, franco-allemand*  
avec un lien de qualification : *gris-vert, bleu clair*
- adjectif + nom introduisant une comparaison : *bleu ciel.*

En dehors des deux classes précédentes, le français connaît une autre formation lexicale appelée *composition savante*. On forme un mot à partir d'éléments grecs ou latins, mais ces éléments eux-mêmes ne peuvent pas s'utiliser seuls. À la différence des affixes dérivationnels, les éléments de ce type ne peuvent être que des racines occupant les différentes positions dans le composé. À titre d'exemple, *anthrope* qui veut dire *homme* donne *anthropophage* et *philanthrope*, ou *chronomètre* et *synchronie* à partir de *chrone* (temps).

---

<sup>28</sup> Jacques Lerot, Précis de linguistique générale (Paris : Les Editions de Minuit, 1993), p.359.

De toutes les études morphologiques du français que nous avons faites, ce qui nous a permis de les analyser était principalement la segmentation en morphèmes grâce à la commutation, en vérifiant que les éléments obtenus ont bien un sens.

Les rapports entre la morphologie anglaise et la morphologie française ne font que refléter la différence de moyens grâce auxquels ils fonctionnent. Ceci est frappant lorsque l'on compare le français et l'anglais. Prenons par exemple la flexion des deux langues, en français les adjectifs appartiennent à la flexion nominale alors qu'en anglais les adjectifs sont, d'une façon syntaxique, indépendants de la flexion nominale puisqu'ils possèdent leur propre cas flexionnel. Nous pouvons aussi dire que le français présente plus de diversité morphologique que l'anglais, étant donné le grand nombre d'allomorphes existant dans la flexion verbale et dans la dérivation du français.

Il faut rappeler encore une fois que, dans ce travail, notre point de vue à propos de la morphologie est axé plus particulièrement du côté lexicologique sans nécessairement donner plus d'importance du côté grammatical vu que notre objet étudié est le mot à l'état isolé.

Nous venons d'examiner les systèmes de base de la morphologie des deux langues. Quelques principes seront, en effet, appliqués à notre analyse en fait des adaptations des emprunts au titre de la morphologie.



ศูนย์วิทยทรัพยากร  
จุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย

## II. Adaptations morphologiques des emprunts

Le processus d'emprunt peut être considéré aussi comme mode de formation de mot. D'après Gardes-Tamine<sup>29</sup>, l'emprunt est le moins morphologique des modes de formation, puisque, comme son nom l'indique, il consiste à utiliser dans une langue un mot pris à une autre. Aussi est-il extrêmement rare que les mots empruntés ne subissent pas de modification pour pouvoir être intégré dans la langue d'accueil.

Avant d'aller plus dans le détail, il nous faut d'abord faire le classement de nos mots empruntés. À l'aide de la catégorie grammaticale, nous trouvons, parmi 174 mots au cours du dépouillement de cette recherche, seulement trois catégories : nom, adjectif et verbe. Seul le mot *cyber* n'est pas compris dans les trois catégories précédentes car il est considéré comme un préfixe<sup>30</sup>.

### - Nom

La plupart des emprunts étudiés sont les noms, on en a trouvé 154 (88,51% de tous) parmi lesquels il y a 83 sigles<sup>31</sup> ou 53,89% de cette catégorie. Le détail est ainsi:

- nom isolé (64 mots): *alias, cluster, driver, hardware, laser, toner, etc.*
- groupe de nom ou nom composé (7 mots): *logiciel de vidéoconférence CU-See me, symbol Dingbat, compatible IBM, modem-fax, plug and play, World Wide Web, et case zoom.*
- sigles (83 sigles): *ATM, CD-ROM, DOS, LED, PC, WWW, etc.*  
(les sigles composés de substantifs y sont compris: *protocole HTTP, protocole MIME, environnement MUD, protocole POP, protocole PPP, protocole SLIP, protocole SMTP, protocole SSL, norme USB, et interface WIMP.*)

---

<sup>29</sup> Joëlle Gardes-Tamine, La grammaire 1/Phonologie, morphologie, lexicologie, p.68.

<sup>30</sup> Selon le site officiel de l'Office de la langue française, ce mot est marqué comme étant "préfixe". Il est aussi figuré dans "Le Nouveau Petit Robert", p.593, comme « élément tiré de *cybernétique* et employé dans des composés dans le contexte des réseaux de communication numériques ».

<sup>31</sup> On peut considérer les sigles comme des noms. Certains fonctionnent comme des noms propres. La plupart fonctionnent comme des noms communs (Henri Mitterand, Les mots français (Paris : PUF, 1963), p.66.).

### - Adjectif

4,60% sont des adjectifs, c'est-à-dire qu'il y en a 8. Entre eux, 5 adjectifs sont invariables: *AZERTY*, *bitmap*, *DIP*, *QWERTY*, *WORM* et le reste sont variables: *booléen (-enne)*, *cybernétique* et *downloadable*.

### - Verbe

Il n'y a que 11 verbes trouvés: soit 6,32% du total. Tous les verbes sont du premier groupe, et 8 d'entre eux sont des verbes transitifs: *booter*, *défragmenter*, *downloader*, *faxer*, *rebooter*, *scanner*, *tester*, *zipper*. Les autres sont intransitifs: *chatter*, *cliquer* et *double cliquer*.

Le tableau suivant peut nous aider à mieux résumer toutes les catégories des mots dans notre travail.

Tableau 68 : Tableau récapitulatif du classement des emprunts selon les catégories grammaticales

les catégories grammaticales	les emprunts	le pourcentage
1. Nom		
- nom isolé	64	
- nom composé	7	
- sigle	83	
<u>total</u>	<u>154</u>	<u>88,51</u>
2. Adjectif		
- variable	3	
- invariable	5	
<u>total</u>	<u>8</u>	<u>4,60</u>
3. Verbe		
- transitif	8	
- intransitif	3	
<u>total</u>	<u>11</u>	<u>6,32</u>
Autre : préfixe	<u>1</u>	<u>0,57</u>
<u>total :</u>	<u>174</u>	<u>100</u>

D'après ce classement, il nous permet de diviser notre analyse des adaptations morphologiques des emprunts en trois parties suivantes : les adaptations nominales, adjectivales et verbales.

## 1. Les adaptations nominales

Avec la présentation de l'aperçu général de la morphologie française, nous savons que sa flexion nominale concerne le nombre et le genre alors qu'en anglais le genre des mots n'appartient pas à la grammaire. Il est donc prédictif que les emprunts puissent subir l'attribution d'un genre en français.

### 1.1 L'attribution de genre

Le système grammatical de l'anglais est entièrement étranger à la langue française. Donc, les mots anglais nous posent bien le problème du genre du fait qu'il y a en anglais un seule genre. Ainsi, le français utilise en général le genre masculin avec les emprunts pour représenter une sorte de forme neutralisée. Pourtant le genre féminin s'emploie parfois avec les emprunts qui ont une association plus ou moins consciente avec les mots français préexistants du genre féminin<sup>32</sup>. En effet, ces manières de la formation de genre nous permettent aussi d'analyser les emprunts afin de trouver une raison pour chaque adaptation nominale.

#### a. masculinisation des emprunts

La majorité des emprunts étudiés sont des noms masculins: 130 sur 174 mots, soit 74,71 %. Nous pouvons les classer de la suivante :

- 49 mots sont des noms communs au singulier
- 2 sont des noms communs au pluriel
- 19 sont des noms propres et
- 60 sont les sigles (parmi lesquels 4 sont marqués invariables).

Nous essayons alors de donner des remarques concernant le motif de la masculinisation à chaque adaptation des emprunts du genre masculin. Notre première remarque bien évidente est que, dans notre corpus, tous les

---

<sup>32</sup> Pierre Guiraud, Les mots étrangers, p.113.

noms propres<sup>33</sup> sont du genre masculin, ce serait dû au fait qu'avec ce genre, ils représentent la neutralisation, ainsi que la plupart des autres noms empruntés qui sont du genre masculin.

Les emprunts peuvent également posséder une association, même partiellement, avec les mots masculins qui existent déjà en français. C'est ainsi que les mots empruntés *assistant* et *bus* sont masculinisés en français, de même que les emprunts du type hybride *clipart*, *cyberespace* et *newsgroup* dont un élément à l'intérieur de chaque mot sont associés aux mots masculins français *art*, *espace* et *groupe* respectivement.

À considérer aussi que la neutralisation et l'association du genre masculin des noms recouvrent le cas des sigles empruntés

Une autre remarque qui concerne aussi l'association avec le terme français préexistant se fait, mais cette fois-ci ce n'est pas les emprunts même qui possèdent cette association. Comme nous avons vu dans notre premier chapitre qu'un des processus d'emprunt était l'addition d'un mot français en raison d'éclaircir le sens des emprunts sans modification orthographique qui sont surtout des sigles, et que chaque mot français additionné a déjà son genre, la masculinisation des emprunts peut être ainsi entraînée. Parmi tous les sigles masculins, il y en a 8 qui sont composés de termes français. Ce sont les termes *protocole* et *environnement*, certes, ils sont du genre masculin. C'est pourquoi sont aussi masculins les mots suivants:

*protocole HTTP*  
*protocole MIPS*  
*protocole POP*  
*protocole PPP*  
*protocole SLIP*  
*protocole SMTP*  
*protocole SSL* et  
*environnement MUD.*

---

<sup>33</sup> N.B. qu'en français, le nom propre se distingue par la majuscule initiale. Cet usage est aussi généralisé au sein de la communauté scientifique francophone. En général, est recommandé l'emploi de la majuscule pour la lettre initiale des noms propres utilisés intégralement dans les dénominations françaises des nomenclatures terminologiques. Pourtant, l'usage des noms propres varie pour certains d'entre eux, ils peuvent devenir noms communs dans l'usage, par exemple le mot *Internet* selon "le Nouveau Petit Robert", p.1343, s'emploie sans article aussi bien qu'avec article: *accès à Internet* ou *accès à l'internet*.

Le processus d'intégration au vocabulaire français se manifeste aussi par l'afflux de termes étrangers qui a un affixe commun; ce qui peut entraîner la naturalisation<sup>34</sup> des mots d'emprunt, autrement dit ils sont devenus familiers à la langue française. Ce phénomène favorise l'introduction de nouveaux termes de ce genre. C'est bien le cas en français contemporain où les suffixes anglais *-ing* et *-er* servent même à former des mots nouveaux sur des radicaux d'origine.

La remarque suivante est donc en ce qui concerne le suffixe flexionnel qui peut introduire l'opposition de genre des mots en français. Il est bien entendu que le suffixe d'argent anglais *-er* est équivalent au suffixe français *-eur* qui renvoie au genre masculin. Une fois que les mots sont empruntés en français, leur forme peut rester inchangée. Ces mots se terminant par le suffixe d'argent mentionné sont donc associés à la suffixation française introduisant le genre masculin. Mais comment allons-nous considérer *-er* dans les emprunts comme suffixe? À ce sujet, nous avons 3 mots dont il est possible de dégager la base verbale, ce sont donc les mots *driver*, *hacker* et *scanner* et leurs bases verbales anglaises sont *to drive*, *to hack* et *to scan* respectivement.

Par ailleurs, nous avons aussi observé la transformation de genre masculin des emprunts en genre féminin; ce qui sera exposé dans la partie suivante.

### **b. féminisation des emprunts**

25 mots au cours de notre corpus sont trouvés féminisés, ce sont les suivants:

*Alt.*  
*archive*  
*CGI*  
*cybernétique*  
*défragmentation*  
*DRAM*  
*émoticon*  
*EPROM*  
*FPU*  
*interface IDE*  
*JPEG*  
*LED*  
*Nétiquette*  
*RAM*  
*RISC*

---

<sup>34</sup> Henri Mitterand, Les mots français, p.71.



*ROM*  
*interface SCSI*  
*SDRAM*  
*SET*  
*socket*  
*URL*  
*norme USB*  
*VRAM*  
*interface WIMP*  
*case zoom*

Ils peuvent être classés de la façon suivante :

- 7 d'entre eux sont des noms communs
- 17 sont les sigles et
- un seul mot est une abréviation.

Au sujet de la féminisation des emprunts, nous pouvons aussi la diviser en deux grands points de vue : point de vue de l'association et de la suffixation. Il nous semble pourtant que le cas de l'association que les emprunts ont avec les mots français soit la majorité de la féminisation.

Premièrement, le genre féminin est adapté à un emprunt ayant la forme identique à un mot féminin français, c'est-à-dire qu'ils possèdent avec eux une association consciente. Dans notre travail, nous trouvons un mot de ce type, i.e. *archive* qui est du genre féminin en français et qui s'emploie, dans le contexte informatique, au singulier ainsi qu'au pluriel selon chaque sens.

Il existe également le cas où les emprunts ont partiellement une association avec les mots féminins en français. Nous ne considérons dans ce cas-là qu'une partie du mot emprunté qui possède ce rapport. Donc, le mot *case zoom* dont la première partie s'est calquée en français est du genre féminin. Ce cas peut s'appliquer également au mot *émoticon* qui, en fait, vient de 2 mots anglais : *emotion* et *icon* qui correspondent alors aux mots féminins français *émotion* et *icône*.

Pour une seule abréviation du genre féminin que nous avons dans ce travail, c'est l'abréviation *Alt.* qui vient du mot complet *Alternate*. Elle est une abréviation usuelle de *la touche Alternate* sur un ordinateur. Son adaptation de genre tient du fait que le mot *touche* est du genre féminin en français; ce qui provoque un rapport morphologique de genre à cet emprunt.

Une autre association avec les mots féminins français peut être sémantique, comme le mot *socket* qui désigne en français une norme de mode

de communication sur réseau. Ce mot possède donc une association sémantique avec le mot *norme* qui est du genre féminin.

L'attribution du genre féminin à des sigles est aussi fournie du fait qu'un élément du sigle, celui qui est un nom occupant le rôle principal ou qui a pour donner l'explication sur le mot d'emprunt, possède le rapport avec un mot féminin français. Ce cas recouvre tous les sigles du genre féminin. Prenons donc, pour mieux illustrer le principe, le sigle *LED* dont la forme complète est *Light-Emitting Diode*, vu que le mot anglais *diode* ['daɪəʊd] se dit *diode* [djød] en français et est du genre féminin. Un autre exemple est le terme *interface IDE* où le mot *interface* est féminin.

De la féminisation des emprunts, nous avons aussi une remarque concernant le suffixe dérivationnel français. Nous avons 3 mots dont les terminaisons correspondent aux suffixes à former des noms du genre féminin en français : *cybernétique*, *défragmentation* et *netiquette*. C'est pour cette raison que ces emprunts sont féminisés.

En plus des points de vue de l'association avec les mots féminins français et de la suffixation des emprunts, nous avons noté que la formation de genre féminin des emprunts était aussi entraînée par le processus d'emprunt. Avec celui du calque, il est donc probable que les emprunts directs peuvent être calqués aux nouveaux mots qui gardent quand même le sens original. Parmi tous les noms masculins dans notre travail, seuls quatre mots suivants ont des versions francisées du genre féminin.

<i>emprunts directs</i>	→	<i>emprunts calqués</i>
chat <i>n.m.</i>		causette <i>n.f.</i>
cluster <i>n.m.</i>		grappe <i>n.f.</i>
toner <i>n.m.</i>		encre en poudre <i>n.f.</i>
World Wide Web <i>n.m.</i>		toile d'araignée mondiale <i>n.f.</i>

Ainsi les mots d'origine anglaise sont assimilés en français avec sa représentation du genre féminin. Il est donc intéressant d'observer que la neutralisation par le genre masculin n'est pas une seule solution aux adaptations morphologiques des emprunts à l'anglais.

Après avoir parlé des genres, il n'est pas évitable de parler donc du nombre car ce sont en français les deux catégories grammaticales qui vont toujours ensemble.

## 1.2 Le nombre des emprunts

Pour les noms étrangers en général, la règle du français et les règles des langues étrangères dont sont issus ces mots entrent en concurrence. On peut, en effet, observer l'une ou l'autre selon le niveau de langue employé. La règle étrangère est surtout appliquée dans un style recherché<sup>35</sup>. Considérons, par exemple, le mot anglais *match* qui prend la forme plurielle courante comme *matchs* et la forme plurielle recherchée comme *matches*.

Quant au nombre des emprunts, pour marquer la pluralité, les mots d'emprunt qui sont les noms communs variables peuvent prendre la forme plurielle, tout en suivant la règle de la flexion nominale française pour passer au pluriel; c'est-à-dire par l'adjonction d'un *s* à la fin de mot, selon l'arrêté du 28/12/1976 qui autorise dans tous les cas l'utilisation du *s* dans les noms d'emprunt<sup>36</sup>. Néanmoins nous trouvons que les sigles *bps* et *dpi* sont toujours au pluriel, même si, pour ce dernier sigle, la présence d'un *s* est absente. Il existe aussi dans notre travail des mots qui sont invariables, ce sont les 4 mots suivants:

*CD-I*  
*CD-ROM*  
*Mb*  
*Mbps*

Disons pour conclure ici que la plupart des emprunts sont des noms désignant l'objet. Donc, lorsqu'il s'agit de la pluralité, il faut bien que ces noms s'accordent en nombre.

En parlant du genre et du nombre des emprunts; ce qui touche directement à la catégorie nominale du français, il est aussi inévitable de souligner également le fait que les emprunts doivent prendre un déterminant qui est un constituant du syntagme nominal, conformément au règle de la langue française. Pourtant, l'ajout de déterminant à un emprunt dépend du sens et du cas de l'usage dans la phrase.

---

<sup>35</sup> Marie-Hélène Christensen et al., Le Robert et Nathan : Grammaire, p.215.

<sup>36</sup> Joëlle Gardes-Tamine, La grammaire 1/Phonologie, morphologie, lexicologie, p.68.

### 1.3 L'attribution de catégorie

Comme nous le savons, les mots peuvent se diviser en différentes catégories grammaticales qui constituent en quelque sorte l'identité des mots de la langue: le nom, l'adjectif et le verbe par exemple. Par ailleurs, lorsqu'un mot est employé, il joue un rôle qu'on appelle sa fonction<sup>37</sup>. Et c'est sur celle-ci que nous nous appuyons dans cette partie parce que nous avons noté le changement de fonction de certains noms d'emprunt. Nous parlons alors de la catégorie nominale qui fonctionne comme adjectif; c'est-à-dire la catégorie qui désigne des substances mais qui fonctionne comme désignant d'état des substances<sup>38</sup>.

Revenons dans notre travail, le processus d'emprunt peut bien introduire une nouvelle construction dans la langue cible<sup>39</sup>. Bien que ce fait ne soit pas tout condamnable en français, il doit être bien surveillé. Nous trouvons dans notre corpus un nouveau type de *composé par juxtaposition*. Ceci peut cependant être jugé normal pour la composition nominale en morphologie française parce que les deux noms peuvent se composer séparément, avec ou non la présence d'un trait d'union; ce dernier n'est qu'une caractéristique exclusivement graphique<sup>40</sup>.

Nous avons trouvé au cours de notre dépouillement 15 mots composés<sup>41</sup> parmi lesquels seul le mot *modem-fax* est du type de composé par trait d'union et 14 sont les composés par juxtaposition :

*protocole HTTP*  
*compatible IBM*  
*interface IDE*  
*protocole MIME*  
*environnement MUD*  
*protocole POP*  
*protocole PPP*  
*interface SCSI*  
*protocole SLIP*  
*protocole SMTP*

<sup>37</sup> Marie-Hélène Christensen et al., Le Robert et Nathan : Grammaire, p.183.

<sup>38</sup> Aurelien Sauvageot, Portrait du vocabulaire français, p.152.

<sup>39</sup> Pierre Guiraud, Les mots étrangers, p.113.

<sup>40</sup> Joëlle Gardes-Tamine, La grammaire 1/Phonologie, morphologie, lexicologie, p.70.

<sup>41</sup> Les noms propres et les abréviations à l'état isolé sont les cas particuliers et ils ne seront pas traités ici.

*protocole SSL*  
*norme USB*  
*interface WIMP*  
*case zoom*

De tous ces emprunts, nous avons une remarque sur l'attribution de catégorie, c'est que le deuxième élément dans les composés représente toujours la même fonction : il y remplit le créneau d'un adjectif épithète. Ceci exprime le changement de fonction de la catégorie nominale. Notons toujours que la nature des mots ne change pas, seule la fonction change.

La langue française a donc bien adopté la forme empruntée, mais aussi en l'adaptant à ses propres structures. C'est bien le cas du mot *modem-fax* qui est venu de l'anglais *fax modem* et qui se conforme au mode de formation de la langue emprunteuse; c'est-à-dire le mode des composés nominaux en morphologie française où deux noms se réunissent par un trait d'union. Pour ce qui est de ce mode de formation, cependant, il peut être un problème parce que la composition est très différente en français et dans les langues germaniques comme l'anglais. Tout d'abord, la différence est que le français répugne à la composition, alors que l'anglais l'emploie constamment. D'autre part, le composé peut reposer, en français, sur une relation sémantique et syntaxique entre les deux termes du mot tandis que cette relation n'est pas perçue par l'étranger qui saisit le mot comme une unité sans le décomposer<sup>42</sup>.

Avec toutes les adaptations nominales, il est bien clair enfin que le genre occupe toujours la place très importante dans la langue française car, à partir de notre recherche, nous avons montré que tous les noms d'emprunt prenaient un genre pour être intégrés dans l'usage de la langue. Nous avons aussi montré que ce n'était pas seulement le genre masculin qui était appliqué à des mots étrangers, malgré sa tendance majeure.

Les adaptations de genre et de nombre des noms d'emprunt expriment bien le fait morphosyntaxique, mais ce fait touche aussi à une autre catégorie de mots. Nous allons passer alors à l'examen des adaptations morphologiques des adjectifs d'emprunt.

---

<sup>42</sup> Pierre Guiraud, Les mots étrangers, p.110.

## 2. Les adaptations adjectivales

En anglais, il est évident que les adjectifs gardent toujours la même forme quel que soit le nombre du nom auquel ils sont subordonnés, alors qu'en français la situation est très différente. Grosso modo, les adjectifs français s'accordent en genre et de même en nombre avec le substantif avec lequel ils sont en relation syntaxique. On dit, en effet, qu'ils sont variables.

Une question se pose à ce propos : faut-il accorder les adjectifs d'origine anglaise, qui en anglais demeurent invariables ? D'après Mitterand<sup>43</sup>, l'usage varie, selon le snobisme et les connaissances de l'utilisateur. Cependant, d'après notre étude, nous trouvons que l'usage des adjectifs d'emprunt se répartit en deux points suivants.

### 2.1 Les adjectifs variables

Nous avons dans notre recherche 3 adjectifs variables suivants :

*booléen*  
*cybernétique*  
*downloadable*

Commençons d'abord par l'adjectif *downloadable*, il a une relation avec l'adoption définitive des marques françaises qui peut être aussi considérée comme un signe de la francisation, cette adoption est particulièrement rapide parce que les formes des mots sont identiques dans les deux langues. Cet adjectif ne s'accorde qu'en nombre parce que sa forme conforme déjà aux genres masculin et féminin, de même que l'adjectif *cybernétique*.

Il arrive aussi que les adjectifs subissent une modification orthographique avant d'être morphologiquement adaptés. C'est le cas des adjectifs *booléen* et *cybernétique*<sup>44</sup>. L'adjectif *booléen* de l'anglais *Boolean*, et *cybernétique* de *cybernetic*. Pour ce dernier, la transformation du suffixe *-ic* en *-ique*, ce qui peut être traité aussi morphologiquement qu'orthographiquement car ici il s'agit de la suffixation, est due au fait que le suffixe *-ic* de l'anglais a été dérivé du suffixe *-ique* de l'ancien français qui est, en français contemporain, même productif et qui a un rapport d'appartenance à une classe d'êtres, d'objets ou d'idées<sup>45</sup>. Alors une fois ce mot emprunté en français avec

<sup>43</sup> Henri Mitterand, Les mots français, p.71.

<sup>44</sup> Voir les adaptations orthographiques des emprunts.

<sup>45</sup> Henri Mitterand, Les mots français, p.40.

la forme d'origine anglaise, son suffixe est facilement remplacé par son équivalent français.

Le cas morphologique particulier se tient à l'adjectif *booléen*. Sa forme féminine concerne l'alternance vocalique offerte par celle d'une voyelle orale et d'une voyelle nasale<sup>46</sup>. Elle est, en effet, marquée par le fait que, lorsque la voyelle finale du masculin est une voyelle nasale, celle-ci est alors dénasalisée – la voyelle devenant orale plus la présence d'une consonne nasale correspondante. C'est pour cette raison que l'adjectif masculin *booléen* [buleẽ] est transformé au féminin *booléenne* [buleen].

Par ailleurs, la plupart des adjectifs d'emprunt se trouvent invariables; ceci est bien d'origine anglaise. Pourtant il y aurait d'autres facteurs morphologiques qui les rendent invariables.

## 2.2 Les adjectifs invariables

Nous avons dans notre travail cinq adjectifs invariables suivants:

*AZERTY*  
*bitmap*  
*DIP*  
*QWERTY*  
*WORM*

Ils ne s'accordent ni en genre ni en nombre parce que la plupart d'entre eux se forment à partir d'un nom propre ou d'un sigle, dont la caractéristique est particulière; ce qui ne se marient jamais avec la flexion nominale française sur l'accord de l'adjectif.

Les adjectifs *AZERTY* et *QWERTY* qui désignent, pour le premier, le clavier dactylographique français, d'après ses premières touches alphabétiques, et le dernier pour le clavier américain, doivent toujours garder la forme d'origine pour le sens propre. Quant aux adjectifs *DIP* et *WORM*, ils sont en fait les sigles utilisés comme adjectifs, ils ne peuvent donc pas être en accord avec le genre et le nombre. Dernièrement, le mot *bitmap*<sup>47</sup> est un anglicisme qui garde, en français, la caractéristique d'origine, i.e. il est invariable.

---

<sup>46</sup> Joëlle Gardes-Tamine, La grammaire 1/Phonologie, morphologie, lexicologie, p.51.

<sup>47</sup> On le trouve, par exemple, dans l'expression "*une image bitmap*" (sur le site de Roland Trique "Le Jargon Français").

L'invariabilité des adjectifs d'emprunt reflète bien, dans la langue française, la caractéristique étrangère des mots et son origine car les adjectifs bien français sont rarement invariables. Cependant la morphologie française essaie d'affecter ces éléments; beaucoup d'adjectifs d'emprunt sont finalement adaptés morphologiquement en devenant variables pour s'harmoniser à la syntaxe nominale du français.

Après les noms et les adjectifs, il nous reste seulement à examiner le mécanisme morphologique qui touche aux verbes d'emprunt.

### 3. Les adaptations verbales

Les 11 verbes trouvés sont classés en deux groupes, selon la distinction entre les verbes transitifs et intransitifs que l'on opère dans la description grammaticale de la langue française. Les verbes transitifs sont :

*booter*  
*défragmenter*  
*downloader*  
*faxer*  
*rebooter*  
*scanner*  
*tester* et  
*zipper*

les intransitifs:

*chatter*  
*cliquer* et  
*double cliquer.*

Notez pourtant que la construction verbale n'a rien à faire dans les adaptations verbales des emprunts puisque notre recherche ici ne vise pas le comportement syntaxique des verbes d'emprunt.

En général, une langue emprunte à une autre des substantifs. Il est beaucoup plus difficile d'emprunter des verbes, dont la flexion ne peut en aucune manière se marier avec la conjugaison française. Alors, si les verbes sont empruntés en français, il faut un mécanisme de modification morphologique pour qu'ils soient intégrés dans la langue.

Pour former un verbe en français, un morphème d'infinitif est ajouté à la fin d'une base. Les verbes qui sont nouvellement créés



appartiennent au premier groupe<sup>48</sup>, ils sont caractérisés par le morphème d'infinitif *-er* qui forme en général des verbes d'action. Cette façon s'applique à tous nos verbes d'emprunt, en considérant la forme d'origine comme une base à laquelle s'ajoute le suffixe verbale français *-er*, afin que la conjugaison<sup>49</sup> puisse intégrer les verbes d'emprunt. En conséquence, la forme ou la graphie d'origine des verbes infinitif anglais *to boot*, *to download*, *to fax*, *to reboot* et *to test*, qui est adoptée telle quelle, peut immédiatement prendre le suffixe français *-er* sans aucun autre changement.

Toutefois, avant que la formation verbale ait lieu, les verbes d'emprunt peuvent subir d'autres modifications dont la plupart sont orthographiques. En analysant les verbes infinitifs anglais, d'une part, nous trouvons qu'avant que le suffixe *-er* s'ajoute, sont doublées les consonnes finales des trois verbes: *to chat*, *to scan* et *to zip*. Donc en français, ils sont devenus *chatter*, *scanner* et *zipper* respectivement. D'autre part, la forme d'origine des verbes est changée, certains verbes sont francisés: ils sont adaptés graphiquement au lieu d'être empruntés tels quels (nous parlerons plus loin du détail en fait des changements orthographiques). Les verbes de ce type sont les 3 suivants :

<i>cliquer</i>	de l'anglais	<i>to click</i>
<i>défragmenter</i>	"	<i>to defragment</i>
<i>double cliquer</i>	"	<i>to double-click.</i>

L'adoption de tous les verbes d'emprunts est certainement due à la différence immense des comportements flexionnels entre les verbes français et les verbes anglais, simplement parce que la flexion verbale en français est bien plus complexe, ainsi dans le domaine de l'infinitif ou plus exactement dans la conjugaison. De toute façon, une fois que le français a su appliquer sa flexion verbale aux verbes d'autres langues, il n'est plus nécessaire que cette adoption nous pose une question du fait de l'utilisation de termes totalement calqués pour substituer les mots d'origine étrangère au lieu de les employer quelle que soit la forme originale.

Disons pour conclure que, souvent, un emprunt à l'anglais se modifie dans la mesure où il suit la morphologie des mots français du même

---

<sup>48</sup> auquel appartiennent aussi 90% des verbes français (Marie-Hélène Christensen et al., Le Robert et Nathan : Conjugaison (Paris : Nathan, 1995), p.8.).

<sup>49</sup> La conjugaison des verbes français est le lieu où les variations morphologiques sont le plus sensibles, mais elle n'est pas comprise dans notre travail.

paradigme. Ainsi, on trouve des substantifs, des adjectifs et des verbes qui prennent une forme qui les éloigne de celle qu'ils avaient en anglais, suite à leur intégration dans la langue française. Dans le domaine des verbes, nous constatons que les verbes empruntés à l'anglais font partie du premier groupe, c'est-à-dire ceux dont l'infinitif se terminent en *-er*. Il s'agit donc de prendre un verbe anglais tel qu'il se présente à l'infinitif et d'y ajouter cette désinence verbale. C'est une transformation dont le rendement est très élevé.

Toutes les adaptations morphologiques que nous avons étudiées sont bien un exemple du processus de l'emprunt qui peut affecter non seulement des mots mêmes, mais également, dans des proportions plus restreintes, des éléments de formation. Pourtant, aucun point des désignances : le système de genre, de nombre, de détermination des noms, ou le système de la flexion verbale, n'est en rien affecté par les changements de l'anglomanie en français.

Comme nous avons vu dans les adaptations morphologiques des emprunts, bien souvent, les mots subissent une autre modification avant d'être touchés par la morphologie française. C'est encore une autre tendance de francisation des termes étrangers. Nous allons donc parler de l'orthographe des emprunts dans la partie suivante.



ศูนย์วิทยทรัพยากร  
จุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย

### III. Aperçu général sur l'orthographe de l'anglais et du français

L'orthographe constitue le plus puissant moyen d'évolution d'une langue; ce qui peut aussi être considéré, à notre point de repère, comme une preuve du phénomène d'emprunt. Il est facile de relever l'identité d'un mot lorsqu'est gardée sa forme orthographique d'origine. Ceci pose, assez souvent, un problème dans la langue d'accueil : doit-on songer à une modification complète conformément à la langue emprunteuse, ou plutôt à un emploi direct - même plus simple - des mots étrangers ?

Cependant, pour ce qui est du processus d'emprunt direct, comme l'indique son nom, les mots d'autres langues sont empruntés et, pour la plupart des cas, employés tels quels. Ils peuvent de toute façon subir une modification, mais celle-ci n'est que partielle et elle nous permet toujours de tracer l'origine du mot.

Avant d'examiner les adaptations orthographiques des emprunts, il nous est nécessaire de faire une révision rapide sur l'orthographe en général et, de la même manière, sur celle des deux langues étudiées.

#### 1. Les types des systèmes graphiques

La communication écrite se distingue de la communication parlée par leurs formes utilisées. Une langue écrite comporte, à un niveau donné de sa structure, un système d'écriture; ceci désigne un système de conventions qui président à l'emploi de symboles déterminés. Ces derniers constituent les signes fondamentaux du code connu comme « *langue écrite* »<sup>50</sup>. Le système d'écriture d'une langue doit posséder une manière d'écrire connue comme la graphie, et celle-ci de toutes les langues du monde peut être classée en deux types suivants :

##### 1.1 L'idéographie

Elle est une écriture qui utilise des idéogrammes. Selon Gleason<sup>51</sup>, sont appelés *idéogrammes* les graphèmes à référence morphologique qui se définissent comme représentant une « *idée* ». Ils constituent donc un morphème, un mot ou une notion. Dans le système idéographique, le mot est étranger aux sons dont il se compose<sup>52</sup>. On a un

<sup>50</sup> H.A. Gleason, Introduction à la linguistique, p.319.

<sup>51</sup> Ibid., p.321.

<sup>52</sup> Ferdinand de Saussure, Cours de linguistique générale (Paris : Payothèque, 1979), p.47.

exemple approximatif d'un graphème ayant nettement une référence morphologique, avec le signe + qui peut se lire en anglais *plus*, *and* ou *more*. Le chinois, lui aussi, est considéré comme le type d'écriture idéographique. Au début, il a été élaboré à partir de la pictographie, avec les références assez vagues au contenu plutôt qu'à l'expression, et puis chacun des signes a été associé à un certain morphème spécifique comme à présent.

## 1.2 La phono-graphie

C'est le type de graphème le plus familier. La phono-graphie possède une référence phonologique. La référence d'un graphème peut être à valeur unique ou à valeurs multiples, c'est-à-dire qu'un graphème ne peut nécessairement représenter un phonème individuel, mais des séquences de phonèmes : sa référence phonologique peut être n'importe quelle structure qui se définit phonologiquement.

Dans ce cas-là, le système s'appelle *l'écriture alphabétique*. Son principe général est que les graphèmes se réfèrent à des phonèmes uniques, mais presque tous contiennent des exceptions plus ou moins importantes.<sup>53</sup>

## 2. Les valeurs phoniques des graphies

La graphie qui représente un son est un type de signe, et ce signe possède les différentes valeurs phoniques suivantes:

### 2.1 L'orthographe phonétique

Il s'agit d'une graphie qui est équivalente à un phonème, elle est donc considérée comme un graphème. Ainsi, selon Saussure, l'alphabet grec primitif en est un bon exemple puisque « *chaque son simple y est présenté par un seul signe graphique, et réciproquement chaque signe correspond à un son simple, toujours le même* ». <sup>54</sup> Ensuite, le graphème peut représenter le phonème consonantique et vocalique comme en français le graphème *i* renvoie au phonème /i/, et *p* au /p/. Ce type de graphème est à fonction monovalente. Il peut également être polyvalent lorsqu'il correspond à plus d'un phonème, c'est, à titre d'exemple, pour le cas du graphème *o* en français, qui représente soit /o/, soit /ɔ/.

<sup>53</sup> H.A. Gleason, Introduction à la linguistique, p.326.

<sup>54</sup> Ferdinand de Saussure, Cours de linguistique générale, p.64.

## 2.2 L'orthographe morphologique

La graphie peut aussi représenter l'unité qui est plus large que le phonème; c'est-à-dire lorsque les références de graphie sont des séquences phoniques que l'on peut appeler syllabes, il est donc un type d'écriture syllabique<sup>55</sup>. La graphie correspondant à une syllabe est aussi appelée le syllabogramme. Et si un syllabogramme est égal à un monème, ou bien un morphème, il sera alors à valeur morphologique : par exemple en français *a* (forme du présent de l'indicatif de "avoir" à la 3<sup>e</sup> personne) et *y* (pronom).

### 3. Les valeurs fonctionnelles des graphèmes

La fonction importante des graphèmes est, comme mentionnée, de représenter une valeur phonique. Donc, les graphèmes peuvent être considérés comme un type d'écriture des phonèmes, de même que les symboles pour la transcription phonétique (e.g. l'alphabet phonétique international).

En dehors de la fonction principale des graphèmes, Thimonier<sup>56</sup> a étudié, plus précisément, une autre fonction des graphèmes. Pour lui, les graphèmes peuvent être répartis en quatre groupes fonctionnels suivants :

#### 3.1 Les graphèmes de base

Ce sont les graphèmes qui possèdent la structure la plus simple, le minimum de valeurs phoniques et l'aptitude à occuper, dans le mot, le maximum de positions. Par exemple, *s* représentant le phonème /s/ doit être considéré comme graphème de base dans les mots tels que *sûr*, *absourde*, *hélas* et *parasol*.

#### 3.2 Les graphèmes complémentaires

Ce sont ceux qui représentent les mêmes valeurs phoniques que les graphèmes de base, mais avec des graphies plus complexes et des positions interdites dans le mot : par exemple *c*, *t*, *sc* qui peuvent représenter le phonème /s/ comme *s*. Ils permettent surtout de distinguer les homonymes. Prenons à titre d'exemple *au*, graphème complémentaire de *o*, qui représente /o/ comme

---

<sup>55</sup> H.A. Gleason, Introduction à la linguistique, p.323.

<sup>56</sup> René Thimonier, Pour une pédagogie renouée de l'orthographe et de la langue française (Paris : Hatier, 1974), pp.33-35.

dans *saut* (homonyme de *sot*) et *en* de *an*, qui représente /ã/ comme dans *encre* (homonyme de *ancre*).

### 3.3 Les graphèmes auxiliaires

Il s'agit de ceux qui, devant certaines lettres ou en certaines positions, se substituent aux graphèmes de base ou aux graphèmes complémentaires. Ainsi *ss* se substitue à *s* s'il est placé entre voyelles comme dans *assuré*. Il en va de même pour *ue* substitué à *eu* dans les mots en *-cueil* et *-gueil*, ou pour *am*, substitué à *an* devant *b* et *p* comme dans *ambiance* et *rampe*.

### 3.4 Les graphèmes exceptionnels

Ce sont les plus faciles à définir. Ils représentent les mêmes valeurs phoniques que les graphèmes de base dans les mots dits exceptionnels, et ne figurent en effet dans quelques mots du dictionnaire officiel. Certaines graphies exceptionnelles peuvent quand même être d'usage courant. À titre d'exemple : *em* pour /a/, dont le graphème de base est *a*, dans *femme* et *x* pour /s/, dont le graphème de base est *s*, comme dans *dix*.

Selon la théorie des fonctions de graphèmes, en gros, les valeurs fonctionnelles des graphèmes peuvent se voir comme deux grands groupes. Le premier concerne les graphèmes qui représentent directement les phonèmes, ainsi que les graphèmes de base. Au dernier groupe appartiennent les graphèmes qui fonctionnent comme les graphèmes de base; ils représentent les phonèmes d'une façon indirecte.

## 4. L'orthographe de l'anglais

### 4.1 Le système alphabétique de l'anglais

Malgré que l'alphabet anglais employé de nos jours soit emprunté au latin, il a été modifié par l'addition de quelques lettres supplémentaires et par le changement des sons de certaines d'entre elles. Ces modifications mènent aussi à l'habitude orthographique quant aux mots empruntés à une mode étymologique : par exemple, en anglais le *b* dans le

mot “*debt*” n’est jamais prononcé; il y est inclus seulement parce que le mot a été dérivé du latin “*dēbitum*”.<sup>57</sup>

L’orthographe anglaise est plutôt imprévisible, et parfois même franchement anarchique. Les problèmes d’orthographe sont dus au fait que la langue a évolué sur une période de plus de 1 000 ans. Des complications sont intervenues très tôt, lorsque les Romains se sont efforcés d’écrire l’ancien anglais avec les 23 lettres de l’alphabet latin<sup>58</sup>, alors que l’ancien anglais contenait près de 40 voyelles et consonnes.

L’influence française, après la conquête normande, a eu également un impact sur l’orthographe anglaise. Des scribes français ont écrit “*qu*” là où l’ancien anglais employait “*cw*” (par exemple dans “*queen*”), et “*gh*” à la place de “*h*” (par exemple dans “*night*”), pour ne citer que quelques exemples.

Autrefois, les scribes auraient inventé une nouvelle orthographe adaptée à la nouvelle prononciation. Comme cela n’a pas été le cas, l’orthographe moderne correspond, à bien des égards, à une prononciation démodée de mots datant du Moyen Âge. Malgré de nombreuses tentatives pour réformer l’orthographe anglaise, aucun changement n’a été apporté à ce jour depuis le XVI<sup>ème</sup> siècle, principalement parce qu’il est impossible de se mettre d’accord sur ce que serait la meilleure solution.

Décidément, nous souhaitons insister sur le fait que le rapport entre la prononciation et l’orthographe en anglais est bien inadéquat.

#### 4.2 Les graphies

Comme on le sait bien, le système alphabétique de l’anglais comprend 26 graphies; elles ont été empruntées au latin du Moyen Âge. On peut les classer en 2 catégories suivantes :

- les graphies vocaliques

Elles comprennent 6 graphies vocaliques de base :

a, e, i, o, u, y

---

<sup>57</sup> Raimo Anttila, An introduction to historical and comparative linguistics (London : Collier Macmillan Publishers, 1972), p.42.

<sup>58</sup> Les 23 alphabets latins du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. sont: A, B, C, D, E, F, G, H, I, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, V, X, Y, Z.

- les graphies consonantiques

Elles comprennent 20 monogrammes de base suivants :

b, c, d, f, g  
 h, j, k, l, m  
 n, p, q, r, s  
 t, v, w, x, z

Le système des graphies anglaises nous paraît bien simple, car il s'agit seulement des 26 signes utilisés dans la langue. Il nous reste à croire que leur complexité n'aura lieu qu'au moment où ces signes se composent pour former un mot.

## 5. L'orthographe du français

### 5.1 Le système alphabétique du français

Au début de l'invention du système d'écriture du français, la fonction des graphies était aussi de représenter les sons; ce qui durait jusqu'au XIII<sup>ème</sup> siècle. Dès lors, une grande évolution de ce système qui datait surtout à l'époque de Louis IX, a fait que les graphies françaises représentaient non seulement les phonèmes, mais aussi les morphèmes.<sup>59</sup>

### 5.2 Les graphies

Les graphies du français comprennent 26 signes alphabétiques, divisés selon les caractères phoniques qu'ils représentent, en 2 groupes suivants<sup>60</sup> :

- les graphies vocaliques

Il existe en français 6 graphies vocaliques de base :

a, e, i, o, u, y

---

<sup>59</sup> Préoupayom Boonyapaluk, Les emprunts au français en thaï contemporain, p.201.

<sup>60</sup> Ibid., pp.201-202.



Ces graphèmes de base peuvent se trouver écrits ensemble pour former un digramme ou un trigramme, par exemple *au*, et *eau*. Ils peuvent également se composer avec les graphies consonantiques : *an* et *aim*.

- les graphies consonantiques

Elles comprennent 20 monogrammes de base suivants :

b, c, d, f, g  
h, j, k, l, m  
n, p, q, r, s  
t, v, w, x, z

Certaines graphies ci-dessus peuvent, elles aussi, s'écrire ensemble pour former un digramme comme par exemple : *ph*, *th*, *ch*, *gn*, *tt*, *cc* ou *ll*. Quant au trigramme, il est très peu trouvé, par exemple : *sch* ou *scr*.

### 5.3 Les signes diacritiques

En français, à part des alphabets, il existe des signes graphiques dits diacritiques. Ces signes, portant sur ou sous une lettre, sont destinés à en modifier la valeur phonique ou à empêcher la confusion entre les homographes. Pourtant, les signes eux-même ne sont pas considérés comme graphèmes. Ils comprennent les cinq signes suivants<sup>61</sup> :

´ l'accent aigu : il ne peut se mettre que sur la voyelle *e* pour former le son /e/ : *répétition*, *écriture*.

` l'accent grave : il ne peut se mettre que sur le *a* et le *u* pour éviter la confusion entre deux mots homonymes sans changer de prononciation: *à* (préposition) à distinguer de *a* (forme du verbe avoir), *où* (pronom relatif ou adverbe de lieu) à distinguer de *ou* (conjonction de coordination), et sur le *e* pour le son /ɛ/ : *règlement*, *succès*.

ˆ l'accent circonflexe : il peut se placer sur toutes les voyelles sauf le *y* : *noirâtre*, *tempête*, *abîme*, *dôme*, *flûte*. L'accent circonflexe

---

<sup>61</sup> À noter qu'en dehors de ces 5 signes adjoints, on utilise parfois le « tilde » pour certains mots empruntés à l'espagnol, ex. : *cañon*, variante graphique de *canyon* (Marie-Hélène Christensen et al., Le Robert et Nathan : Orthographe (Paris : Nathan, 1995), p.12.).

indique souvent la disparition d'un *e* ou plus souvent d'un *s* : *âge* qui s'écrivait autrefois *eage*, *forêt* et *forestier*. Il coiffe les voyelles de certains mots afin d'éviter une confusion : *mûr* (adjectif) à distinguer de *mur* (substantif).

• le tréma : c'est un signe que l'on place au-dessus des voyelles *e*, *i* et *u* pour indiquer que la voyelle qui les précède immédiatement doit être prononcée séparément : *aiguë*, *ambiguïté*, *capharnaüm*.

• la cédille : elle se place sous le *c* uniquement devant les voyelles *a*, *o* et *u* pour former le son /s/ : *façon*, *français*.

Jusqu'ici, nous pouvons percevoir une différence entre l'orthographe du français et de l'anglais: c'est que seul le français possède les signes diacritiques qui jouent un rôle assez important quant à la prononciation de la langue.

En ce qui concerne les types d'orthographe de l'anglais et du français, il est à noter que les types diffèrent par leur structure. Dans le cas de l'anglais, son orthographe lexicale, phonétique à l'origine, semble de nos jours « avoir été conçue pour déguiser la prononciation »<sup>62</sup>, comme nous l'avons appris dans le chapitre précédent du fait du rapport des sons avec l'orthographe, que l'anglais était l'une des langues les plus mal servies : d'après Sylvère Monod<sup>63</sup>, « l'orthographe anglaise offre près de 2 000 graphies possibles pour une quarantaine de sons ».

Quant au français, tout ce qui s'écrit n'est pas prononcé, mais tout ce qui se prononce doit s'écrire : comme il apparaît dans les graphies du type *chan(t)*, *instin(ct)*, *ami(es)*, et *il(s) parl(ent)*. C'est ainsi que le français s'oppose aux autres langues romanes où tout ce qui s'écrit se prononce, aussi à l'anglais où certains phonèmes ne sont pas notés par l'écriture.

De toute façon, l'intention de cette recherche est plus particulièrement visée aux adaptations quant à l'orthographe des emprunts, pour trouver comment la langue emprunteuse, le français, sait modifier à son état les éléments considérés comme étrangers.

---

<sup>62</sup> Citation de K. Jérôme par Thimonnier dans «Pour une pédagogie renouée de l'orthographe et de la langue française», p.26.

<sup>63</sup> Ibid.

## IV. Adaptations orthographiques des emprunts

Pour examiner l'orthographe des emprunts à l'anglais en français informatique, nous allons commencer par faire une analyse des valeurs fonctionnelles à propos des graphèmes des termes empruntés.

### 1. L'analyse des valeurs fonctionnelles des graphèmes

En considérant l'orthographe des mots empruntés, nous pouvons relever les valeurs fonctionnelles des graphèmes qui se conforment au règle du français, comme nous avons appris de Thimonnier dans III.3 (p.203).

#### 1.1 L'analyse des graphèmes vocaliques des emprunts

Cette analyse a pour but de distinguer la fonction de chaque graphème dans les emprunts, elle se fait sous la forme d'un tableau comme le suivant :

Tableau 69 : analyse des graphèmes vocaliques des emprunts

Graphème vocalique des emprunts				
fonction directe	fonction indirecte			phonème représenté
valeur de base	valeur complémentaire	valeur auxiliaire	valeur exceptionnelle	
1 ANS <u>I</u> arch <u>i</u> ve ass <u>i</u> stant Bas <u>i</u> c Bernoull <u>i</u> Big Blue bit bit <u>m</u> ap bit <u>m</u> ap CD- <u>I</u> CG <u>I</u> cli <u>q</u> uer cli <u>p</u> art cybernét <u>i</u> que cybernét <u>i</u> que D <u>i</u> ngbat D <u>I</u> P double cli <u>q</u> uer	archie <u>i</u> AZERT <u>Y</u> cookie <u>i</u> cyberespace cybernét <u>i</u> que cybernét <u>i</u> que cyberpunk proxy QWERT <u>Y</u> Wysiw <u>y</u> g	ASC <u>I</u> I	CU- <u>S</u> ee <u>M</u> e	/ i /

Graphème vocalique des emprunts				
fonction directe	fonction indirecte			phonème représenté
valeur de base	valeur complémentaire	valeur auxiliaire	valeur exceptionnelle	
dpi émoticon firmware GIF hacking hit compatible IBM IDE IP IRC JavaScript kilobit kit listing mailing mégabit MIDI MIME MiniDisc MIPS multithread nétiquette PCI pixel PostScript RISC SCSI SIMM SLIP TCP/IP TIFF Unix WIMP Wysiwyg Zip zipper				/i/

Graphème vocalique des emprunts					
fonction directe		fonction indirecte			phonème représenté
valeur de base	valeur complémentaire	valeur auxiliaire	valeur exceptionnelle		
2	<u>b</u> s F <u>P</u> U m <u>u</u> lthread <u>U</u> nix <u>U</u> RL <u>U</u> SB <u>U</u> senet	-	-	-	/ y /
3	Bernoulli double cliquer newsgroup	-	-	Big Blue booléen, -enne booter cookie newsgroup rebooter case zoom	/ u /
4	booléen, -enne cybernétique cybernétique défragmenter défragmentation émoticon incrément mégabit mégahertz nétiquette	booter chatter cliquer défragmenter double cliquer downloader faxer rebooter scanner (v.) tester zipper	-	<u>E</u> PROM <u>E</u> thernet mailing	/ e /
5	-	-	-	<u>D</u> DE <u>E</u> GA <u>E</u> PS <u>I</u> DE <u>J</u> PEG <u>L</u> ED <u>M</u> PEG	/ ø /
6	<u>D</u> OS MS- <u>D</u> OS	<u>b</u> aud	-	downloader downloadable	/ o /

Graphème vocalique des emprunts				
fonction directe		fonction indirecte		phonème représenté
valeur de base	valeur complémentaire	valeur auxiliaire	valeur exceptionnelle	
7 -	AZ <u>E</u> RTY Bernoulli boolé <u>e</u> nn <u>e</u> cy <u>b</u> er cy <u>b</u> er <u>e</u> space cy <u>b</u> er <u>n</u> é <u>t</u> ique cy <u>b</u> er <u>n</u> é <u>t</u> ique cy <u>b</u> er <u>p</u> unk Eth <u>e</u> rnet Int <u>e</u> rnet Intran <u>e</u> t J <u>E</u> P <u>E</u> G laser L <u>E</u> D mail mégah <u>e</u> rtz M <u>E</u> P <u>E</u> G N <u>e</u> t N <u>e</u> tiqu <u>e</u> t <u>e</u> off <u>s</u> et P <u>e</u> rl pixel Q <u>W</u> E <u>R</u> T <u>Y</u> scanner ( <i>n.</i> ) S <u>E</u> T socket Tel <u>n</u> et t <u>e</u> st t <u>e</u> ster Us <u>e</u> net W <u>e</u> b	-	mod <u>e</u> m-fax firm <u>w</u> are hard <u>w</u> are multith <u>r</u> ead plug <u>a</u> nd <u>p</u> lay shar <u>e</u> ware soft <u>w</u> are	/ ε /

Graphème vocalique des emprunts					
fonction directe		fonction indirecte			phonème représenté
valeur de base	valeur complémentaire	valeur auxiliaire	valeur exceptionnelle		
8	-	-	-	bug cl <u>u</u> ster cyberp <u>u</u> nk driv <u>e</u> r Goph <u>e</u> r hack <u>e</u> r M <u>U</u> D pl <u>u</u> g and play ton <u>e</u> r W <u>o</u> rd World Wide Web	/ œ /
9	Alg <u>o</u> l BI <u>O</u> S CD-RO <u>M</u> CO <u>B</u> OL Émot <u>i</u> con EP <u>R</u> OM mod <u>e</u> m-fax FO <u>R</u> TRAN G <u>o</u> pher Off <u>o</u> set PO <u>P</u> Post <u>o</u> Script prox <u>y</u> RO <u>M</u> sock <u>e</u> t softw <u>a</u> re ton <u>e</u> r W <u>o</u> RM	-	-	-	/ ɔ /

Graphème vocalique des emprunts					
fonction directe		fonction indirecte			phonème représenté
valeur de base	valeur complémentaire	valeur auxiliaire	valeur exceptionnelle		
10	<u>A</u> lgol <u>A</u> lias <u>A</u> lt. <u>a</u> rchie <u>a</u> rchive <u>A</u> SCII <u>a</u> ssistant <u>A</u> TM <u>A</u> ZERTY <u>B</u> asic <u>b</u> itmap <u>b</u> itmap <u>C</u> GA <u>c</u> hat <u>c</u> hatter <u>c</u> lipart <u>c</u> yberespace <u>d</u> éfragmenter <u>d</u> éfragmentation <u>D</u> ingbat <u>d</u> ownloadable <u>D</u> RAM <u>E</u> GA <u>F</u> AQ <u>f</u> ax <u>f</u> axer <u>m</u> odem- <u>f</u> ax <u>h</u> acker <u>h</u> acking <u>h</u> ardware <u>c</u> ompatible IBM <u>I</u> ntranet <u>J</u> ava <u>J</u> avaScript <u>l</u> aser <u>M</u> ac <u>m</u> égabit <u>m</u> égahertz <u>P</u> ASCAL	-	-	<u>d</u> ownloader <u>d</u> ownloadable <u>d</u> river <u>W</u> orld <u>W</u> ide <u>W</u> eb	/ a /



Graphème vocalique des emprunts					
fonction directe		fonction indirecte			phonème représenté
valeur de base	valeur complémentaire	valeur auxiliaire	valeur exceptionnelle		
RAM scanner scanner software SVGA VGA VRAM case zoom				/ a /	
11 re <u>booter</u>	-	-	-	/ ə /	
12 <u>incrément</u> <u>Internet</u> <u>Intranet</u>	boolé <u>en</u>	-	-	/ ɛ̃ /	
13 cyber <u>punk</u>	-	-	-	/ œ̃ /	
14 <u>ANSI</u> <u>assistant</u> <u>FORTTRAN</u>	dé <u>fragmenter</u> dé <u>fragmentation</u> incr <u>ément</u>	-	-	/ ɑ̃ /	
15 <u>défragmentation</u> <u>émoticon</u>	com <u>patible</u> IBM	-	-	/ ɔ̃ /	

Le tableau ci-dessus nous montre que, pour représenter 15 phonèmes vocaliques du français, sont utilisés 38 graphèmes à partir de l'orthographe des mots d'origine anglaise; ce qui peut être récapitulé comme dans la page suivante :

จุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย

Tableau 70 : tableau récapitulatif des graphèmes vocaliques des emprunts

phonème	graphème des emprunts	nombre
/i/	<i>i ie y ii ee e</i>	6
/y/	<i>u</i>	1
/u/	<i>ou ue oo ew</i>	4
/e/	<i>é er e ai</i>	4
/ø/	<i>e</i>	1
/o/	<i>o au oa</i>	3
/ɛ/	<i>e a ea ay</i>	4
/œ/	<i>u e o</i>	3
/ɔ/	<i>o</i>	1
/a/	<i>a o i</i>	3
/ə/	<i>e</i>	1
/ɛ̃/	<i>in en</i>	2
/œ̃/	<i>un</i>	1
/ã/	<i>an en</i>	2
/õ/	<i>on om</i>	2

De l'analyse des graphèmes vocaliques des emprunts, le résultat nous montre que **la plupart des graphèmes représentent la fonction directe avec la valeur de base** car ces graphèmes vocaliques d'origine anglaise correspondent effectivement aux valeurs phoniques simples du français. Pourtant, les graphèmes vocaliques des emprunts se trouvent aussi avec la fonction indirecte. Nous découvrons, pour les graphèmes vocaliques de valeur complémentaire, qu'ils occupent la majorité de cette fonction puisqu'ils représentent aussi les mêmes valeurs phoniques que celles des graphèmes de base. Quant à la valeur auxiliaire, un seul graphème vocalique est trouvé; ce qui exprime que les graphèmes vocaliques d'origine anglaise ne correspondent guère aux graphèmes auxiliaires français. Enfin, les graphèmes vocaliques avec la valeur exceptionnelle qui sont rencontrés assez fréquemment dans plusieurs phonèmes vocaliques français, signifient qu'ils sont directement empruntés à la langue d'origine vers le système orthographique du français parce que ce dernier type de graphèmes ne correspond surtout pas au règle des graphèmes français.

Pour le rapport entre les graphèmes vocaliques à partir de la langue d'origine et les phonèmes vocaliques français, **la majorité des graphèmes dans les emprunts correspondent bien à ceux de base du français; peu de graphèmes exceptionnels sont trouvés.** C'est pourquoi ces graphèmes peuvent s'harmoniser avec les phonèmes vocaliques français, malgré un petit nombre de graphèmes complètement étrangers (nous parlerons de ce sujet plus

loin). Après les graphèmes vocaliques, nous allons alors passer aux graphèmes consonantiques.

### 1.2 L'analyse des graphèmes consonantiques des emprunts

Les graphèmes consonantiques des emprunts seront analysés de la même manière que l'analyse des graphèmes vocaliques. Voici le tableau de cette analyse :

Tableau 71 : analyse des graphèmes consonantiques des emprunts

Graphème consonantique des emprunts				
fonction directe	fonction indirecte		phonème	graphème non-prononcé
valeur de base	valeur complémentaire	valeur exceptionnelle		
1 bitmap bitmap bps clipart cps cyberpunk cyberespace DIP dpi EPROM EPS FPU FTP HTTP compatible IBM IP JavaScript JPEG Mbps MIPS MP3 MPEG	zipper	-	/ p /	-

Graphème consonantique des emprunts				
fonction directe	fonction indirecte		phonème	graphème non-prononcé
valeur de base	valeur complémentaire	valeur exceptionnelle		
<u>n</u> ewsgroup <u>P</u> ASCAL <u>P</u> C <u>P</u> CI <u>P</u> DF <u>P</u> erl <u>P</u> GP <u>p</u> ixel <u>p</u> lug and <u>p</u> lay <u>P</u> OP <u>P</u> ostScript <u>P</u> PP <u>p</u> roxy <u>S</u> LIP <u>S</u> MTP <u>T</u> CP/ <u>I</u> P <u>W</u> IMP <u>Z</u> ip			/ p /	
2 <u>B</u> asic <u>b</u> aud <u>B</u> BS <u>B</u> ernoulli <u>B</u> ig <u>B</u> lue <u>B</u> IOS <u>b</u> it <u>b</u> itmap <u>b</u> itmap <u>b</u> ooléen,-enne <u>b</u> ooter <u>b</u> ps <u>b</u> ug <u>b</u> us <u>C</u> OBOL <u>c</u> yber <u>c</u> yber <u>n</u> étique <u>c</u> yber <u>n</u> étique	-	-	/ b /	-

Graphème consonantique des emprunts				
fonction directe	fonction indirecte		phonème	graphème non-prononcé
valeur de base	valeur complémentaire	valeur exceptionnelle		
cy <u>b</u> erpunk cy <u>b</u> erespace Ding <u>b</u> at double cli <u>q</u> uer downl <u>o</u> adable comp <u>a</u> tible IBM kil <u>o</u> bit M <u>b</u> M <u>b</u> ps méga <u>b</u> it re <u>b</u> ooter US <u>B</u> We <u>b</u> World Wide We <u>b</u>			/ b /	
3 Alt <u>.</u> assist <u>a</u> nt AT <u>M</u> AZ <u>E</u> RTY bit <u></u> bit <u>m</u> ap bit <u>m</u> ap boot <u>e</u> r chat <u></u> clip <u>a</u> rt cl <u>u</u> ster cyber <u>n</u> étique cyber <u>n</u> étique dé <u>f</u> ragment <u>e</u> r dé <u>f</u> ragment <u>a</u> tion Ding <u>b</u> at	chat <u>t</u> er n <u>e</u> tiqu <u>e</u> tt <u>e</u>	Eth <u>e</u> rnet multith <u>e</u> ad	/ t /	assist <u>a</u> nt inc <u>r</u> ément Post <u>s</u> cript

\* À noter que la prononciation du graphème marqué peut être omise.

Graphème consonantique des emprunts				
fonction directe	fonction indirecte		phonème	graphème non-prononcé
valeur de base	valeur complémentaire	valeur exceptionnelle		
émotic <u>o</u> n Eth <u>e</u> rnet FOR <u>T</u> RAN F <u>T</u> P hi <u>t</u> H <u>T</u> ML H <u>T</u> T <u>P</u> compati <u>b</u> le IBM In <u>t</u> ernet In <u>t</u> ranet Java <u>S</u> cript kilob <u>i</u> t ki <u>t</u> listi <u>n</u> g méga <u>b</u> it méga <u>h</u> ertz mult <u>i</u> thread Ne <u>t</u> néti <u>q</u> uette off <u>s</u> et Post <u>S</u> cript QW <u>E</u> RT <u>Y</u> rebo <u>o</u> ter S <u>M</u> T <u>P</u> sock <u>e</u> t soft <u>w</u> are T <u>C</u> P/ <u>I</u> P T <u>e</u> lnet t <u>e</u> st t <u>e</u> st <u>e</u> r T <u>I</u> FF ton <u>e</u> r Use <u>n</u> et			/ t /	

Graphème consonantique des emprunts					
fonction directe		fonction indirecte		phonème	graphème non-prononcé
valeur de base	valeur complémentaire	valeur exceptionnelle			
4	<u>C</u> D-I <u>C</u> D-R <u>C</u> D-ROM <u>D</u> DE <u>d</u> éfragmenter <u>d</u> éfragmentation <u>D</u> ingbat <u>D</u> IP <u>D</u> NS <u>D</u> OS <u>d</u> ouble cliquer <u>d</u> ownload <u>d</u> ownloadable <u>d</u> pi <u>D</u> RAM <u>d</u> river <u>D</u> VD <u>m</u> odem-fax <u>h</u> ardware <u>I</u> DE <u>L</u> CD <u>L</u> ED <u>M</u> IDI <u>M</u> iniDisc <u>M</u> S- <u>D</u> OS <u>M</u> UD <u>M</u> ultithread <u>P</u> DF <u>p</u> lug and <u>p</u> lay <u>S</u> DRAM <u>W</u> ord <u>W</u> orld <u>W</u> ide <u>W</u> eb	-	-	/ d /	plug and* play

Graphème consonantique des emprunts					
fonction directe	fonction indirecte		phonème	graphème non-prononcé	
valeur de base	valeur complémentaire	valeur exceptionnelle			
5	ASCII Basic cliquer clipart cluster COBOL cookie double cliquer émoticon compatible IBM incrément JavaScript Mac MiniDisc PASCAL PostScript RISC scanner scanner case zoom	cliquer cookie cybernétique cybernétique cyberpunk double cliquer FAQ hacker hacking kilobit kit nétique QWERTY socket	-	/ k /	-
6	Algol Big Blue bug défragmenter défragmentation GIF Gopher JPEG mégabit mégahertz MPEG newsgroup plug and play Wysiwyg	-	-	/ g /	-



Graphème consonantique des emprunts					
fonction directe	fonction indirecte		phonème	graphème non-prononcé	
valeur de base	valeur complémentaire	valeur exceptionnelle			
7	<u>F</u> AQ <u>f</u> ax <u>f</u> axer modem- <u>f</u> ax <u>f</u> irmware <u>F</u> ORTRAN <u>F</u> PU <u>F</u> TP <u>G</u> IF <u>P</u> DF soft <u>s</u> ware	G <u>o</u> pher off <u>s</u> et TI <u>F</u> F	-	/ f /	-
8	archive <u>v</u> driv <u>e</u> r D <u>V</u> D J <u>a</u> va J <u>a</u> vaScript S <u>V</u> GA <u>V</u> GA <u>V</u> RAM <u>V</u> RML	-	-	/ v /	-

ศูนย์วิทยทรัพยากร  
จุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย

Graphème consonantique des emprunts					
fonction directe	fonction indirecte		phonème	graphème non-prononcé	
valeur de base	valeur complémentaire	valeur exceptionnelle			
9	alias ANSI ASCII Assistant BBS BIOS bps bus C Cc CD-I CD-R CD-ROM CGA CGI cluster cps CU-See Me cyber cybernétique cybernétique cyberpunk cyberspace DNS DOS EPS IRC JavaScript LCD listing Mbps MiniDisc Mips MS-DOS offset PASCAL PC PCI PostScript	assistant défragmentation	mégahertz	/ s /	-

Graphème consonantique des emprunts				
fonction directe	fonction indirecte		phonème	graphème non-prononcé
valeur de base	valeur complémentaire	valeur exceptionnelle		
<u>R</u> ISC scanner <u>s</u> scanner <u>S</u> CSI <u>S</u> DRAM <u>S</u> ET <u>S</u> GML <u>S</u> IMM <u>S</u> LIP <u>S</u> MTP socket <u>s</u> oftware <u>S</u> SL <u>S</u> VGA <u>T</u> CP/IP t <u>e</u> st t <u>e</u> ster			/ s /	
10			/ z /	-
AZ <u>z</u> ERTY Bas <u>z</u> ic las <u>z</u> er newsg <u>z</u> roup Us <u>z</u> enet Wys <u>z</u> iwyg Z <u>z</u> ip zip <u>z</u> ipper cas <u>z</u> e z <u>z</u> oom	-	-		
11			/ ʃ /	-
arch <u>sh</u> ie arch <u>sh</u> ive	-	H <u>sh</u> TML H <u>sh</u> TTTP sh <u>sh</u> areware		

Graphème consonantique des emprunts					
fonction directe	fonction indirecte		phonème	graphème non-prononcé	
valeur de base	valeur complémentaire	valeur exceptionnelle			
12	<u>C</u> GA <u>C</u> GI <u>E</u> GA <u>J</u> ava <u>J</u> avaScript <u>J</u> PEG <u>M</u> PEG <u>P</u> GP <u>S</u> GML <u>S</u> VGA <u>V</u> GA	-	-	/ 3 /	-
13	<u>A</u> TM bit <u>m</u> ap bit <u>m</u> ap <u>C</u> D-ROM <u>C</u> U-See <u>M</u> e dé <u>f</u> ragmenter dé <u>f</u> ragmentation <u>D</u> RAM é <u>m</u> oticon <u>E</u> PROM <u>m</u> odem- <u>f</u> ax firm <u>w</u> are <u>H</u> TML compatible <u>I</u> BM inc <u>r</u> ément <u>M</u> ac <u>m</u> ail <u>m</u> ailing <u>M</u> b <u>M</u> bps <u>m</u> égabit <u>m</u> égahertz <u>M</u> IDI <u>M</u> IME <u>M</u> iniDisc	S <u>I</u> MM	-	/ m /	-

Graphème consonantique des emprunts				
fonction directe	fonction indirecte		phonème	graphème non-prononcé
valeur de base	valeur complémentaire	valeur exceptionnelle		
<u>M</u> IPS <u>M</u> MX <u>M</u> P3 <u>M</u> PEG <u>M</u> S-DOS <u>M</u> UD <u>m</u> ultithread <u>R</u> AM <u>R</u> OM <u>S</u> DRAM <u>S</u> GML <u>S</u> MTP <u>V</u> RAM <u>V</u> RML <u>W</u> IMP <u>W</u> ORM <u>X</u> ML case zoom <u> </u>			/ m /	
14 Bern <u>o</u> ulli cyber <u>n</u> étique cyber <u>n</u> étique cyberp <u>n</u> k D <u>n</u> S down <u>l</u> oader down <u>l</u> oadable Eth <u>e</u> rnet Inter <u>n</u> et Intra <u>n</u> et Mini <u>D</u> isc <u>N</u> et <u>n</u> étiquette <u>n</u> ewsgroup plug and play Tel <u>n</u> et T <u>o</u> ner Un <u>i</u> x Us <u>e</u> net	boolé <u>n</u> ne scan <u>n</u> er scan <u>n</u> er	-	/ n /	-

Graphème consonantique des emprunts					
fonction directe	fonction indirecte		phonème	graphème non-prononcé	
valeur de base	valeur complémentaire	valeur exceptionnelle			
15	Dingbat hacking listing mailing	-	-	/ŋ/	-
16	Algol alias Alt. Big Blue booléen, -enne cliquer clipart cluster COBOL double cliquer downloader downloadable HTML compatible IBM kilobit laser LCD LED listing mail mailing multithread PASCAL Perl pixel plug and play SGML SLIP SSL Telnet URL VRML World Wide Web XML	Bernoulli	-	/l/	-

Graphème consonantique des emprunts				
fonction directe	fonction indirecte		phonème	graphème non-prononcé
valeur de base	valeur complémentaire	valeur exceptionnelle		
17	-	-	/ ʁ /	-
archie				
archive				
AZERTY				
CD-R				
CD-ROM				
clipart				
cluster				
cyber				
cybernétique				
cybernétique				
cyberpunk				
cyberespace				
défragmenter				
défragmentation				
DRAM				
driver				
EPROM				
Ethernet				
firmware				
FORTTRAN				
Gopher				
hacker				
hardware				
incrément				
Internet				
Intranet				
IRC				
JavaScript				
laser				
mégahertz				
multithread				
newsgroup				
Perl				
PostScript				
proxy				
QWERTY				
RAM				
Rebooter				
RISC				
ROM				

Graphème consonantique des emprunts					
fonction directe	fonction indirecte		phonème	graphème non-prononcé	
valeur de base	valeur complémentaire	valeur exceptionnelle			
scanner ( <i>n.</i> ) SDRAM shareware software toner URL VRAM VRML Word World Wide Web WORM			/ ʁ /		
18	alias BIOS driver World Wide Web	-	CU-See Me / j /	-	
19	-	-	downloader downloadable firmware hardware QWERTY shareware software Web WIMP Word World Wide Web WORM Wysiwyg	/ w /	-



Graphème consonantique des emprunts					
fonction directe	fonction indirecte		phonème	graphème non-prononcé	
	valeur de base	valeur complémentaire			valeur exceptionnelle
20	<u>fax</u> <u>faxer</u> <u>modem-fax</u> <u>MMX</u> <u>pixel</u> <u>proxy</u> <u>Unix</u> <u>XML</u>	-	-	/ ks /	-
21	-	-	<u>chat</u> <u>chatter</u>	/ tʃ /	-

ศูนย์วิทยทรัพยากร  
 จุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย

Et voici le tableau récapitulatif des graphèmes consonantiques trouvés dans les emprunts:

Tableau 72 : tableau récapitulatif des graphèmes consonantiques des emprunts

phonème	graphème des emprunts	nombre
/p/	<i>p pp</i>	2
/b/	<i>b</i>	1
/t/	<i>t th tt</i>	3
/d/	<i>d</i>	1
/k/	<i>c ck k q qu</i>	5
/g/	<i>g</i>	1
/f/	<i>f ff ph</i>	3
/v/	<i>v</i>	1
/s/	<i>s ss t z</i>	4
/z/	<i>z s</i>	2
/ʃ/	<i>ch sh h</i>	3
/ʒ/	<i>g</i>	1
/m/	<i>m mm</i>	2
/n/	<i>n nn</i>	2
/ŋ/	<i>ng</i>	1
/l/	<i>l ll</i>	2
/ʀ/	<i>r</i>	1
/j/	<i>i u</i>	2
/w/	<i>w</i>	1
/ks/	<i>x</i>	1
/tʃ/	<i>ch</i>	1

Suivant le tableau ci-dessus, ce sont 40 graphèmes qui présentent 21 phonèmes. Le phonème qui a le plus de graphèmes à représenter est le /k/, vu qu'il en possède 5.

Après avoir analysé la valeur fonctionnelle des graphèmes consonantiques des emprunts, le résultat nous révèle que le plus grand nombre des graphèmes consonantiques représente la fonction directe grâce à leur valeur de base; c'est-à-dire qu'ils sont bien assimilés au système des graphèmes français. À propos des graphèmes à fonction indirecte, l'analyse nous montre que peu de graphèmes consonantiques possèdent cette dernière fonction. En tout cas, les graphèmes empruntés correspondent encore à ceux du français puisqu'ils ont la même valeur que les graphèmes à fonction directe. Il nous faut

aussi mettre en relief les graphèmes dans juste quelques mots d'emprunt, ces graphèmes ne sont pas prononcés après être empruntés. Donc, ils soulignent bien l'influence que la langue française exerce sur l'orthographe anglaise.

De même que les graphèmes vocaliques des emprunts, *nous trouvons que la majorité des graphèmes consonantiques dans les emprunts correspond à ceux de base du français; même mieux que les graphèmes vocaliques vu qu'il y a moins de graphèmes qui peuvent se voir comme ne correspondant pas à ceux du français.* D'un autre côté, ces graphèmes étrangers reflètent l'influence de la langue d'origine dans les emprunts.

### 1.3 Les graphèmes étrangers au français

Le français a adopté quelques graphèmes étrangers qui sont, selon la valeur fonctionnelle des graphèmes français, considérés comme graphèmes exceptionnels. À l'aide du tableau des correspondances graphophonétiques du français de Thimonnier<sup>64</sup>, nous pouvons relever, à partir des tableaux d'analyse et des tableaux récapitulatifs des graphèmes dans 1.1 et 1.2, les graphèmes complètement étrangers dans les emprunts, en considérant les graphèmes qui ne possèdent aucune correspondance à la graphophonétique du français.

Pour les graphèmes vocaliques, 12 graphèmes suivants peuvent être considérés comme étant étrangers :

- *e, ee* pour le /i/ dans *CU-See Me*
- *ue, oo, ew* pour le /u/ dans *Big Blue, booléen, booter, cookie, rebooter, case zoom, newsgroup*
- *oa* pour le /o/ dans *downloader* et *downloadable*
- *a, ea* pour le /ɛ/ dans *firmware, hardware, shareware, software, multithread*
- *u, o* pour le /œ/ dans *bug, cluster, cyberpunk, MUD, plug and play, Word, World Wide Web*
- *i, o* pour le /a/ dans *driver, World Wide Web, downloader, downloadable*

Et voici 4 graphèmes consonantiques qui ne correspondent pas au système graphophonétique du français :

---

<sup>64</sup> René Thimonnier, Pour une pédagogie renouée de l'orthographe et de la langue française, p.37.

- z pour le /s/ dans *mégahertz*
- *ng* pour le /ŋ/ dans *Dingbat*, *hacking*, *listing*, *mailing*
- u pour le /j/ dans *CU-See Me*
- *ch* pour le /tʃ/ dans *chat* et *chatter*.

En comparant le nombre des graphèmes qui s'accordent au système graphophonétique du français et celui des graphèmes qui en sont différents, il est à remarquer que les 16 graphèmes étrangers n'occupent qu'une petite partie dans leur ensemble; ceci signale l'importance de l'influence anglaise qui reste inchangée en français malgré le processus d'emprunt.

D'un autre côté, le rapport des graphèmes avec les phonèmes montre que les graphèmes sont jugés étrangers parce qu'ils sont, malgré les adaptations phonétiques conformément au français, prononcés encore à l'anglaise. Ces graphèmes étrangers peuvent donc témoigner de leur caractéristique à partir de la langue d'origine, toujours conservée dans certains emprunts.

Après avoir examiné les emprunts et le rapport des graphèmes avec les phonèmes, nous pouvons conclure qu'il s'agit tout au long de la différence graphophonétique entre les deux langues; ce qui est causé par l'influence de l'orthographe anglaise. Il ne faut toujours pas oublier que notre étude concerne surtout les emprunts dits directs qui, pour la plupart, sont utilisés tels quels et ceci signifie que *la forme orthographique des mots d'origine est bien gardée dans les emprunts*. Il s'agit ensuite de la prononciation réalisée selon l'orthographe étrangère, néanmoins, nous pouvons constater que, d'après notre étude des adaptations phonétiques des emprunts, cette prononciation est toujours basée sur la norme de la langue emprunteuse, mais que l'influence orthographique de la langue d'origine reste pourtant dans quelques emprunts avec la prononciation à l'anglaise. Toutefois, on ne peut pas négliger l'influence phonétique qui s'exerce virtuellement sur les adaptations orthographiques des emprunts en français. Et c'est ce sujet que nous allons étudier dans la partie suivante.

## 2 Les adaptations orthographiques dues à la prononciation française

Comme nous savons bien, très souvent, le système phonétique français joue un rôle très important dans bien des cas d'adaptation des emprunts. Ainsi, du fait de l'orthographe nous pouvons relever les cas suivants:

## 2.1 L'adjonction de signe diacritique aux emprunts

Dans 9 emprunts suivants est trouvée l'adjonction d'un signe diacritique français :

<i>mots d'origine</i>	→	<i>mots empruntés</i>
Boolean		boolé <u>e</u> n, -enne
cybernetic		cyber <u>e</u> netique
cybernetics		cyber <u>e</u> netique
to defragment		dé <u>e</u> fragmenter
defragmentation		dé <u>e</u> fragmentation
emoticon		é <u>e</u> moticon
increment		incr <u>e</u> ment
megabit		m <u>e</u> gabit
megahertz		m <u>e</u> gahertz

De tous les emprunts ci-dessus, on remarque que seul l'accent aigu s'y adapte. Cet accent indique la voyelle /e/ dans les emprunts, pour une raison purement phonétique, voire importante : c'est que cette voyelle peut former une syllabe dite ouverte et qu'elle n'apparaît qu'en ce type de syllabe<sup>65</sup>. Il est aussi évident que chaque position à laquelle l'accent aigu est adapté doit être « une syllabe », et que seul cet accent entraîne une voyelle fermée qui peut occuper la position d'une syllabe ouverte et à la fois inaccentuée. Sans l'accent aigu, ce serait le *e* muet qui poserait quelques problèmes phonétiques car il ne peut pas avoir une consonne finale pour fermer la syllabe<sup>66</sup>. En bref, l'adjonction de l'accent aigu dans certains emprunts a pour but de conserver l'état de syllabe ouverte française.

En dehors du but de garder la forme phonétique, l'adjonction de l'accent aigu dans quelques mots peut correspondre parfois à l'utilisation de préfixe français; il s'agit des préfixes dans les mots d'origine qui retrouvent leurs équivalents en français : *dé-* qui est un élément du latin, et *méga-* qui est un élément du grec dans *déefragmenter*, *déefragmentation*, *megabit* et *megahertz* respectivement.

<sup>65</sup> Henri Adamczewski et Denis Keen, Phonétique et phonologie de l'anglais contemporain, p.76.

<sup>66</sup> Le contraste entre la voyelle fermée /e/ et la voyelle ouverte /ə/ ne peut se faire qu'en syllabe ouverte (Marina Yaguello, Petits faits de langue, p.141.).

D'un autre côté, l'ajout de l'accent aigu dans le mot d'emprunt *émoticon* est pour garder la forme orthographique et phonétique de l'élément *émo-* qui est équivalent au français *émotion*.<sup>67</sup>

## 2.2 L'application des graphèmes français aux emprunts

Les graphèmes français sont appliqués pour remplacer les graphèmes d'origine dans 4 mots suivants :

<i>mots d'origine</i>	→	<i>mots empruntés</i>
to <u>click</u>		cl <u>iquer</u>
cybernetic <u>s</u>		cybern <u>étique</u>
cybernetic <u>s</u>		cybern <u>étique</u>
double- <u>click</u>		double cli <u>quer</u>

De ces quatre mots ci-dessus, il est à observer qu'il s'agit toujours du phonème /k/, qui, en anglais, peut se représenter surtout à la finale de syllabe par les graphèmes *k* ou *ck*. En français, ce phonème correspond très souvent au *qu*, et notamment au *que* à la fin de mot. En effet, il est possible de remplacer les graphèmes de l'anglais par ceux du français qui peuvent y être substitués comme dans ce cas-là. Pourtant, ce cas peut aussi être regardé comme une tentative de francisation des mots d'emprunt.

## 2.3 Le doublement de quelques lettres dans les emprunts

Dans ce cas, nous ne trouvons que dans 3 verbes d'emprunts le doublement de la lettre finale à partir de chaque mot d'origine.

<i>mots d'origine</i>	→	<i>mots empruntés</i>
to chat		chat <u>ter</u>
to scan		scan <u>ner</u>
to zip		zip <u>per</u>

Nous observons qu'une dernière lettre des mots anglais est doublée, quant aux emprunts, avant que le préfixe verbal *-er*, autrement dit le morphème d'infinitif, du français soit ajouté. Les lettres doublées sont les *tt*, *nn* et *pp*. Cette adaptation n'appartient à aucune règle générale du français,

<sup>67</sup> Aussi voir « les variantes orthographiques des emprunts » dans la dernière partie de ce chapitre.

mais on peut noter cependant que, lorsque le verbe français est formé à partir d'un autre mot, il prend très souvent deux consonnes devant la terminaison d'infinitif. De toute façon, le doublement de lettre, bien qu'il ne change pas de prononciation dans les emprunts, se réalise aussi dans les adaptations orthographiques des emprunts.

#### 2.4 L'adaptation de la frontière syllabique

Cette adaptation est uniquement destinée à l'examen du mot d'origine *clip art* qui est, une fois déjà, exploité en ce qui concerne les adaptations syllabiques dans le chapitre dernier. Cette fois-ci, en effet, nous voulons mettre en évidence que le système phonétique du français pouvait véritablement provoquer la modification orthographique à ce mot anglais.

Comme la frontière syllabique du mot anglais *clip art* a perdu sa propre importance après avoir été emprunté en français, le blanc entre les 2 éléments de ce mot est donc supprimé en français; ce qui a fait que l'emprunt de ce terme d'origine de 2 mots s'écrit comme un seul mot :

<i>mot d'origine</i>	→	<i>mot emprunté</i>
clip art		clipart

L'adaptation orthographique de ce genre se voit également comme un autre exemple de l'influence particulièrement phonétique sur le mot anglais

Toutes les adaptations orthographiques dont nous venons de parler sont, clairement, accompagnées de la correspondance entre les graphies et la phonétique qui se produit dans la langue d'accueil. Cette influence du français paraît donc inéluctable, dans plusieurs autres adaptations ainsi que dans celles de l'orthographe ici, pour que les emprunts soient intégrés dans la langue. De toute façon, l'orthographe des emprunts n'est pas uniquement modifiée de manière purement phonétique.

### 3 Les adaptations de la forme graphique des emprunts

En nous appuyant sur la forme de graphie dans les emprunts, sans nécessairement prêter attention à la prononciation, nous pouvons relever les cas des adaptations orthographiques qui concernent la majuscule et la ponctuation.

### 3.1 L'adaptation de majuscule

Un autre changement qui se produit aux mots empruntés, et qui mérite notre attention, est celui qui concerne la majuscule. Nous avons trouvé les cas suivants :

- a. Dans le premier cas, les mots d'origine s'écrivent tout en majuscule, mais les emprunts ne sont en majuscule qu'à l'initiale.

<i>mots d'origine</i>	→	<i>mots empruntés</i>
ALGOL		Algol
ALT		Alt.
BASIC		Basic
WYSIWYG		Wysiwyg

Ici, les emprunts sont en majuscule à l'initiale pour garder la caractéristique des substantifs qui désignent des noms propres.

- b. Deuxièmement, la majuscule à l'initiale des mots d'origine est devenue une minuscule une fois empruntés.

<i>mots d'origine</i>	→	<i>mots empruntés</i>
Archie		archie
Boolean		booléen, -enne

Ce cas de l'adaptation tient au fait que les mots d'origine sont formés à partir des noms propres, mais les emprunts s'utilisent surtout comme le lexique commun qui ne s'écrit qu'en minuscule. Ceci s'accorde bien à l'emploi de la majuscule en français, où seuls les substantifs désignant des noms propres s'écrivent avec une majuscule, mais, comme pour le mot *booléen* les adjectifs correspondants n'en prennent pas.

- c. Enfin, le mot d'origine ne s'écrit avec une majuscule qu'à l'initiale, mais le mot emprunté est tout en majuscule.

<i>mot d'origine</i>	→	<i>mot emprunté</i>
Mips		MIPS



Suivant l'OLF, ce mot d'origine est en majuscule seulement à l'initiale, mais dans le dictionnaire Harrap's, il s'écrit tout en minuscule. Il est en effet possible que son emprunt soit tout en majuscule dans la mesure où il est considéré comme un sigle.

Par ailleurs, en ce qui concerne l'utilisation de majuscule des emprunts, on trouve la diversité qui, parfois, peut nous poser une question à l'écrit. Le cas particulier se tient au mot *Web* qui est un nom commun. Écrit-on donc *Web* ou *web* ? Telle est la question. Dans les expressions "*the World Wide Web*" et "*le Web*", le terme "*Web*" s'écrit toujours avec une majuscule; par contre, la situation est beaucoup moins claire en ce qui concerne les noms composés où figure ce terme, et on trouvera en divers endroits un même terme écrit en deux mots distincts ou en un seul mot, avec un *w* majuscule ou minuscule.<sup>68</sup> Dans quelques ouvrages par exemple dans le dictionnaire Harrap's, on a choisi d'utiliser le *w* minuscule et la présentation en deux mots distincts pour les noms composés tels que "*web site*", pourtant il faut bien noter que la forme "*Web site*" se rencontre également et que l'on peut utiliser l'une ou l'autre sans crainte de se tromper.<sup>69</sup>

Il en va de même pour le mot "*Internet*". En français, faut-il écrire "*l'Internet*" avec un *i* majuscule précédé par l'article défini, ou "*internet*" avec un *i* minuscule sans article, ou encore l'un ou l'autre est possible? Aucune orthographe n'est déterminée, mais la mode semble d'être ramenée à l'emploi du *i* majuscule. Bien qu'il ne soit pas un nom propre, l'Internet est une chose unique dont la forme orthographique imite celle de "*la Terre*" ou "*le Soleil*". Et alors qu'en anglais on dit toujours "*the Internet*", il est beaucoup plus flexible d'employer, ou non, l'article en français. Nous avons pourtant du mal à trouver un modèle exact de ce mot à cause de son emploi dans les constructions où l'article n'est pas grammaticalement nécessaire : dans l'expression "*par Internet*" comme dans "*par fax*". De toute façon, il semble que la forme "*l'Internet*" soit préférée, peut-être sous l'influence de l'anglais.<sup>70</sup>

### 3.2 L'adaptation de ponctuation

Dans les mots d'origine et les emprunts se trouve l'utilisation de quelques ponctuations : ce sont par exemple le trait d'union et le point. Nous pouvons diviser cette adaptation en deux cas suivants: l'apparition et la disparition de ponctuation dans les emprunts.

<sup>68</sup> José A. Gálvez et al., Harrap's Computers & The Internet / Dictionnaire anglais-français, p.77.

<sup>69</sup> Ibid.

<sup>70</sup> José A. Gálvez et al., Harrap's Computers & The Internet / Dictionnaire français-anglais, p.37.

### a. l'apparition de ponctuation

Comme l'indique le titre, nous avons trouvé que les ponctuations s'ajoutaient à deux mots empruntés suivants :

<i>mots d'origine</i>	→	<i>mots empruntés</i>
ALT		Alt.
fax modem		modem-fax

Pour le mot *Alt.*, l'ajout d'un point est, sans aucun doute, pour indiquer que ce mot est une abréviation; celle qui est usuelle de *la touche Alternate* sur un ordinateur. Ensuite, la présence d'un trait d'union dans le mot *modem-fax* a pour but de caractériser la composition nominale en morphologie française.<sup>71</sup>

### b. la disparition de ponctuation

La présence du trait d'union dans les mots d'origine suivants est supprimée :

<i>mots d'origine</i>	→	<i>mots empruntés</i>
bit-mapped		bitmap
double-click		double cliquer

Pour ce qui est du mot d'origine *bit-mapped*, hormis la réduction de sa séquence consonantique finale dont nous avons déjà parlé dans la partie des analyses des emprunts dans notre premier chapitre, la disparition de ponctuation dans ce mot d'emprunt est alors due au fait que le français emprunte aussi le mot d'origine anglaise *bitmap*, comme un nom et un adjectif à la fois. Pour le français, l'emprunt *bitmap*, à la place de *bit-mapped*, lui est donc préféré comme ces deux termes veulent dire la même chose en anglais.

Ensuite, la situation est différente pour le verbe d'emprunt *double cliquer*. En français, normalement, la forme où le mot *double* se compose n'a pas besoin d'un trait d'union, qui s'emploie surtout dans la composition nominale en morphologie française. En plus, il s'agit maintenant d'un verbe<sup>72</sup>,

<sup>71</sup> Cf. « l'attribution de catégorie » dans « les adaptations morphologiques des emprunts ».

<sup>72</sup> Voir aussi *les hybrides*, page 69.

même s'il est emprunté à une autre langue. Cette ponctuation à partir de la langue d'origine est donc inutile dans la langue emprunteuse; d'où sa disparition dans le mot français *double cliquer*.

Dernièrement, il est à conclure que les adaptations concernant la majuscule et les ponctuations respectent les conditions d'utilisation à la manière française.

À propos, lors de l'établissement de notre dépouillement et de la recherche de définition des termes d'emprunt, nous avons noté l'utilisation alternative quant à la forme orthographique de certains emprunts; ce qui est aussi intéressant et mérite notre considération.

#### 4 Les variantes orthographiques des emprunts

Certains des emprunts possèdent, d'après notre source des mots, leur variante orthographique qui peut s'employer au lieu des emprunts eux-mêmes. Nous avons trouvé 6 emprunts suivants qui peuvent s'écrire d'une manière différente :

<i>mots d'emprunt</i>	→	<i>variantes orthographiques</i>
émoticon		émoticône
COBOL		cobol
PASCAL		Pascal
PC		P.C.
TCP/IP		TCP-IP
CD-ROM		céderom

Le terme *émoticon*, de l'anglais *emotion* + *icon*, peut trouver son équivalent français : *émotion* et *icône*; ce qui offre une variante telle quelle, avec une prononciation un peu différente : [emotikɔ̃] et [emotikon].

Ensuite, pour les mots *COBOL* et *PASCAL*, leur variante orthographique ne concerne que l'emploi de majuscule. Comme le terme *COBOL* est aussi considéré comme un nom commun, il peut s'écrire avec les graphies en minuscules. À l'opposition du terme *PASCAL*, qui semble toujours être nom propre, il peut donc prendre une majuscule à l'initiale.

Les deux emprunts suivants, *PC* et *TCP/IP*, ont des variantes concernant les signes de ponctuation. Ces deux mots sont sans aucun doute des sigles, c'est pour cette raison que le terme *PC* peut prendre des points; ce qui renforce l'état d'un sigle pour lui. Pour ce qui est du terme *TCP/IP* qui en fait sont deux sigles composés : *TCP* et *IP*, son emploi de ponctuation a pour but de marquer la présence des deux sigles dans un même terme. Un trait d'union peut, en effet, s'utiliser à la place d'une barre oblique.

Le cas plus particulier se tient au sigle d'origine anglaise *CD-ROM*. Sa variante orthographique, proposée par l'Académie française en 1996, est due au fait que la prononciation [sede] en français peut aussi être représentée par les graphies "cédé". Il existe aussi un autre terme pour *CD-ROM*, c'est le terme *doc*, qui a fait l'objet en 1989 d'un arrêt du Journal officiel de la République française. Et selon l'OLF, Les acronymes *cd-rom* et *doc*, écrits en minuscules, sont considérés comme des noms communs et s'accordent au pluriel. Lorsqu'ils s'écrivent en majuscules (*CD-ROM* et *DOC*), ils sont considérés comme des sigles et sont invariables. La version francisée *cédérom*, devenue nom commun, prend un *s* au pluriel : *cédéroms*. Dans l'usage, on constate que la graphie francisée *cédérom* s'emploie surtout comme terme isolé, alors que le sigle *CD-ROM*, plus fréquent et souvent utilisé seul, lui est préféré dans les formes composées, comme « *lecteur de CD-ROM* », ou dans le contexte où on le retrouve associé à d'autres sigles ou termes relatifs aux différents types de disques compacts: à titre d'exemple *CD audio*, *CD vidéo*.

Il nous faut aussi faire une remarque sur l'adjectif *booléen*, qui n'a pas de variante orthographique figurée dans notre corpus Mais d'après le Nouveau Petit Robert<sup>73</sup>, on dit aussi *boolien*, *-ienne* et *booléien*, *-ienne* sans changer de définition. Ceci montre bien qu'un emprunt peut avoir plus d'une variante à cause de l'adaptation phonétique qui peut être interprétée d'une façon différente.

Notre étude comparative en fait de l'orthographe anglaise et française nous fait remarquer que la forme orthographique de l'anglais est quand même conservée en français, bien que les graphèmes anglais dans les emprunts y soient effectivement assimilés. Cette influence nous paraît vraiment importante car elle témoigne que la langue anglaise se maintient en français. Après avoir étudié les adaptations orthographiques des emprunts, nous notons également qu'une grande tendance de ces adaptations est souvent accompagnée de l'influence du système phonétique français, par exemple l'adjonction de l'accent aigu, l'application des graphèmes français, ou bien la correspondance entre les graphèmes des emprunts et les phonèmes français. Toutefois, il existe

---

<sup>73</sup> Paul Robert, Le Nouveau Petit Robert, p.271.

également les adaptations qui ne sont pas du tout entraînées par la phonétique, comme nous avons trouvé seulement les deux grands cas concernant la majuscule et la ponctuation.

En gros, nous pouvons affirmer que, en fait de l'orthographe, le français emprunte à l'anglais, d'une façon directe principalement, les mots et leur orthographe à la fois, mais qu'il décalque assez peu; c'est le contraire de ce qui s'est produit dans les adaptations des autres aspects. La majorité des emprunts dans notre travail témoigne bien cette conclusion.



ศูนย์วิทยทรัพยากร  
จุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย

## CONCLUSION

D'après cette étude, nous nous sommes rendus compte, tout d'abord, de la relation technologique culturelle entre l'anglais et le français, expliquée par le phénomène d'emprunt. Dans le monde informatique et sa terminologie, l'emprunt en français est, d'un point de vue diachronique, réalisé dans des proportions considérables à l'anglais, notamment l'anglo-américain après lequel vient le développement informatique de la France; donc rien de scandaleux à y emprunter certaines dénominations. On ne peut pas, en effet, éviter l'emprunt. De plus, ce procédé de formation lexicale enrichit depuis toujours la langue française.

Ainsi, le français affronte une influence lexicale provenant de l'anglais. Notre étude a visé à l'assimilation des éléments étrangers à partir des lexiques d'emprunt, et à leur intégration dans le système de la langue française; intégration qui se fait à différents niveaux : phonétique, morphologique et orthographique. Après les analyses des emprunts, nous avons trouvé que l'influence anglaise en général ne peut occuper que le côté sémantique des emprunts et l'aspect orthographique apparent à l'extérieur de la plupart des emprunts. Au fond se tiennent les formes phonétiques, morphologiques et même parfois orthographiques de la langue emprunteuse; ce qui implique effectivement la modification plutôt que l'imitation.

Au terme de notre analyse du deuxième chapitre, nous pouvons constater que les adaptations des emprunts sur le plan phonétique occupent la place la plus grande et la plus importante en toutes adaptations puisqu'il s'agit en même temps des interprétations vocaliques, consonantiques, syllabiques et de l'accentuation. Les résultats des analyses en fait des adaptations phonétiques des emprunts nous montrent que les traits reconnaissables de l'anglais ont été remplacés par ceux qui se conforment aux systèmes phonologiques et phonétiques du français. Et, le plus important, il est à remarquer que, jamais les emprunts à l'anglais ne peuvent introduire au français, aucune nouvelle distribution de tous les niveaux phonémiques; les traits, ainsi que les réalisations, proprement à la phonétique française restent toujours inchangés. À l'exception du cas du phonème /ŋ/ anglais, pourtant, il s'est conservé en français depuis longtemps. En plus, il se présente aussi dans ce travail; ce qui peut confirmer l'emploi courant de ce phonème anglais en français contemporain. Cependant, les adaptations phonétiques des emprunts nous soulignent bien le processus qui transforme tous les éléments phonétiques de la langue source en ceux de la langue emprunteuse.

En examinant la morphologie des emprunts à l'anglais en français, nous constatons que celle de bon nombre de ces mots diffère de la morphologie anglaise. À travers notre étude, nous avons noté que les types de changements morphologiques encourus sont bien variés. Tantôt il s'agit des

substantifs qui subissent un changement en genre et en catégorie, des adjectifs qui s'accordent selon la morphologie flexionnelle du français; dans d'autres cas il est question des verbes qui prennent des désinences françaises.

À l'égard des adaptations orthographiques des emprunts, notre analyse montre que l'important se tient à l'application des signes orthographiques du français aux emprunts suivant son rapport grapho-phonétique. Pourtant le nombre des adaptations orthographiques, par rapport aux autres adaptations, n'est qu'une petite partie car la majorité des emprunts garde toujours la forme orthographique d'origine. En effet, le français connaît assez peu de modification à ce sujet, vis-à-vis des autres, et lorsqu'elle se fait, elle est pour la plupart due à la condition phonétique française. Donc, la majorité des influences de la langue source encore laissées dans la langue emprunteuse sont signalées surtout par la forme graphique des emprunts.

À partir de notre observation, nous remarquons la tendance que tous les niveaux d'adaptations sont liés; les adaptations se réalisent à la fois aux différents aspects. C'est-à-dire une modification entraîne souvent une autre, comme on a vu que celle concernant l'orthographe peut aussi causer les adaptations phonétiques et morphologiques, et bien vice versa. Il est donc à impliquer que ces éléments linguistiques fonctionnent dans l'ensemble comme un grand système avec des conditions effectivement associées.

Les adaptations que nous avons traitées dans ce travail témoignent bien de l'intégration des emprunts et démontrent l'écart qui les separent des mots anglais à leur origine. Notons en définitive que la particularité trouvée dans toutes les adaptations des emprunts nous assure que la langue française possède des systèmes tellement solides que les systèmes anglais ne peuvent y entraîner aucun changement véritable quant aux systèmes propres au français.

Ainsi, la langue française a bien adapté les emprunts à l'anglais à ses propres systèmes. En se conformant bien aux modes de formation de la langue emprunteuse, ces emprunts, pourtant, conservent une saveur étrangère; on ne pourra pas éviter d'éprouver l'impression qu'il s'agit toujours d'une influence culturelle qui s'exprime par les mots d'origine anglaise, encore masqués par l'effet du français.

Cette étude des emprunts à l'anglais en français informatique n'est qu'un autre exemple du travail sur le domaine lexicologique comparatif; des analyses phonétiques, morphologiques et orthographiques des langues. Elle pourrait, souhaitons-nous, ouvrir une nouvelle voie de recherche aux étudiants et à tous ceux qui voudraient travailler sur les lexiques. Nous aimerions proposer de les étudier dans l'aspect purement terminologique ou, si besoin est, dans d'autres qui pourront être analysés objectivement et systématiquement

grâce à l'évolution et les changements de langue. Enfin, nous nous rendons compte fort bien que la langue n'est pas fabriquée et maniée par un organisme quelconque, ni offerte au peuple comme un privilège précieux, mais qu'elle est créée et définie par ses usagers.



ศูนย์วิทยทรัพยากร  
จุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย





**ANNEXE :**

- tableaux d'analyse des voyelles et des diphtongues anglaises ( tableaux 1-42)
- tableaux d'analyse des consonnes et des séquences anglaises (tableaux 43-98)
- tableau de la syllabation des mots d'origine et des mots d'emprunt (tableau 99)

ศูนย์วิทยทรัพยากร  
จุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย

**Tableau 1 : analyse de la voyelle primaire /i:/ accentuée de l'anglais**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
Cc	[,si: 'si:]	⊗	/i:/	/e/	⊗	[se'se]	Cc
CU-See Me	[ 'si: ju: si: ,mi:]	⊗	/i:/	/i/	⊗	[si ju si 'mi]	CU-See Me
DDE	[,di: di: 'i:]	⊗	/i:/	/ø/	⊗	[de de 'ø]	DDE
defragmentation	[ 'di: ,frægmen'teiʃn]	e	/i:/	/e/	é	[defræg̃mãta'sjɔ̃]	défragmentation
DRAM	[ 'di:ræm]	⊗	/i:/	/e/	⊗	[de'ræm]	DRAM
DVD	[,di: vi: 'di:]	⊗	/i:/	/e/	⊗	[de ve 'de]	DVD
EPROM	[ 'i:pʰrɒm]	E	/i:/	/e/	E	[e'pʁɔm]	EPROM
Ethernet	[ 'i:θənet]	E	/i:/	/e/	E	[etɛ'net]	Ethernet
FTP	[,ef tʰi: 'pʰi:]	⊗	/i:/	/e/	⊗	[ɛf te 'pe]	FTP
HTTP	[,eɪtʃ tʰi: tʰi: 'pʰi:]	⊗	/i:/	/e/	⊗	[ 'aʃ te te 'pe]	(protocole) HTTP
IDE	[,aɪ di: 'i:]	⊗	/i:/	/ø/	⊗	[i de 'ø]	(interface) IDE
IP	[,aɪ 'pʰi:]	⊗	/i:/	/e/	⊗	[i'pe]	IP
IRC	[,aɪ ɑ: 'si:]	⊗	/i:/	/e/	⊗	[i ɛ' se]	IRC
LCD	[,el si: 'di:]	⊗	/i:/	/e/	⊗	[ɛl se 'de]	LCD
LED	[,el i: 'di:]	⊗	/i:/	/e/	⊗	[ɛl ø 'de]	LED
Mb	[,em 'bi:]	⊗	/i:/	/e/	⊗	[ɛm 'be]	Mb
MP3	[,em pʰi: 'θri:]	3	/i:/	/wa/	3	[ɛm pe 'tʁwa]	MP3
PC	[,pʰi: 'si:]	⊗	/i:/	/e/	⊗	[pe 'se]	PC
PGP	[,pʰi: dʒi: 'pʰi:]	⊗	/i:/	/e/	⊗	[pe ʒe 'pe]	PGP
PPP	[,pʰi: pʰi: 'pʰi:]	⊗	/i:/	/e/	⊗	[pe pe 'pe]	(protocole) PPP
SMTP	[,es em tʰi: 'pʰi:]	⊗	/i:/	/e/	⊗	[ɛs ɛm te 'pe]	(protocole) SMTP
TCP/IP	[ 'tʰi: si: ,pʰi: aɪ 'pʰi:]	⊗	/i:/	/e/	⊗	[te se pe i 'pe]	TCP/IP
TCP/IP	[ 'tʰi: si: ,pʰi: aɪ 'pʰi:]	⊗	/i:/	/e/	⊗	[te se pe i 'pe]	TCP/IP
USB	[,ju: es 'bi:]	⊗	/i:/	/e/	⊗	[y ɛs 'be]	(norme) USB
VRAM	[ 'vi:ræm]	⊗	/i:/	/e/	⊗	[ve'ræm]	VRAM

\* Le symbole ⊗ indique l'absence de graphie.

**Tableau 2 : analyse de la voyelle secondaire / i: / accentuée de l'anglais**

terme	anglais			français			
	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
BBS	[,bi: bi: 'es]	⊗	/,i:/	/e/	⊗	[be be 'ɛs]	BBS
bps	[,bi: pi: 'es]	⊗	/,i:/	/e/	⊗	[be pe 'ɛs]	bps
Cc	[,si: 'si:]	⊗	/,i:/	/e/	⊗	[se'se]	Cc
CD-I	[,si: di: 'aɪ]	⊗	/,i:/	/e/	⊗	[se de 'i]	CD-I
CD-R	[,si: di: 'ɑ:]	⊗	/,i:/	/e/	⊗	[se de 'ɛʁ]	CD-R
CGA	[,si: dʒi: 'eɪ]	⊗	/,i:/	/e/	⊗	[se ze 'a]	CGA
CGI	[,si: dʒi: 'aɪ]	⊗	/,i:/	/e/	⊗	[se ze 'i]	CGI
cps	[,si: p <sup>h</sup> i: 'es]	⊗	/,i:/	/e/	⊗	[se pe 'ɛs]	cps
CU-See Me	[ 'si: ju: si: ,mi:]	e	/,i:/	/'i/	e	[si ju si 'mi]	(...) CU-See Me
DDE	[,di: di: 'i:]	⊗	/,i:/	/e/	⊗	[de de 'ø]	DDE
DNS	[,di: en 'es]	⊗	/,i:/	/e/	⊗	[de ɛn 'ɛs]	DNS
DPI	[,di: p <sup>h</sup> i: 'aɪ]	⊗	/,i:/	/e/	⊗	[de pe 'i]	DPI
DVD	[,di: vi: 'di:]	⊗	/,i:/	/e/	⊗	[de ve 'de]	DVD
EGA	[,i: dʒi: 'eɪ]	⊗	/,i:/	/ø/	⊗	[ø ze 'a]	EGA
EPS	[,i: p <sup>h</sup> i: 'es]	⊗	/,i:/	/ø/	⊗	[ø pe 'ɛs]	EPS
PC	[,p <sup>h</sup> i: 'si:]	⊗	/,i:/	/e/	⊗	[pe 'se]	PC
PCI	[,p <sup>h</sup> i: si: 'aɪ]	⊗	/,i:/	/e/	⊗	[pe se 'i]	PCI
PDF	[,p <sup>h</sup> i: di: 'ɛf]	⊗	/,i:/	/e/	⊗	[pe de 'ɛf]	PDF
PGP	[,p <sup>h</sup> i: dʒi: 'p <sup>h</sup> i:]	⊗	/,i:/	/e/	⊗	[pe ze 'pe]	PGP
PPP	[,p <sup>h</sup> i: p <sup>h</sup> i: 'p <sup>h</sup> i:]	⊗	/,i:/	/e/	⊗	[pe pe 'pe]	(protocole) PPP
(to) reboot	[,ri: 'bu:t]	e	/,i:/	/ə/	e	[ʁəbu'te]	rebooter
TCP/IP	[ 't <sup>h</sup> i: si: ,p <sup>h</sup> i: aɪ 'p <sup>h</sup> i:]	⊗	/,i:/	/e/	⊗	[te se pe i 'pe]	TCP/IP
VGA	[,vi: dʒi: 'eɪ]	⊗	/,i:/	/e/	⊗	[ve ze 'a]	VGA
VRML	[,vi: ɑ: em 'el]	⊗	/,i:/	/e/	⊗	[ve ɛʁ em 'ɛl]	VRML
W3	[ 'dʌblju:,θri:]	3	/,i:/	/'wɑ/	3	[dubləve'tɔwa]	W3

Tableau 3 : analyse de la voyelle / i : / inaccentuée de l'anglais

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
ATM	[,eɪ tʰi: 'em]	⊗	/i:/	/e/	⊗	[a te 'ɛm]	ATM
ANSI	[ 'ænsi:]	I	/i:/	/i/	I	[ɑ̃'si]	ANSI
Archie	[ 'ɑ: kʰi:]	ie	/i:/	/i/	ie	[aʁ'ʃi]	archie
ASCII	[ 'æski:]	II	/i:/	/i/	II	[as'ki]	ASCII
AZERTY	[ə'zɜ:tʰi:]	Y	/i:/	/i/	Y	[azɛʁ'ti]	AZERTY
BBS	[,bi: bi: 'es]	⊗	/i:/	/e/	⊗	[be be 'ɛs]	BBS
Bernoulli	[bə'nu:li:]	i	/i:/	/i/	i	[bɛʁnu'li]	Bernoulli
bps	[,bi: pʰi: 'es]	⊗	/i:/	/e/	⊗	[be pe 'ɛs]	bps
C	[ si:]	⊗	/i:/	/e/	⊗	[ se]	C
CD-I	[,si: di: 'aɪ]	⊗	/i:/	/e/	⊗	[se de 'i]	CD-I
CD-R	[,si: di: 'ɑ:]	⊗	/i:/	/e/	⊗	[se de 'ɛʁ]	CD-R
CD-ROM	[,si: di: 'rɒm]	⊗	/i:/	/e/	⊗	[se de 'ʁɔm]	CD-ROM
CGA	[,si: dʒi: 'eɪ]	⊗	/i:/	/e/	⊗	[se ze 'a]	CGA
CGI	[,si: dʒi: 'aɪ]	⊗	/i:/	/e/	⊗	[se ze 'i]	CGI
cps	[,si: pʰi: 'es]	⊗	/i:/	/e/	⊗	[se pe 'ɛs]	cps
CU-See Me	[ 'si: ju: si: ,mi:]	ee	/i:/	/i/	ee	[si ju si 'mi]	(...) CU-See Me
DDE	[,di: di: 'i:]	⊗	/i:/	/e/	⊗	[de de 'ø]	DDE
(to) defragment	[di: 'frægmənt]	e	/i:/	/e/	é	[defʁɑgmɑ̃'te]	défragmenter
dpi	[,di: pʰi: 'aɪ]	⊗	/i:/	/e/	⊗	[de pe 'i]	dpi
DVD	[,di: vi: 'di:]	⊗	/i:/	/e/	⊗	[de ve 'de]	DVD
EGA	[,i: dʒi: 'eɪ]	⊗	/i:/	/e/	⊗	[ø ze 'a]	EGA
emoticon	[i: 'mɔtʰɪ,kʰɒn]	e	/i:/	/e/	é	[emɔti'kɔ̃]	émoticon
EPS	[,i: pʰi: 'es]	⊗	/i:/	/e/	⊗	[ø pe 'ɛs]	EPS
FPU	[,ɛf pʰi: 'ju:]	⊗	/i:/	/e/	⊗	[ɛf pe 'y]	FPU
FTP	[,ɛf tʰi: 'pʰi:]	⊗	/i:/	/e/	⊗	[ɛf te 'pe]	FTP
HTML	[,ɛɪtʃ tʰi: em 'el]	⊗	/i:/	/e/	⊗	[ 'aʃ te em 'ɛl]	HTML
HTTP	[,ɛɪtʃ tʰi: tʰi: 'pʰi:]	⊗	/i:/	/e/	⊗	[ 'aʃ te te 'pe]	(protocole) HTTP
HTTP	[,ɛɪtʃ tʰi: tʰi: 'pʰi:]	⊗	/i:/	/e/	⊗	[ 'aʃ te te 'pe]	(protocole) HTTP
IBM compatible	[aɪ bi: 'em kʰəm 'pʰæt ə bl]	⊗	/i:/	/e/	⊗	[kɔ̃pa'tibl i be 'ɛm]	compatible IBM
IDE	[,aɪ di: 'i:]	⊗	/i:/	/e/	⊗	[i de 'ø]	(interface) IDE
LCD	[,ɛl si: 'di:]	⊗	/i:/	/e/	⊗	[ɛl se 'de]	LCD

LED	[,el i: 'di:]	⊗	/i:/	/ø/	⊗	[el ø 'de]	LED
Mbps	[,em bi: p <sup>h</sup> i: 'es]	⊗	/i:/	/e/	⊗	[em be pe 'ɛs]	Mbps
Mbps	[,em bi: p <sup>h</sup> i: 'es]	⊗	/i:/	/e/	⊗	[em be pe 'ɛs]	Mbps
MIDI	[,mɪdi:]	I	/i:/	/i/	I	[mi'di]	MIDI
MiniDisc	[,mɪ ni: dɪsk]	i	/i:/	/i/	i	[mini'disk]	MiniDisc
MP3	[,em p <sup>h</sup> i: 'θɜ:ri:]	⊗	/i:/	/e/	⊗	[em pe 'tɜwɑ]	MP3
PCI	[,p <sup>h</sup> i: si: 'aɪ]	⊗	/i:/	/e/	⊗	[pe se 'i]	PCI
PDF	[,p <sup>h</sup> i: di: 'ɛf]	⊗	/i:/	/e/	⊗	[pe de 'ɛf]	PDF
PGP	[,p <sup>h</sup> i: dʒi: 'p <sup>h</sup> i:]	⊗	/i:/	/e/	⊗	[pe ze 'pe]	PGP
PPP	[,p <sup>h</sup> i: p <sup>h</sup> i: 'p <sup>h</sup> i:]	⊗	/i:/	/e/	⊗	[pe pe 'pe]	(protocole) PPP
QWERTY	[,k <sup>h</sup> wɜ:t <sup>h</sup> i:]	Y	/i:/	/i/	Y	[kwɛɾ'ti]	QWERTY
SCSI	[,skʌzi:]	I	/i:/	/i/	I	[ɛs se ɛs 'i]	(interface) SCSI
SDRAM	[,es di: ,ræm]	⊗	/i:/	/e/	⊗	[ɛs de 'kɑm]	SDRAM
SGML	[,es dʒi: em 'el]	⊗	/i:/	/e/	⊗	[ɛs ze em 'ɛl]	SGML
SMTP	[,es em t <sup>h</sup> i: 'p <sup>h</sup> i:]	⊗	/i:/	/e/	⊗	[ɛs em te 'pe]	(protocole) SMTP
SVGA	[,es vi: dʒi: 'eɪ]	⊗	/i:/	/e/	⊗	[ɛs ve ze 'a]	SVGA
SVGA	[,es vi: dʒi: 'eɪ]	⊗	/i:/	/e/	⊗	[ɛs ve ze 'a]	SVGA
TCP/IP	[,t <sup>h</sup> i: si: ,p <sup>h</sup> i: aɪ 'p <sup>h</sup> i:]	⊗	/i:/	/e/	⊗	[te se pe i 'pe]	TCP/IP
VGA	[,vi: dʒi: 'eɪ]	⊗	/i:/	/e/	⊗	[ve ze 'a]	VGA
WYSIWYG	[,wɪzi:wɪg]	I	/i:/	/i/	i	[wizi'wig]	Wysiwyg

**Tableau 4 : analyse de la voyelle primaire /ɪ/ accentuée de l'anglais**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
assistant	[ə'sɪstənt]	i	/ɪ/	/i/	i	[asis'tɑ̃]	assistant
bitmap	[ˈbɪtmæp]	i	/ɪ/	/i/	i	[bit'map]	bitmap
bit-mapped	[ˈbɪtmæpt]	i	/ɪ/	/i/	i	[bit'map]	b'tmap
clip art	[ˈkɪlɪpɑ:t]	i	/ɪ/	/i/	i	[kli'pɑrt]	clipart
Dingbat	[ˈdɪŋbæt]	i	/ɪ/	/i/	i	[diŋ'bat]	(symbole) Dingbat
(to) double-click	[ˌdʌbl'kɪk]	i	/ɪ/	/i/	i	[dubl kli'ke]	double cliquer
increment	[ˈɪŋkɪrəmənt]	in	/ɪ/	/ɛ̃/	in	[ɛ̃kɛ'mɑ̃]	incrément
Internet	[ˈɪntɪnət]	in	/ɪ/	/ɛ̃/	in	[ɛ̃tɛ'net]	Internet
Intranet	[ˈɪntɪrənət]	in	/ɪ/	/ɛ̃/	in	[ɛ̃tɛ'a'net]	Intranet

kilobit	['k <sup>h</sup> ɪləbɪt]	i	/ɪ/	/i/	i	[kilo'bit]	kilobit
listing	['lɪstɪŋ]	i	/ɪ/	/i/	i	[lis'tɪŋ]	listing
MIDI	['mɪdi:]	I	/ɪ/	/i/	I	[mi'di]	MIDI
MiniDisc	['mɪ ni: dɪsk]	i	/ɪ/	/i/	i	[mini'dɪsk]	MiniDisc
pixel	['pɪksl]	i	/ɪ/	/i/	i	[pik'sɛl]	pixel
WYSIWYG	['wɪzi:wɪg]	Y	/ɪ/	/i/	y	[wizi'wɪg]	Wysiwyg

**Tableau 5 : analyse de la voyelle /ɪ/ inaccentuée de l'anglais**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
BASIC	['beɪ sɪk]	i	/ɪ/	/i/	i	[ba'zɪk]	Basic
Big Blue	[bɪg'blju:]	i	/ɪ/	/i/	i	[big'blu]	Big Blue
bit	[bɪt]	i	/ɪ/	/i/	i	[bit]	bit
(to) click	[k <sup>h</sup> ɪk]	i	/ɪ/	/i/	i	[kli'ke]	cliquer
cookie	['k <sup>h</sup> ʊki]	ie	/ɪ/	/i/	ie	[ku'ki]	cookie
cybernetic	[,sɪbə'neɪt ɪk]	i	/ɪ/	/i/	i	[sɪbɛ'ne'tɪk]	cybernétique
cybernetics	[,sɪbə'neɪt ɪks]	i	/ɪ/	/i/	i	[sɪbɛ'ne'tɪk]	cybernétique
DIP	[dɪp]	I	/ɪ/	/i/	I	[dɪp]	DIP
emoticon	[i:'məʊt <sup>h</sup> ɪ,k <sup>h</sup> ɒn]	i	/ɪ/	/i/	i	[emə'ti'kɔ̃]	émoticon
GIF	[gɪf, dʒɪf]	I	/ɪ/	/i/	I	[gɪf]	GIF
hacking	['hækɪŋ]	i	/ɪ/	/i/	i	['a'kiŋ]	hacking
hit	[hɪt]	i	/ɪ/	/i/	i	['ɪt]	hit
JavaScript	['dʒɑ:və skɪpt]	i	/ɪ/	/i/	i	[ʒava'skɔ̃pt]	JavaScript
kilobit	['k <sup>h</sup> ɪləbɪt]	i	/ɪ/	/i/	i	[kilo'bit]	kilobit
kit	[k <sup>h</sup> ɪt]	i	/ɪ/	/i/	i	[kit]	kit
listing	['lɪstɪŋ]	i	/ɪ/	/i/	i	[lis'tɪŋ]	listing
mailing	['meɪlɪŋ]	i	/ɪ/	/i/	i	[me'liŋ]	mailing
megabit	['megəbɪt]	i	/ɪ/	/i/	i	[mega'bit]	mégabit
MiniDisc	['mɪ ni: dɪsk]	i	/ɪ/	/i/	i	[mini'dɪsk]	MiniDisc
Mips	[mɪps]	I	/ɪ/	/i/	I	[mɪps]	MIPS
multithreading	[,mʌlt <sup>h</sup> ɪ'θredɪŋ]	i	/ɪ/	/i/	i	[myl'ti'tʁɛd]	multithread
multithreading	[,mʌlt <sup>h</sup> ɪ'θredɪŋ]	i	/ɪ/	-	⊗	[myl'ti'tʁɛd]	multithread
netiquette	['netɪ,k <sup>h</sup> et]	i	/ɪ/	/i/	i	[neti'kɛt]	netiquette

PostScript	[ˈpʰəʊs(t)skɹɪpt]	i	/ɪ/	/i/	i	[pɔs(t)ˈskɹipt]	PostScript
proxy	[ˈpʰrɒksɪ]	i	/ɪ/	/i/	i	[pɹɔkˈsi]	proxy
RISC	[rɪsk]	ɪ	/ɪ/	/i/	ɪ	[ɾɪsk]	RISC
SIMM	[sɪm]	ɪ	/ɪ/	/i/	ɪ	[sɪm]	SIMM
SLIP	[slɪp]	ɪ	/ɪ/	/i/	ɪ	[slɪp]	(protocole) SLIP
socket	[ˈsɒkɪt]	e	/ɪ/	/ɛ/	e	[sɔˈkɛt]	socket
TIFF	[tɪf]	ɪ	/ɪ/	/i/	ɪ	[tɪf]	TIFF
Unix	[ˈjuːnɪks]	ɪ	/ɪ/	/i/	ɪ	[yˈnɪks]	UNIX
WIMP	[wɪmp]	ɪ	/ɪ/	/i/	ɪ	[wɪmp]	(interface) WIMP
WYSIWYG	[ˈwɪziːwɪɡ]	ɪ	/ɪ/	/i/	i	[wɪziˈwɪɡ]	Wysiwyg
Zip	[zɪp]	i	/ɪ/	/i/	i	[zɪp]	Zip
(to) zip	[zɪp]	i	/ɪ/	/i/	i	[ziˈpe]	zipper

**Tableau 6 : analyse de la voyelle primaire / e / accentuée de l'anglais**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
ATM	[ˌeɪ tʰiː ˈem]	⊗	/e/	/ɛ/	⊗	[a te ˈɛm]	ATM
BBS	[ˌbiː biː ˈes]	⊗	/e/	/ɛ/	⊗	[be be ˈɛs]	BBS
bps	[ˌbiː pʰiː ˈes]	⊗	/e/	/ɛ/	⊗	[be pe ˈɛs]	bps
cps	[ˌsiː pʰiː ˈes]	⊗	/e/	/ɛ/	⊗	[se pe ˈɛs]	cps
DNS	[ˌdiː en ˈes]	⊗	/e/	/ɛ/	⊗	[de ɛn ˈɛs]	DNS
EPS	[ˌiː pʰiː ˈes]	⊗	/e/	/ɛ/	⊗	[ø pe ˈɛs]	EPS
HTML	[ˌɛɪtʃ tʰiː em ˈel]	⊗	/e/	/ɛ/	⊗	[ˈaʃ te ɛm ˈɛl]	HTML
IBM compatible	[aɪ biː ˈem kʰəm pʰæt ə bl]	⊗	/e/	/ɛ/	⊗	[kɔpaˈtɪbl i be ˈɛm]	compatible IBM
Mbps	[ˌem biː pʰiː ˈes]	⊗	/e/	/ɛ/	⊗	[ɛm be pe ˈɛs]	Mbps
megabit	[ˈmegəbɪt]	e	/e/	/ɛ/	é	[megaˈbɪt]	mégabit
megahertz	[ˈmegəhɜːts]	e	/e/	/ɛ/	é	[megaˈɛɾts]	mégahertz
MMX	[ˌem em ˈeks]	⊗	/e/	/i/	⊗	[ɛm ɛm ˈɪks]	MMX
MPEG	[ˈem pʰeg]	⊗	/e/	/ɛ/	⊗	[ɛmˈpɛɡ]	MPEG
multithreading	[ˌmʌltɪˈθredɪŋ]	ea	/e/	/ɛ/	ea	[mylˈtiːtɹɛd]	multithread
netiquette	[ˈnetɪkɪt]	e	/e/	/ɛ/	é	[netiˈkɛt]	nétiquette
PDF	[ˌpʰiː diː ˈɛf]	⊗	/e/	/ɛ/	⊗	[pe de ˈɛf]	PDF

SDRAM	[ˈes diː ˈræm]	⊗	/e/	/ɛ/	⊗	[ɛs de ˈkɑm]	SDRAM
SGML	[ˌes dʒiː ɛm ˈel]	⊗	/e/	/ɛ/	⊗	[ɛs ʒe ɛm ˈel]	SGML
SSL	[ˌes es ˈel]	⊗	/e/	/ɛ/	⊗	[ɛs ɛs ˈel]	(protocole) SSL
Telnet	[ˈtʰelˌnet]	e	/e/	/ɛ/	e	[tɛlˈnɛt]	Telnet
URL	[ˌjuː ɑː ˈel]	⊗	/e/	/ɛ/	⊗	[y ɛʁ ˈel]	URL
VRML	[ˌviː ɑː ɛm ˈel]	⊗	/e/	/ɛ/	⊗	[ve ɛʁ ɛm ˈel]	VRML
World Wide Web	[ˌwɜːld waɪd ˈweb]	e	/e/	/ɛ/	e	[wœld wajd ˈwɛb]	World Wide Web
XML	[ˌɛks ɛm ˈel]	⊗	/e/	/ɛ/	⊗	[iks ɛm ˈel]	XML

**Tableau 7 : analyse de la voyelle secondaire / e / accentuée de l'anglais**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
FPU	[ˌɛf pʰiː ˈjuː]	⊗	/e/	/ɛ/	⊗	[ɛf pe ˈy]	FPU
FTP	[ˌɛf tʰiː ˈpʰiː]	⊗	/e/	/ɛ/	⊗	[ɛf te ˈpe]	FTP
HTML	[ˌɛɪtʃ tʰiː ɛm ˈel]	⊗	/e/	/ɑ/	⊗	[ˈɑʃ te ɛm ˈel]	HTML
HTTP	[ˌɛɪtʃ tʰiː tʰiː ˈpʰiː]	⊗	/e/	/ɑ/	⊗	[ˈɑʃ te te ˈpe]	(protocole) HTTP
JPEG	[ˈdʒeɪˌpeɪ]	E	/e/	/ɛ/	E	[ʒiˈpeɪ]	JPEG
LCD	[ˌel siː ˈdiː]	⊗	/e/	/ɛ/	⊗	[ɛl se ˈde]	LCD
LED	[ˌel iː ˈdiː]	⊗	/e/	/ɛ/	⊗	[ɛl ø ˈde]	LED
Mb	[ˌɛm ˈbiː]	⊗	/e/	/ɛ/	⊗	[ɛm ˈbe]	Mb
Mbps	[ˌɛm biː pʰiː ˈes]	⊗	/e/	/ɛ/	⊗	[ɛm be pe ˈes]	Mbps
MMX	[ˌɛm ɛm ˈeks]	⊗	/e/	/ɛ/	⊗	[ɛm ɛm ˈiks]	MMX
MP3	[ˌɛm pʰiː ˈθriː]	⊗	/e/	/ɛ/	⊗	[ɛm pe ˈtʁwa]	MP3
MPEG	[ˈɛmˌpʰeɪ]	E	/e/	/ɛ/	E	[ɛmˈpeɪ]	MPEG
MS-DOS	[ˌɛm es ˈdɒs]	⊗	/e/	/ɛ/	⊗	[ɛm ɛs ˈdɒs]	MS-DOS
netiquette	[ˈnɛtɪˌkɛt]	e	/e/	/ɛ/	e	[nɛtiˈkɛt]	netiquette
SGML	[ˌes dʒiː ɛm ˈel]	⊗	/e/	/ɛ/	⊗	[ɛs ʒe ɛm ˈel]	SGML
SMTP	[ˌes ɛm tʰiː ˈpʰiː]	⊗	/e/	/ɛ/	⊗	[ɛs ɛm te ˈpe]	(protocole) SMTP
SSL	[ˌes es ˈel]	⊗	/e/	/ɛ/	⊗	[ɛs ɛs ˈel]	(protocole) SSL
SVGA	[ˌes viː dʒiː ˈeɪ]	⊗	/e/	/ɛ/	⊗	[ɛs ve ʒe ˈa]	SVGA
Telnet	[ˈtʰelˌnet]	e	/e/	/ɛ/	e	[tɛlˈnɛt]	Telnet
XML	[ˌɛks ɛm ˈel]	⊗	/e/	/i/	⊗	[iks ɛm ˈel]	XML



Tableau 8 : analyse de la voyelle / e / inaccentuée de l'anglais

anglais				français			
Terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
defragmentation	[ˈdiːfrægməntˈheɪʃn]	en	/e/	/ã/	en	[defʁɑgmɑ̃taˈsjɔ̃]	défragmentation
DNS	[ˌdiː en ˈes]	⊗	/e/	/ɛ/	⊗	[de ɛn ˈɛs]	DNS
Ethernet	[ˈiːθənet]	e	/e/	/ɛ/	e	[etɛʁˈnet]	Ethernet
fax modem	[ˈfæks ˌmɔdəm]	e	/e/	/ɛ/	e	[mɔdəm ˈfaks]	modem-fax
HTML	[ˌeɪtʃ tʰiː em ˈel]	⊗	/e/	/ɛ/	⊗	[ˈaʃ te ɛm ˈɛl]	HTML
Internet	[ˈɪntʰənet]	e	/e/	/ɛ/	e	[ɛ̃tɛʁˈnet]	Internet
Intranet	[ˈɪntʰrənɛt]	e	/e/	/ɛ/	e	[ɛ̃tʁɑˈnet]	Intranet
MMX	[ˌem em ˈeks]	⊗	/e/	/ɛ/	⊗	[ɛm ɛm ˈiks]	MMX
MS-DOS	[ˌem es ˈdɒs]	⊗	/e/	/ɛ/	⊗	[ɛm ɛs ˈdɔs]	MS-DOS
Net	[net]	e	/e/	/ɛ/	e	[net]	Net
offset	[ˈɒfset]	e	/e/	/ɛ/	e	[ɔfˈset]	offset
SET	[set]	E	/e/	/ɛ/	E	[set]	SET
SGML	[ˌes dʒiː em ˈel]	⊗	/e/	/ɛ/	⊗	[ɛs ʒe ɛm ˈɛl]	SGML
SMTP	[ˌes em tʰiː ˈpʰiː]	⊗	/e/	/ɛ/	⊗	[ɛs ɛm te ˈpe]	(protocole) SMTP
SSL	[ˌes es ˈel]	⊗	/e/	/ɛ/	⊗	[ɛs ɛs ˈɛl]	(protocole) SSL
test	[tʰest]	e	/e/	/ɛ/	e	[tɛst]	test
(to) test	[tʰest]	e	/e/	/ɛ/	e	[tɛsˈte]	tester
USB	[ˌjuː es ˈbiː]	⊗	/e/	/ɛ/	⊗	[y ɛs ˈbe]	(norme) USB
Usenet	[ˈjuːsnet]	e	/e/	/ɛ/	e	[yzˈnet]	Usenet
VRML	[ˌviː ɑː em ˈel]	⊗	/e/	/ɛ/	⊗	[ve ɛʁ ɛm ˈɛl]	VRML
Web	[web]	e	/e/	/ɛ/	e	[wɛb]	Web
XML	[ˌɛks em ˈel]	⊗	/e/	/ɛ/	⊗	[iks ɛm ˈɛl]	XML

Tableau 9 : analyse de la voyelle primaire / æ / accentuée de l'anglais

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
ALGOL	[ˈælgɒl]	A	/æ/	/a/	A	[alˈgɔl]	Algol
ANSI	[ˈænsi]	AN	/æ/	/ã/	AN	[ɑ̃ˈsi]	ANSI
ASCII	[ˈæski]	A	/æ/	/a/	A	[asˈki]	ASCII
(to) defragment	[diːˈfrægmənt]	a	/æ/	/a/	a	[defʁɑgmɑ̃ˈte]	défragmenter
fax modem	[ˈfæks ˌmɔdəm]	a	/æ/	/a/	a	[mɔdəm ˈfaks]	modem-fax
hacker	[ˈhækə(r)]	a	/æ/	/a/	a	[ˈaˈkœʁ]	hacker

hacking	[ˈhækɪŋ]	a	/æ/	/a/	a	[ˈaˈkiŋ]	hacking
IBM compatible	[aɪ biː ˈem kʰəm ˈpʰæt ə bl]	a	/æ/	/a/	a	[kɔ̃paˈtibl i be ˈem]	compatible IBM
PASCAL	[pʰæˈskæl]	A	/æ/	/a/	A	[pasˈkal]	PASCAL
scanner	[ˈskænə(r)]	a	/æ/	/a/	a	[skaˈnɛʁ]	scanner

**Tableau 10 : analyse de la voyelle secondaire /æ/ accentuée de l'anglais**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
defragmentation	[ˈdiːfrægmɛntˈheɪʃn]	a	/æ/	/a/	a	[defʁagmãtaˈsjɔ̃]	défragmentation

**Tableau 11 : analyse de la voyelle /æ/ inaccentuée de l'anglais**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
bitmap	[ˈbitmæp]	a	/æ/	/a/	a	[bitˈmap]	bitmap
bit-mapped	[ˈbitmæpt]	a	/æ/	/a/	a	[bitˈmap]	bitmap
chat	[tʃæt]	a	/æ/	/a/	a	[tʃat]	chat
(to) chat	[tʃæt]	a	/æ/	/a/	a	[tʃaˈte]	chatter
Dingbat	[ˈdɪŋbæt]	a	/æ/	/a/	a	[diŋˈbat]	symbole) Dingbat
DRAM	[ˈdiːræm]	A	/æ/	/a/	A	[deˈʁam]	DRAM
FAQ	[fæk]	A	/æ/	/a/	A	[fak]	FAQ
fax	[fæks]	a	/æ/	/a/	a	[faks]	fax
(to) fax	[fæks]	a	/æ/	/a/	a	[fakˈse]	faxer
FORTRAN	[ˈfɔːtʰræn]	AN	/æ/	/ã/	AN	[fɔʁˈtʁã]	FORTRAN
Mac	[mæk]	a	/æ/	/a/	a	[mak]	Mac
PASCAL	[pʰæˈskæl]	A	/æ/	/a/	A	[pasˈkal]	PASCAL
plug and play	[ˌpʰlʌg ænd ˈpʰleɪ]	a	/æ/	/ɛ/	a	[plœg ɛn(d) ˈplɛ]	plug and play
RAM	[ræm]	A	/æ/	/a/	A	[ʁam]	RAM
(to) scan	[skæn]	a	/æ/	/a/	a	[skaˈne]	scanner
VRAM	[ˈviːræm]	A	/æ/	/a/	A	[veˈʁam]	VRAM

**Tableau 12 : analyse de la voyelle primaire /ɑ:/ accentuée de l'anglais**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
Archie	[ˈɑ:kʰi:]	Ar	/ˈɑ:/	/aʁ/	ar	[aʁˈʃi]	archie
archive	[ˈɑ:kʰaɪv]	ar	/ˈɑ:/	/aʁ/	ar	[aʁˈʃiv]	archive
CD-R	[ˌsi: di: ˈɑ:]	⊗	/ˈɑ:/	/ɛʁ/	⊗	[se de ˈɛʁ]	CD-R
hardware	[ˈhɑ:dweə(r)]	ar	/ˈɑ:/	/aʁ/	ar	[ˈaʁdˈweʁ]	hardware
Java	[ˈdʒɑ:və]	a	/ˈɑ:/	/a/	a	[ʒaˈva]	Java
JavaScript	[ˈdʒɑ:və skɪpt]	a	/ˈɑ:/	/a/	a	[ʒava ˈskɪpt]	JavaScript

**Tableau 13 : analyse de la voyelle /ɑ:/ inaccentuée de l'anglais**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
clip art	[ˈkʰlɪp ɑ:t]	ar	/ɑ:/	/aʁ/	ar	[klɪpˈaʁt]	clipart
IRC	[ˌaɪ ɑ: ˈsi:]	⊗	/ɑ:/	/ɛʁ/	⊗	[i ɛʁ ˈse]	IRC
VRML	[ˌvi: ɑ: em ˈel]	⊗	/ɑ:/	/ɛʁ/	⊗	[ve ɛʁ em ˈel]	VRML

**Tableau 14 : analyse de la voyelle primaire /ɒ/ accentuée de l'anglais**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
CD-ROM	[ˌsi: di: ˈrɒm]	O	/ˈɒ/	/ɔ/	O	[se de ˈkɔm]	CD-ROM
MS-DOS	[ˌem es ˈdɒs]	O	/ˈɒ/	/ɔ/	O	[em es ˈdos]	MS-DOS
offset	[ˈɒfset]	o	/ˈɒ/	/ɔ/	o	[ɔfˈset]	offset
proxy	[ˈpʰrɒksi]	o	/ˈɒ/	/ɔ/	o	[pʁɔkˈsi]	proxy
socket	[ˈsɒkɪt]	o	/ˈɒ/	/ɔ/	o	[sɔˈkɛt]	socket
software	[ˈsɒftweə(r)]	o	/ˈɒ/	/ɔ/	o	[sɔftˈwaʁ; sɔftˈweʁ]	software

**Tableau 15 : analyse de la voyelle secondaire /ɒ/ accentuée de l'anglais**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
emoticon	[i:ˈmɒtʰɪkʰɒn]	on	/ɒ/	/ɔ̃/	on	[emɔtiˈkɔ̃]	émoticon

**Tableau 16 : analyse de la voyelle /ɒ/ inaccentuée de l'anglais**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
ALGOL	[ˈælgɒl]	O	/ɒ/	/ɔ̃/	o	[alˈgɔ̃l]	Algol
BIOS	[ˈbaɪɒs]	o	/ɒ/	/ɔ̃/	O	[bjɔ̃s]	BIOS
COBOL	[ˈkɒbɒl]	O	/ɒ/	/ɔ̃/	O	[kɔ̃ˈbɔ̃l]	COBOL
DOS	[dɒs]	O	/ɒ/	/o/	O	[dos]	DOS
EPROM	[ˈi:pɹɒm]	O	/ɒ/	/ɔ̃/	O	[eˈpɹɔ̃m]	EPROM
POP	[pɒp]	O	/ɒ/	/ɔ̃/	O	[pɔ̃p]	(protocole) POP
ROM	[rɒm]	O	/ɒ/	/ɔ̃/	O	[ɾɔ̃m]	ROM
zoom box	[ˈzu:m bɒks]	o	/ɒ/	-	⊗	[kaz ˈzum]	case zoom

**Tableau 17 : analyse de la voyelle primaire /ɔ:/ accentuée de l'anglais**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
ALT	[ˈɔ:lt]	A	/ɔ:/	/a/	A	[alt]	ALT
FORTTRAN	[ˈfɔ:tʰræn]	OR	/ɔ:/	/ɔ̃/	OR	[fɔ̃ˈtʰɛ̃]	FORTTRAN

**Tableau 18 : analyse de la voyelle [ɔ:] inaccentuée de l'anglais**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
baud	[bɔ:d]	au	/ɔ:/	/o/	au	[bo]	baud

**Tableau 19 : analyse de la voyelle primaire /ʊ/ accentuée de l'anglais**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
cookie	[ˈkʊki]	oo	/ʊ/	/u/	oo	[kuˈki]	cookie

**Tableau 20 : analyse de la voyelle primaire /u:/ accentuée de l'anglais**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
Bernoulli	[bəˈnu:li]	ou	/u:/	/u/	ou	[bɛʁnuˈli]	Bernoulli
Big Blue	[bɪgˈblu:]	ue	/u:/	/u/	ue	[bigˈblu]	Big Blue
Boolean	[ˈbu:lɪən]	oo	/u:/	/u/	oo	[buleˈɛ̃, -ˈɛ̃n]	booléen, -enne
newsgroup	[ˈnju:z,gru:p]	ew	/u:/	/u/	ew	[njuzˈgʁup; nuzˈgʁup]	newsgroup
(to) reboot	[ˈriːbu:t]	oo	/u:/	/u/	oo	[ɾɔ̃buˈte]	rebooter

Unix	['ju:niks]	U	/'u:/	/y/	U	[y'niks]	Unix
Usenet	['ju:snet]	U	/'u:/	/y/	U	[yz'nɛt]	Usenet
zoom box	['zu:m bɒks]	oo	/'u:/	/'u/	oo	[kaz 'zum]	case zoom

**Tableau 21 : analyse de la voyelle secondaire / u: / accentuée de l'anglais**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
newsgroup	['nju:z,gru:p]	ou	/,u:/	/'u/	ou	[njuz'gʁup; nuz'gʁup]	newsgroup
URL	[,ju:ɑ:'eɪ]	⊗	/,u:/	/y/	⊗	[y ɛʀ 'eɪ]	URL
USB	[,ju:es'bi:]	⊗	/,u:/	/y/	⊗	[y ɛs 'be]	(norme) USB

**Tableau 22 : analyse de la voyelle / u: / inaccentuée de l'anglais**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
(to) boot	[bu:t]	oo	/u:/	/u/	oo	[bu'te]	booter
CU-See Me	['si:ju:si:mi:]	⊗	/u:/	/u/	⊗	[si ju si 'mi]	CU-See Me
W3	['dʌbl ju: θri:]	⊗	/u:/	/e/	⊗	[dubləve 'tʁwa]	W3
WWW	['dʌblju: 'dʌblju: 'dʌblju:]	⊗	/u:/	/'e/	⊗	[dublə've dublə've dublə've]	WWW

**Tableau 23 : analyse de la voyelle primaire / ʌ / accentuée de l'anglais**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
cluster	['kʰlʌstə(r)]	u	/'ʌ/	/œ/	u	[klœs'tœʁ]	cluster
SCSI	['skʌzi:]	⊗	/'skʌ/	/ɛsse/	⊗	[ɛs se ɛs 'i]	(interface) SCSI
W3	['dʌbl ju: θri:]	⊗	/'ʌ/	/u/	⊗	[dubləve 'tʁwa]	W3
WWW	['dʌblju: 'dʌblju: 'dʌblju:]	⊗	/'ʌ/	/u/	⊗	[dublə've dublə've dublə've]	WWW

**Tableau 24 : analyse de la voyelle secondaire /ʌ/ accentuée de l'anglais**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
cyberpunk	[ˈsaɪbəˌpʰʌŋk]	un	/,ʌ/	/ˈœ̃ːœ̃/	un	sibɛʁˈpœ̃k; sibɛʁˈpœ̃nk]	cyberpunk
(to) double-click	[ˌdʌbl ˈkʰlɪk]	ou	/,ʌ/	/u/	ou	[dubl kliˈke]	double cliquer
multithreading	[ˌmʌltɪˈθredɪŋ]	u	/,ʌ/	/y/	u	[mylɪtiˈtœ̃d]	multithread
plug and play	[ˌpʰʌŋ ænd ˈpʰleɪ]	u	/,ʌ/	/œ̃/	u	[plœ̃g ɛn(d) ˈplɛ]	plug and play

**Tableau 25 : analyse de la voyelle /ʌ/ inaccentuée de l'anglais**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
bug	[bʌg]	u	/ʌ/	/œ̃/	u	[bœ̃g]	bug
bus	[bʌs]	u	/ʌ/	/y/	u	[bys]	bus
MUD	[mʌd]	U	/ʌ/	/œ̃/	U	[mœ̃d]	environnement) MU

**Tableau 26 : analyse de la voyelle primaire /ɜ:/ accentuée de l'anglais**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
AZERTY	[əˈzɜːtɪ]	ER	/ˈɜː/	/ɛʁ/	ER	[azɛʁˈti]	AZERTY
firmware	[ˈfɜːmweə(r)]	ir	/ˈɜː/	/iʁ/	ir	[fiʁmˈwɛʁ]	firmware
QWERTY	[ˈkʰwɜː tɪ]	ER	/ˈɜː/	/ɛʁ/	ER	[kwɛʁˈti]	QWERTY

**Tableau 27 : analyse de la voyelle secondaire /ɜ:/ accentuée de l'anglais**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
World Wide Web	[ˌwɜːld waɪd ˈweb]	or	/,ɜː/	/œ̃/	or	[wœ̃ld wɔ̃jd ˈwɛb]	World Wide Web

**Tableau 28 : analyse de la voyelle /ɜ:/ inaccentuée de l'anglais**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
megahertz	[ˈmegəhɜːts]	er	/ɜː/	/ɛʁ/	er	[megaˈɛʁts]	mégahertz
Perl	[pʰɜːl]	er	/ɜː/	/ɛʁ/	er	[pɛʁl]	Perl
Word	[wɜːd]	or	/ɜː/	/œ̃ʁ/	or	[wœ̃ʁd]	Word
WORM	[wɜːm]	OR	/ɜː/	/œ̃ʁ/	OR	[wœ̃ʁm]	WORM

Tableau 29 : analyse de la voyelle / ə / inaccentuée de l'anglais

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
assistant	[ə'sɪstənt]	a	/ə/	/a/	a	[asis'tɑ̃]	assistant
assistant	[ə'sɪstənt]	ant	/ə/	/ã/	ant	[asis'tɑ̃]	assistant
AZERTY	[ə'zɜ:tʰi]	A	/ə/	/a/	A	[azɛʁ'ti]	AZERTY
Bernoulli	[bə'nu:li]	er	/ə/	/ɛʁ/	er	[bɛʁnu'li]	Bernoulli
cluster	[ˈkʰlʌstə(r)]	er	/ə/	/œʁ/	er	[klœs'tœʁ]	cluster
cyber	[ˈsaɪbə(r)]	er	/ə/	/ɛʁ/	er	[si'bɛʁ]	cyber
cybernetic	[ˌsaɪbə'neɪtɪk]	er	/ə/	/ɛʁ/	er	[sibɛʁne'tik]	cybernétique
cybernetics	[ˌsaɪbə'neɪtɪks]	er	/ə/	/ɛʁ/	er	[sibɛʁne'tik]	cybernétique
cyberpunk	[ˈsaɪbə,pʰʌŋk]	er	/ə/	/ɛʁ/	er	[sibɛʁ'pœk;sibɛʁ'pœnk]	cyberpunk
cyberspace	[ˈsaɪbə,speɪs]	er	/ə/	/ɛʁ/	er	[sibɛʁɛs'pas]	cyberespace
(to) defragment	[di:'frægmənt]	en	/ə/	/ã/	en	[defʁagmɑ̃'te]	défragmenter
downloadable	[ˌdaʊn'ləʊdəbl]	a	/ə/	/a/	a	[dawnlo'dabl]	downloadable
driver	[ˈdraɪvə(r)]	er	/ə/	/œʁ/	er	[dʁaj'vœʁ]	driver
Ethernet	[ˈi:θənet]	er	/ə/	/ɛʁ/	er	[etɛʁ'net]	Ethernet
Gopher	[ˈgəʊfə(r)]	er	/ə/	/œʁ/	er	[gɔ'fœʁ]	Gopher
hacker	[ˈhækə(r)]	er	/ə/	/œʁ/	er	[a'kœʁ]	hacker
IBM-compatible	[aɪ bi: 'em kəm'pætəbl]	om	/ə/	/õ/	om	[kõma'tibl i be 'em]	compatible IBM
IBM-compatible	[aɪ bi: 'em kəm'pætəbl]	i	/ə/	/i/	i	[kõma'tibl i be 'em]	compatible IBM
increment	[ˈɪŋkʰrəmənt]	e	/ə/	/e/	é	[ɛ̃kʁe'mɑ̃]	incrément
increment	[ˈɪŋkʰrəmənt]	ent	/ə/	/ã/	ent	[ɛ̃kʁe'mɑ̃]	incrément
Internet	[ˈɪntʰənet]	er	/ə/	/ɛʁ/	er	[ɛ̃tɛʁ'net]	Internet
Intranet	[ˈɪntʰrənet]	a	/ə/	/a/	a	[ɛ̃tʁa'net]	Intranet
Java	[ˈdʒɑ:və]	a	/ə/	/a/	a	[ʒa'va]	Java
JavaScript	[ˈdʒɑ:və skɪpt]	a	/ə/	/a/	a	[ʒava 'skɪpt]	JavaScript
laser	[ˈleɪzə(r)]	er	/ə/	/ɛʁ/	er	[la'zɛʁ]	laser
megabit	[ˈmegəbɪt]	a	/ə/	/a/	a	[mega'bit]	mégabit
megahertz	[ˈmegəhɜ:ts]	a	/ə/	/a/	a	[mega'ɛʁts]	mégahertz
scanner	[ˈskænə(r)]	er	/ə/	/ɛʁ/	er	[ska'nɛʁ]	scanner
toner	[ˈtəʊnə(r)]	er	/ə/	/œʁ/	er	[tɔ'nœʁ]	toner

**Tableau 30 : analyse de la diphtongue primaire / eɪ / accentuée de l'anglais**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
alias	[ˈeɪlɪəs]	a	/eɪ/	/a/	a	[aˈljɑs]	alias
BASIC	[ˈbeɪsɪk]	A	/eɪ/	/a/	a	[baˈzɪk]	Basic
CGA	[ˌsiː dʒiː ˈeɪ]	⊗	/eɪ/	/a/	⊗	[se ʒe ˈa]	CGA
cybernetic	[ˌsaɪbəˈneɪtɪk]	e	/eɪ/	/e/	é	[sibɛʁneˈtɪk]	cybernétique
cybernetics	[ˌsaɪbəˈneɪtɪks]	e	/eɪ/	/e/	é	[sibɛʁneˈtɪk]	cybernétique
defragmentation	[ˈdiːfræɡmenˈtʰeɪʃn]	a	/eɪ/	/a/	a	[defʁɑɡmɑ̃taˈsjɔ̃]	défragmentation
EGA	[ˌiː dʒiː ˈeɪ]	⊗	/eɪ/	/a/	⊗	[ø ʒe ˈa]	EGA
JPEG	[ˈdʒeɪpɛɡ]	⊗	/eɪ/	/i/	⊗	[ʒiˈpɛɡ]	JPEG
laser	[ˈleɪzə(r)]	a	/eɪ/	/a/	a	[laˈzɛʁ]	laser
mailing	[ˈmeɪlɪŋ]	ai	/eɪ/	/e/	ai	[meˈliŋ]	mailing
plug and play	[ˌpʰlʌɡ ænd ˈpʰleɪ]	ay	/eɪ/	/ɛ/	ay	[plœɡ ɛn(d) ˈplɛ]	plug and play
SVGA	[ˌes viː dʒiː ˈeɪ]	⊗	/eɪ/	/a/	⊗	[ɛs ve ʒe ˈa]	SVGA
VGA	[ˌviː dʒiː ˈeɪ]	⊗	/eɪ/	/a/	⊗	[ve ʒe ˈa]	VGA

**Tableau 31 : analyse de la diphtongue secondaire / eɪ / accentuée de l'anglais**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
ATM	[ˌeɪ tʰiː ˈem]	⊗	/eɪ/	/a/	⊗	[a te ˈɛm]	ATM
cyberspace	[ˈsaɪbɜːspeɪs]	a	/eɪ/	/a/	a	[sibɛʁɛsˈpas]	cyberespace
HTML	[ˌeɪtʃ tʰiː ɛm ˈel]	⊗	/eɪ/	/a/	⊗	[ˈɑʃ te ɛm ˈɛl]	HTML
HTTP	[ˌeɪtʃ tʰiː tʰiː ˈpʰiː]	⊗	/eɪ/	/a/	⊗	[ˈɑʃ te te ˈpe]	(protocole) HTTP

**Tableau 32 : analyse de la diphtongue / eɪ / inaccentuée de l'anglais**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
mail	[meɪl]	ai	/eɪ/	/ɛ/	ai	[mɛl]	mail



**Tableau 33: analyse de diphtongue primaire / əʊ / accentuée de l'anglais**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
COBOL	[k <sup>h</sup> əʊbɒl]	O	/əʊ/	/ɔ/	O	[kɔ'bɔl]	COBOL
(to) download	[daʊn'ləʊd]	oa	/əʊ/	/o/	oa	[dawnlo'de]	downloader
downloadable	[daʊn'ləʊdəbl]	oa	/əʊ/	/o/	oa	[dawnlo'dabl]	downloadable
emoticon	[i:'məʊt <sup>h</sup> ɪk <sup>h</sup> ɒn]	o	/əʊ/	/ɔ/	o	[emɔti'kɔ]	émoticon
Gopher	[gəʊfə(r)]	o	/əʊ/	/ɔ/	o	[gɔ'fœʁ]	Gopher
PostScript	[p <sup>h</sup> əʊs(t)skript]	o	/əʊ/	/ɔ/	o	[pɔs(t)'skʁipt]	PostScript
toner	[t <sup>h</sup> əʊnə(r)]	o	/əʊ/	/ɔ/	o	[tɔ'nœʁ]	toner

**Tableau 34: analyse de la diphtongue secondaire / əʊ / accentuée de l'anglais**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
fax modem	[fæks 'məʊdem]	o	/əʊ/	/ɔ/	o	[mɔdem 'faks]	modem-fax

**Tableau 35 : analyse de la diphtongue primaire / aɪ / accentuée de l'anglais**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
BIOS	[bɪəʊs]	I	/aɪ/	/j/	I	[bjɔs]	BIOS
CD-I	[si: di: 'aɪ]	⊗	/aɪ/	/i/	⊗	[se de 'i]	CD-I
CGI	[si: dʒi: 'aɪ]	⊗	/aɪ/	/i/	⊗	[se ʒe 'i]	CGI
cyber	[saɪbə(r)]	y	/aɪ/	/i/	y	[si'bœʁ]	cyber
cyberpunk	[saɪbəp <sup>h</sup> ʌŋk]	y	/aɪ/	/i/	y	[sibœ'pœk; sibœ'pœnk]	cyberpunk
cyberspace	[saɪbə'speɪs]	y	/aɪ/	/i/	y	[sibœ'es'pas]	cyberespace
dpi	[di: p <sup>h</sup> i: 'aɪ]	⊗	/aɪ/	/i/	⊗	[de pe 'i]	dpi
driver	[draɪvə(r)]	i	/aɪ/	/aj/	i	[dʁaj'vœʁ]	driver
PCI	[p <sup>h</sup> i: si: 'aɪ]	⊗	/aɪ/	/i/	⊗	[pe se 'i]	PCI

**Tableau 36 : analyse de la diphtongue secondaire / aɪ / accentuée de l'anglais**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
cybernetic	[ˌsaɪbəˈneɪtɪk]	y	/aɪ/	/i/	y	[sibɛʁneˈtik]	cybernétique
cybernetics	[ˌsaɪbəˈneɪtɪks]	y	/aɪ/	/i/	y	[sibɛʁneˈtik]	cybernétique
IBM compatible	[aɪ biːˈem kʰəm ˈpʰæt ə bl]	⊗	/aɪ/	/i/	⊗	[kɔ̃paˈtibl i be ˈem ]	compatible IBM
IDE	[aɪ diː ˈiː]	⊗	/aɪ/	/i/	⊗	[i de ˈø]	(interface) IDE
IP	[aɪ ˈpʰiː]	⊗	/aɪ/	/i/	⊗	[i ˈpe]	IP
IRC	[aɪ ɑː ˈsiː]	⊗	/aɪ/	/i/	⊗	[i ɛʁ ˈse]	IRC

**Tableau 37 : analyse de la diphtongue / aɪ / inaccentuée de l'anglais**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
archive	[ˈɑːkʰaɪv]	i	/aɪ/	/i/	i	[ɑʁˈʃiv]	archive
MIME	[maɪm]	l	/aɪ/	/i/	l	[mim]	(protocole) MIME
TCP/IP	[ˈtʰiː siː ˌpʰiː aɪ ˌpʰiː]	⊗	/aɪ/	/i/	⊗	[te se pe i ˈpe]	TCP/IP
World Wide Web	[ˌwɜːld waɪd ˈweb]	i	/aɪ/	/aj/	i	[wœld wajd ˈwɛb]	World Wide Web

**Tableau 38 : analyse de la diphtongue secondaire / aʊ / accentuée de l'anglais**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
(to) download	[ˌdaʊnˈləʊd]	ow	/aʊ/	/aw/	ow	[dawnloˈde]	downloader
downloadable	[ˌdaʊnˈləʊdəbl]	ow	/aʊ/	/aw/	ow	[dawnloˈdabl]	downloadable

**Tableau 39 : analyse de la diphtongue / ɪə / inaccentuée de l'anglais**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
alias	[ˈeɪlɪəs]	ia	/ɪə/	/ja/	ia	[aˈljɑs]	alias
Boolean	[ˈbuːliən]	ea	/ɪə/	/eˈɛ/, eˈɛn/	éen, éenne	[buleˈɛ, buleˈɛn]	booléen, booléenne

**Tableau 40 : analyse de la diphtongue primaire / eə / accentuée de l'anglais**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
shareware	[ <sup>1</sup> ʃeəweə(r)]	are	/eə/	/ɛʁ/	are	[ʃɛʁ <sup>1</sup> wɛʁ]	shareware
software	[ <sup>1</sup> sɒftweə(r)]	are	/eə/	/ɛʁ/,/aʁ/	are	[sɔft <sup>1</sup> wɛʁ;sɔft <sup>1</sup> waʁ]	software

**Tableau 41 : analyse de la diphtongue secondaire / eə / accentuée de l'anglais**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
hardware	[ <sup>1</sup> hɑ:dweə(r)]	are	/eə/	/ɛʁ/	are	[ <sup>1</sup> ɑrd <sup>1</sup> wɛʁ]	hardware

**Tableau 42 : analyse de la diphtongue / eə / inaccentuée de l'anglais**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
firmware	[ <sup>1</sup> fɜ:mweə(r)]	are	/eə/	/ɛʁ/	are	[fɪʁm <sup>1</sup> wɛʁ]	firmware
shareware	[ <sup>1</sup> ʃeəweə(r)]	are	/eə/	/ɛʁ/	are	[ʃɛʁ <sup>1</sup> wɛʁ]	shareware

ศูนย์วิทยทรัพยากร  
จุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย

Tableau 43 : analyse de la consonne initiale de syllabe / p /

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
bps	[,bi: p <sup>h</sup> i: 'es]	p	/p-/	/p-/	p	[be pe εs]	bps
cps	[,si: p <sup>h</sup> i: 'es]	p	/p-/	/p-/	p	[se pe εs]	cps
cyberpunk	[ 'sai bə ,p <sup>h</sup> ʌŋk]	p-	/p-/	/p-/	p-	[si bεɤ pœk, -pœnk]	cyberpunk
dpi	[,di: p <sup>h</sup> i: 'ai]	p	/p-/	/p-/	p	[de pe i]	dpi
EPS	[,i: p <sup>h</sup> i: 'es]	P	/p-/	/p-/	P	[ø pe εs]	EPS
FPU	[,ef p <sup>h</sup> i: 'ju:]	P	/p-/	/p-/	P	[εf pe y]	FPU
FTP	[,ef t <sup>h</sup> i: 'p <sup>h</sup> i:]	P	/p-/	/p-/	P	[εf te pe]	FTP
HTTP	[,eɪtʃ t <sup>h</sup> i: t <sup>h</sup> i: 'p <sup>h</sup> i:]	P	/p-/	/p-/	P	[ 'aʃ te te pe]	(protocole) HTTP
IP	[,ai 'p <sup>h</sup> i:]	P	/p-/	/p-/	P	[i pe]	IP
JPEG	[ 'dʒeɪ ,peg]	P-	/p-/	/p-/	P-	[ʒi pεg]	JPEG
Mbps	[,em bi: p <sup>h</sup> i: 'es]	p	/p-/	/p-/	p	[εm be pe εs]	Mbps
MP3	[,em p <sup>h</sup> i: 'θri:]	P	/p-/	/p-/	P	[εm pe tɤwa]	MP3
MPEG	[ 'em ,p <sup>h</sup> εg]	P-	/p-/	/p-/	P-	[εm pεg]	MPEG
PASCAL	[p <sup>h</sup> æ 'skæl]	P-	/p-/	/p-/	P-	[pas kal]	PASCAL
PC	[,p <sup>h</sup> i: 'si:]	P	/p-/	/p-/	P	[pe se]	PC
PCI	[,p <sup>h</sup> i: si: 'ai]	P	/p-/	/p-/	P	[pe se i]	PCI
PDF	[,p <sup>h</sup> i: di: 'ef]	P	/p-/	/p-/	P	[pe de εf]	PDF
Perl	[p <sup>h</sup> ɜ:l]	P-	/p-/	/p-/	P-	[pɛɤl]	Perl
PGP	[,p <sup>h</sup> i: dʒi: 'p <sup>h</sup> i:]	P	/p-/	/p-/	P	[pe ʒe pe]	PGP
pixel	[ 'p <sup>h</sup> ɪksl]	p-	/p-/	/p-/	p-	[pɪk sɛl]	pixel
POP	[p <sup>h</sup> ɒp]	P-	/p-/	/p-/	P-	[pɒp]	(protocole) POP
PostScript	[ 'p <sup>h</sup> əʊs(t) skɪpt]	P-	/p-/	/p-/	P-	[pɒs(t) skɪpt]	PostScript
PPP	[,p <sup>h</sup> i: p <sup>h</sup> i: 'p <sup>h</sup> i:]	P	/p-/	/p-/	P	[pe pe pe]	(protocole) PPP
SMTP	[,es em t <sup>h</sup> i: 'p <sup>h</sup> i:]	P	/p-/	/p-/	P	[εs em te pe]	(protocole) SMTP
TCP/IP	[ 't <sup>h</sup> i: si: ,p <sup>h</sup> i: ai 'p <sup>h</sup> i:]	P	/p-/	/p-/	P	[te se pe i pe]	TCP/IP

**Tableau 44 : analyse de la consonne finale / p /**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
bitmap	[ˈbɪt məp]	-p	/-p/	/-p/	-p	[bit map]	bitmap
clip art	[ˈkʰlɪp ɑ:t]	-p	/-p/	/-p/	-p	[klip ɑɛt]	clipart
DIP	[dɪp]	-P	/-p/	/-p/	-P	[dip]	DIP
newsgroup	[ˈnju:z ,gru:p]	-p	/-p/	/-p/	-p	[njuz ɡɹʊp, nuz-]	newsgroup
POP	[pʰɒp]	-P	/-p/	/-p/	-P	[pɔp]	(protocole) POP
SLIP	[slɪp]	-P	/-p/	/-p/	-P	[slip]	(protocole) SLIP
Zip	[zɪp]	-p	/-p/	/-p/	-p	[zip]	Zip
(to) zip	[zɪp]	-p	/-p/	/p-/	p-	[zi pe]	zipper

**Tableau 45 : analyse des séquences initiales de syllabe / pl / et / pr /**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
plug and play	[ˌpʰlʌg ænd ˈpʰleɪ]	pl-	/pl-/	/pl-/	pl-	[plœg ɛn(d) plɛ]	plug and play
EPROM	[ˈi: pʰrɒm]	PR-	/pr-/	/pɾ-/	PR-	[e pɾɔm]	EPROM
proxy	[ˈpʰrɒksɪ]	pr-	/pr-/	/pɾ-/	pr-	[pɾɔk si]	proxy

**Tableau 46 : analyse des séquences finales de syllabe / ps / et / pt /**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
Mips	[mɪps]	-ps	/-ps/	/-ps/	-PS	[mips]	MIPS
bit-mapped	[ˈbɪt məpt]	-pped	/-pt/	/-p/	-p	[bit map]	bitmap
JavaScript	[ˈdʒɑ: və skɪpt]	-pt	/-pt/	/-pt/	-pt	[ʒa va skɛipt]	JavaScript
PostScript	[ˈpʰəʊs(t) skɪpt]	-pt	/-pt/	/-pt/	-pt	[pɔs(t) skɛipt]	PostScript

Tableau 47 : analyse de la consonne initiale de syllabe / b /

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
BASIC	[ˈbeɪ sɪk]	B-	/b-/	/b-/	B-	[ba zik]	Basic
Baud	[bɔːd]	b-	/b-/	/b-/	b-	[bo]	baud
BBS	[ˌbiː biː ˈes]	B	/b-/	/b-/	B	[be be ɛs]	BBS
Bernoulli	[bə nuː liː]	B-	/b-/	/b-/	B-	[bɛʁ nu li]	Bernoulli
Big Blue	[bɪɡ ˈbluː]	B-	/b-/	/b-/	B-	[big blu]	Big Blue
BIOS	[ˈbaɪ ɒs]	B-	/b-/	/b-/	B-	[bjɔs]	BIOS
bit	[bɪt]	b-	/b-/	/b-/	b-	[bit]	bit
bitmap	[ˈbɪt mæp]	b-	/b-/	/b-/	b-	[bit map]	bitmap
bit-mapped	[ˈbɪt mæpt]	b-	/b-/	/b-/	b-	[bit map]	bitmap
Boolean	[ˈbuː liən]	b-	/b-/	/b-/	b-	[bu le ɛ̃, ɛn]	booléen, -enne
(to) boot	[buːt]	b-	/b-/	/b-/	b-	[bu te]	booter
bps	[ˌbiː pʰiː ˈes]	b	/b-/	/b-/	b	[be pe ɛs]	bps
bug	[bʌɡ]	b-	/b-/	/b-/	b-	[bœɡ]	bug
bus	[bʌs]	b-	/b-/	/b-/	b-	[bys]	bus
COBOL	[ˈkɒbəl]	B-	/b-/	/b-/	B-	[kɔ bɔl]	COBOL
cyber	[ˈsaɪ bə(r)]	b-	/b-/	/b-/	b-	[si bɛʁ]	cyber
cybernetic	[ˌsaɪ bə ˈnɛt ɪk]	b-	/b-/	/b-/	b-	[si bɛʁ ne tik]	cybernétique
cybernetics	[ˌsaɪ bə ˈnɛt ɪks]	b-	/b-/	/b-/	b-	[si bɛʁ ne tik]	cybernétique
cyberpunk	[ˈsaɪ bə ˌpʰʌŋk]	b-	/b-/	/b-/	b-	[si bɛʁ pœk; pœnk]	cyberpunk
cyberspace	[ˈsaɪ bə ˌspeɪs]	b-	/b-/	/b-/	b-	[si bɛʁ ɛs pas]	cyberespace
Dingbat	[ˈdɪŋ bæt]	b-	/b-/	/b-/	b-	[diŋ bat]	Dingbat
IBM compatible	[aɪ biː ˈem kʰəm ˈpʰæt ə bl]	B	/b-/	/b-/	B	[kɔ pa ti bl i be ɛm]	compatible IBM
kilobit	[ˈkɪlə bɪt]	b-	/b-/	/b-/	b-	[ki lɔ bit]	kilobit
Mb	[ˌem ˈbiː]	B	/b-/	/b-/	B	[ɛm be]	Mb
Mbps	[ˌem biː pʰiː ˈes]	b	/b-/	/b-/	b	[ɛm be pe ɛs]	Mbps
megabit	[ˈmeg ə bɪt]	b-	/b-/	/b-/	b-	[me ga bit]	mégabit
(to) reboot	[ˌriː ˈbuːt]	b-	/b-/	/b-/	b-	[ʁə bu te]	rebooter
USB	[ˌjuː es ˈbiː]	B	/b-/	/b-/	B	[y ɛs be]	(norme) USB
zoom box	[ˈzuːm bɒks]	b-	/b-/	/b-/	b-	[kaz zum]	case zoom

**Tableau 48 : analyse de la consonne finale de syllabe / b /**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
Web	[web]	-b	/-b/	/-b/	-b	[wɛb]	Web
World Wide Web	[ˌwɜːld waɪd 'web]	-b	/-b/	/-b/	-b	[wœld wɑjd wɛb]	World Wide Web

**Tableau 49 : analyse de la séquence initiale de syllabe / bl /**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
Big Blue	[bɪg 'bluː]	Bl-	/bl-/	/bl-/	Bl-	[big blu]	Big Blue
downloadable	[ˌdaʊn 'ləʊ də bl]	bl-	/bl-/	/bl-/	bl-	[dawn lo da bl]	downloadable
IBM compatible	[aɪ biː 'em kʰəm 'pʰæt ə bl]	bl-	/bl-/	/bl-/	bl-	[kɔ pa ti bl i be ɛm]	compatible IBM

**Tableau 50 : analyse de la séquence finale de syllabe / bl /**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
(to) double-click	[ˌdʌb l 'kʰlɪk]	-bl	/-bl/	/-bl/	b	[du bl kli ke]	double cliquer
downloadable	[ˌdaʊn 'ləʊ də bl]	-bl	/-bl/	/-bl/	b	[dawn lo da bl]	downloadable
W3	[ˌdʌb l juː 'θriː]	W	/-bl/	/bl-/	W	[du blə ve tʁwɑ]	W3
WWW	[ˌdʌb l juː 'dʌb l juː 'dʌb l juː]	W	/-bl/	/bl-/	W	[du blə ve du blə ve du blə ve]	WWW

**Tableau 51 : analyse de la consonne initiale de syllabe / t /**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
assistant	[ə 'sɪs tənt]	t-	/t-/	/t-/	t-	[a sis tã]	assistant
ATM	[ˌeɪ tʰiː 'em]	T	/t-/	/t-/	T	[a te ɛm]	ATM
AZERTY	[ə 'zɜː tʰiː]	T-	/t-/	/t-/	T-	[a zɛʁ ti]	AZERTY
cluster	[ˌkʰlʌs tə(r)]	t-	/t-/	/t-/	t-	[klœs tœʁ]	cluster
defragmentation	[ˌdiː fræɡmen'tʰeɪʃn]	t-	/t-/	/t-/	t-	[de fʁag mã ta sjɔ]	défragmentation
emoticon	[iː 'məʊ tʰɪ 'kʰɒn]	t-	/t-/	/t-/	t-	[e mɔ ti kɔ]	émoticon
FTP	[ˌef tʰiː 'pʰiː]	T	/t-/	/t-/	T	[ɛf te pe]	FTP
HTML	[ˌeɪtʃ tʰiː em 'el]	T	/t-/	/t-/	T	[ˈaf te ɛm ɛl]	HTML
HTTP	[ˌeɪtʃ tʰiː tʰiː 'pʰiː]	T	/t-/	/t-/	T	[ˈaf te te pe]	(protocole) HTTP
Internet	[ˌɪn tʰə net]	t-	/t-/	/t-/	t-	[ɛ̃ tɛʁ net]	Internet
listing	[ˌlɪs tɪŋ]	t-	/t-/	/t-/	t-	[lis tiŋ]	listing
multithreading	[ˌmʌl tʰɪ 'θred ɪŋ]	t-	/t-/	/t-/	t-	[myl ti tʁɛd]	multithread
QWERTY	[ˌkʰwɜː tʰiː]	t-	/t-/	/t-/	t-	[kwɛʁ ti]	QWERTY
SMTP	[ˌes em tʰiː 'pʰiː]	T	/t-/	/t-/	T	[ɛs ɛm te pe]	(protocole) SMTP

TCP/IP	[t <sup>h</sup> i: si: p <sup>h</sup> i: aɪ 'p <sup>h</sup> i:]	T	/t-/	/t-/	T	[te se pe i pe]	TCP/IP
Telnet	[t <sup>h</sup> el ,net]	t-	/t-/	/t-/	t-	[tɛl nɛt]	Telnet
test	[t <sup>h</sup> ɛst]	t-	/t-/	/t-/	t-	[tɛst]	test
(to) test	[t <sup>h</sup> ɛst]	t-	/t-/	/t-/	t-	[tɛs te]	tester
TIFF	[t <sup>h</sup> ɪf]	t-	/t-/	/t-/	t-	[tɪf]	TIFF
toner	[t <sup>h</sup> əʊ nə(r)]	t-	/t-/	/t-/	t-	[tə nɔɛʁ]	toner

Tableau 52 : analyse de la consonne finale de syllabe / t /

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
bit	[bɪt]	-t	/t/	/t/	-t	[bit]	bit
bitmap	[ˈbɪt mæp]	-t	/t/	/t/	-t	[bit map]	bitmap
bit-mapped	[ˈbɪt mæpt]	-t	/t/	/t/	-t	[bit map]	bitmap
(to) boot	[bu:t]	-t	/t/	/t-/	t-	[bu te]	booter
chat	[tʃæt]	-t	/t/	/t/	-t	[tʃat]	chat
(to) chat	[tʃæt]	-t	/t/	/t-/	t-	[tʃa te]	chatter
clip art	[ˈkɪp ɑ:t]	-t	/t/	/t/	-t	[kli pɑʁt]	clipart
cybernetic	[ˌsaɪ bə ˈnɛtɪk]	-t	/t/	/t/	-t	[si bɛʁ ne tik]	cybernétique
cybernetics	[ˌsaɪ bə ˈnɛtɪks]	-t	/t/	/t/	-t	[si bɛʁ ne tik]	cybernétique
Dingbat	[ˈdɪŋ bæʔ]	-t	/t/	/t/	-t	[dɪŋ bat]	symbole) Dingbat
Ethernet	[ˈi: θə nɛt]	-t	/t/	/t/	-t	[e tɛʁ nɛt]	Ethernet
IBM compatible	[aɪ bi: ˈem kə ˈpæt ə bl]	-t	/t/	/t-/	t-	[kɔ pa ti bl i be ɛm]	compatible IBM
kilobit	[ˈkɪl ə bɪt]	-t	/t/	/t/	-t	[ki lɔ bit]	kilobit
kit	[kɪt]	-t	/t/	/t/	-t	[kit]	kit
megabit	[ˈmeg ə bɪt]	-t	/t/	/t/	-t	[me ga bit]	mégabit
Net	[nɛt]	-t	/t/	/t/	-t	[nɛt]	Net
netiquette	[ˈnɛt ɪ kɪt]	-t	/t/	/t/	-t	[ne ti kɛt]	nétiquette
offset	[ˈɒf sɛt]	-t	/t/	/t/	-t	[ɔf sɛt]	offset
(to) reboot	[ˌri: ˈbu:t]	-t	/t/	/t-/	t-	[ʁə bu te]	rebooter
SET	[sɛt]	-T	/t/	/t/	-T	[sɛt]	SET
socket	[ˈsɒk ɪt]	-t	/t/	/t/	-t	[sɔ kɛt]	socket
Telnet	[tɛl ,nɛt]	-t	/t/	/t/	-t	[tɛl nɛt]	Telnet
Usenet	[ˈju: s nɛt]	-t	/t/	/t/	-t	[yz nɛt]	Usenet



**Tableau 53 : analyse de la séquence initiale de syllabe / tr /**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
FORTTRAN	[ <sup>1</sup> fɔ: t <sup>h</sup> ræn]	TR-	/tr-/	/tʁ-/	TR-	[fɔʁ tʁɑ̃]	FORTTRAN
Intranet	[ <sup>1</sup> ɪn t <sup>h</sup> rə net]	tr-	/tr-/	/tʁ-/	tr-	[ɛ̃ tʁa nɛt]	Intranet

**Tableau 54 : analyse de la séquence finale de syllabe / ts /**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
megahertz	[ <sup>1</sup> meg ə hɜ:ts]	-tz	/-ts/	/-ts/	-tz	[me ga ɛʁts]	mégahertz

**Tableau 55 : analyse de la consonne initiale de syllabe / d /**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
CD-I	[ <sub>1</sub> si: di: 'aɪ]	D	/d-/	/d-/	D	[se de i]	CD-I
CD-R	[ <sub>1</sub> si: di: 'ɑ:]	D	/d-/	/d-/	D	[se de ɛʁ]	CD-R
DDE	[ <sub>1</sub> di: di: 'i:]	D	/d-/	/d-/	D	[de de ø]	DDE
(to) defragment	[di: 'fræg mɒnt]	d-	/d-/	/d-/	d-	[de fʁag mɑ̃ te]	défragmenter
defragmentation	[ <sup>1</sup> di: frægmen't <sup>h</sup> ɛɪʃn]	d-	/d-/	/d-/	d-	[de fʁag mɑ̃ ta sjɔ̃]	défragmentation
Dingbat	[ <sup>1</sup> dɪŋ bæʔ]	D-	/d-/	/d-/	D-	[dɪŋ bat]	Dingbat
DIP	[dɪp]	D-	/d-/	/d-/	D-	[dip]	DIP
DNS	[ <sub>1</sub> di: en 'es]	D	/d-/	/d-/	D	[de ɛn ɛs]	DNS
DOS	[dɒs]	D-	/d-/	/d-/	D-	[dos]	DOS
(to) double-click	[ <sub>1</sub> dʌb l 'k <sup>h</sup> lɪk]	d-	/d-/	/d-/	d-	[du bl kli ke]	double cliquer
(to) download	[ <sub>1</sub> daʊn 'ləʊd]	d-	/d-/	/d-/	d-	[daʊn lo de]	downloader
downloadable	[ <sub>1</sub> daʊn 'ləʊ də bl]	d-	/d-/	/d-/	d-	[daʊn lo da bl]	downloadable
dpi	[ <sub>1</sub> di: p <sup>h</sup> i: 'aɪ]	d-	/d-/	/d-/	d-	[de pe i]	dpi
DRAM	[ <sup>1</sup> di: ræm]	D	/d-/	/d-/	D	[de ʁam]	DRAM
DVD	[ <sub>1</sub> di: vi: 'di:]	D	/d-/	/d-/	D	[de ve de]	DVD
fax modem	[ <sup>1</sup> fæks mɒ dem]	d-	/d-/	/d-/	d-	[mɔ dem faks]	modem-fax
IDE	[ <sub>1</sub> aɪ di: 'i:]	D	/d-/	/d-/	D	[i de ø]	(interface) IDE
LCD	[ <sub>1</sub> el si: 'di:]	D	/d-/	/d-/	D	[ɛl se de]	LCD
LED	[ <sub>1</sub> el i: 'di:]	D	/d-/	/d-/	D	[ɛl ø de; læd]	LED
MiniDisk	[ <sup>1</sup> mɪn i: dɪsk]	D-	/d-/	/d-/	D-	[mi ni disk]	MiniDisk
MS-DOS	[ <sub>1</sub> em es 'dɒs]	D-	/d-/	/d-/	D-	[ɛm ɛs dos]	MS-DOS
PDF	[ <sub>1</sub> p <sup>h</sup> i: di: 'ef]	D	/d-/	/d-/	D	[pe de ɛf]	PDF

SDRAM	['es di: ,ræm]	D	/d-/	/d-/	D	[es de ʁam]	SDRAM
W3	['dʌb l ju: ,θri:]	W	/d-/	/d-/	W	[du blə ve tʁwa]	W3
WWW	['dʌb l ju: 'dʌb l ju: 'dʌb l ju:]	W	/d-/	/d-/	W	[du blə ve du blə ve du blə ve]	WWW

**Tableau 56 : analyse de la consonne finale de syllabe / d /**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
baud	[bɔ:d]	-d	/d-/	–	-d	[bo]	baud
(to) download	[,daʊn 'ləʊd]	-d	/d-/	/d-/	d-	[daʊn lo de]	downloader
hardware	['hɑ:d weə(r)]	-d	/d-/	/d-/	-d	[ 'ɑʁd weʁ]	hardware
MIDI	['mɪd i:]	-D	/d-/	/d-/	D-	[mi di]	MIDI
MUD	[mʌd]	-D	/d-/	/d-/	-D	[mœd]	MUD
multithreading	[,mʌl tʰɪ 'θred ɪŋ]	-d	/d-/	/d-/	-d	[myl ti tʁed]	multithread
Word	[wɜ:d]	-d	/d-/	/d-/	-d	[wœʁd]	Word
World Wide Web	[,wɜ:ld waɪd 'web]	-d	/d-/	/d-/	-d	[wœld wajd wɛb]	World Wide Web

**Tableau 57 : analyse de la séquence initiale de syllabe / dr /**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
driver	['draɪ və(r)]	dr-	/dr-/	/dʁ-/	dr-	[dʁaj vœʁ]	driver

**Tableau 58 : analyse de la consonne initiale de syllabe / k /**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
Archie	['ɑ: kʰi:]	ch-	/k-/	/ʃ-/	ch-	[aʁ ʃi]	archie
archive	['ɑ: kʰaɪv]	ch-	/k-/	/ʃ-/	ch-	[aʁ ʃiv]	archive
ASCII	['æs ki:]	C-	/k-/	/k-/	C-	[as ki]	ASCII
COBOL	['kʰəʊ bɒl]	C-	/k-/	/k-/	C-	[kɔ bɔl]	COBOL
cookie	['kʰʊk i]	c-	/k-/	/k-/	c-	[ku ki]	cookie
emoticon	[i: 'məʊ tʰɪ ,kʰɒn]	c-	/k-/	/k-/	c-	[e mɔ ti kɔ]	émoticon
IBM compatible	[aɪ bi: 'em kʰəm 'pʰæt ə bl]	c-	/k-/	/k-/	c-	[kɔ pa ti bl i be ɛm]	compatible IBM
kilobit	['kʰɪl ə bɪt]	k-	/k-/	/k-/	k-	[ki lɔ bit]	kilobit
kit	[kʰɪt]	k-	/k-/	/k-/	k-	[kit]	kit
netiquette	['net ɪ ,kʰet]	qu-	/k-/	/k-/	qu-	[ne ti kɛt]	netiquette

**Tableau 59 : analyse de la consonne finale de syllabe / k /**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
BASIC	[ˈbeɪ sɪk]	-c	/-k/	/-k/	-c	[ba zɪk]	Basic
(to) click	[kʰlɪk]	-ck	/-k/	/k-/	qu-	[kli ke]	cliquer
cookie	[ˈkʰʊkɪ]	-k	/-k/	/k-/	k-	[ku ki]	cookie
cybernetic	[ˌsaɪ bə ˈnɛtɪk]	-c	/-k/	/-k/	-que	[si bɛʁ ne tik]	cybernétique
(to) double-click	[ˌdʌb l ˈkʰlɪk]	-ck	/-k/	/k-/	qu-	[du bl kli ke]	double cliquer
FAQ	[fæk]	-Q	/-k/	/-k/	-Q	[fak]	FAQ
hacker	[ˈhæk ə(r)]	-ck	/-k/	/k-/	ck-	[ˈa kœʁ]	hacker
hacking	[ˈhækɪŋ]	-ck	/-k/	/k-/	ck-	[ˈa kiŋ]	hacking
Mac	[mæk]	-c	/-k/	/-k/	-c	[mak]	Mac
pixel	[ˈpɪksəl]	-x	/-k/	/-k/	-x	[pik sɛl]	pixel
proxy	[ˈprɒksɪ]	-x	/-k/	/-k/	-x	[pʁɔk si]	proxy
socket	[ˈsɒkɪt]	-ck	/-k/	/k-/	ck-	[sɔ ket]	socket

**Tableau 60 : analyse des séquences initiales de syllabe / kl /, / kr / et / kw /**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
(to) click	[kʰlɪk]	cl-	/kl-/	/kl-/	cl-	[kli ke]	cliquer
clip art	[ˈkʰlɪp ɑ:t]	cl-	/kl-/	/kl-/	cl-	[kli pɑʁt]	clipart
cluster	[ˈkʰlʌs tə(r)]	cl-	/kl-/	/kl-/	cl-	[klœs tœʁ]	cluster
(to) double-click	[ˌdʌb l ˈkʰlɪk]	cl-	/kl-/	/kl-/	cl-	[du bl kli ke]	double cliquer
increment	[ˈɪŋ kʰrə mɛnt]	cr-	/kr-/	/kʁ-/	cr-	[ɛ̃ kʁe mɑ̃]	incrément
QWERTY	[ˈkʰwɜ: tʰi:]	QW-	/kw-/	/kw-/	QW-	[kwœʁ ti]	QWERTY

**Tableau 61 : analyse de la séquence finale de syllabe / ks /**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
cybernetics	[ˌsaɪ bə ˈnɛtɪks]	-cs	/-ks/	/-k/	-que	[si bɛʁ ne tik]	cybernétique
fax	[fæks]	-x	/-ks/	/-ks/	-x	[faks]	fax
(to) fax	[fæks]	-x	/-ks/	/-k s-/	x-	[fak se]	faxer
fax modem	[ˈfæks ˌmɔ dem]	-x	/-ks/	/-ks/	-x	[mɔ dem faks]	modem-fax
MMX	[ˌɛm ɛm ˈɛks]	X	/-ks/	/-ks/	X	[ɛm ɛm iks]	MMX
Unix	[ˈju: nɪks]	-x	/-ks/	/-ks/	-x	[y niks]	Unix
XML	[ˌɛks ɛm ˈɛl]	X	/-ks/	/-ks/	X	[iks ɛm ɛl]	XML
zoom box	[ˈzu:m bɒks]	-x	/-ks/	-	⊗	[kaz zum]	case zoom

**Tableau 62 : analyse de la consonne initiale de syllabe / g /**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
ALGOL	[ˈæɪl ɡɒl]	g-	/g-/	/g-/	g-	[al ɡɔl]	Algol
GIF	[ɡɪf]	G-	/g-/	/g-/	G-	[ɡif]	GIF
Gopher	[ˈɡəʊ fə(r)]	G-	/g-/	/g-/	G-	[ɡɔ fœʁ]	Gopher

**Tableau 63 : analyse de la consonne finale de syllabe / g /**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
Big Blue	[bɪɡ ˈbluː]	-g	/-g/	/-g/	-g	[big blu]	Big Blue
bug	[bʌɡ]	-g	/-g/	/-g/	-g	[bœɡ]	bug
(to) defragment	[diː ˈfræɡ mənt]	-g	/-g/	/-g/	-g	[de fʁɑɡ mɑ̃ te]	défragmenter
defragmentation	[ˈdiːfræɡmenˈtʰeɪʃn]	-g	/-g/	/-g/	-g	[de fʁɑɡ mɑ̃ ta sjɔ̃]	défragmentation
JPEG	[ˈdʒeɪ ˌpeɪ]	-G	/-g/	/-g/	-G	[ʒi peɪ]	JPEG
megabit	[ˈmeg ə bɪt]	-g	/-g/	/g-/	g-	[me ga bit]	mégabit
megahertz	[ˈmeg ə hɜːts]	-g	/-g/	/g-/	g-	[me ga ɛʁts]	mégahertz
MPEG	[ˈem ˌpeɪ]	-G	/-g/	/-g/	-G	[ɛm peɪ]	MPEG
plug and play	[ˌpʰlʌɡ ənd ˈpʰleɪ]	-g	/-g/	/-g/	-g	[plœɡ ɛn(d) plɛ]	plug and play
WYSIWYG	[ˈwɪz iː wɪɡ]	-G	/-g/	/-g/	-g	[wi zi wig]	Wysiwyg

**Tableau 64 : analyse de la séquence initiale de syllabe / gr /**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
newsgroup	[ˈnjuːz ˌɡruːp]	gr-	/gr-/	/gʁ-/	gr-	[njuz ɡʁup; nuz ɡʁup]	newsgroup

**Tableau 65 : analyse de la consonne initiale de syllabe / f /**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
FAQ	[fæk]	F-	/f-/	/f-/	F-	[fak]	FAQ
fax	[fæks]	f-	/f-/	/f-/	f-	[faks]	fax
(to) fax	[fæks]	f-	/f-/	/f-/	f-	[fak se]	faxer
fax modem	[ˈfæks ˌməʊ dem]	f-	/f-/	/f-/	f-	[mɔ dem faks]	modem-fax
firmware	[ˈfɜːm weə(r)]	f-	/f-/	/f-/	f-	[fiʁm weʁ]	firmware
FORTRAN	[ˈfɔːtʰræn]	F-	/f-/	/f-/	F-	[fɔʁ tʁɑ̃]	FORTRAN
Gopher	[ˈɡəʊ fə(r)]	ph-	/f-/	/f-/	ph-	[ɡɔ fœʁ]	Gopher

**Tableau 66 : analyse de la consonne finale de syllabe / f /**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
FPU	[,ɛf p <sup>h</sup> i: 'ju:]	F	/-f/	/-f/	F	[ɛf pe y]	FPU
FTP	[,ɛf t <sup>h</sup> i: 'p <sup>h</sup> i:]	F	/-f/	/-f/	F	[ɛf te pe]	FTP
GIF	[gɪf, dʒɪf]	-f	/-f/	/-f/	-f	[gɪf]	GIF
offset	[ˈɒf sɛt]	-ff	/-f/	/-f/	-ff	[ɔf sɛt]	offset
PDF	[,p <sup>h</sup> i: di: 'ɛf]	F	/-f/	/-f/	F	[pe de ɛf]	PDF
TIFF	[t <sup>h</sup> ɪf]	-ff	/-f/	/-f/	-ff	[tɪf]	TIFF

**Tableau 67 : analyse de la séquence initiale de syllabe / fr /**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
(to) defragment	[di: 'fræg mɛnt]	fr-	/fr-/	/fʁ-/	fr-	[de fʁæg mǎ te]	défragmenter
defragmentation	[ˈdi: frægmen t <sup>h</sup> eɪn]	fr-	/fr-/	/fʁ-/	fr-	[de fʁæg mǎ ta sjɔ̃]	défragmentation

**Tableau 68 : analyse de la séquence finale de syllabe / ft /**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
software	[ˈsɒft weə(r)]	- ft	/-ft/	/-ft/	- ft	[sɔft waʁ; sɔft wɛʁ]	software

**Tableau 69 : analyse de la consonne initiale de syllabe / v /**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
driver	[ˈdraɪ və(r)]	v-	/v-/	/v-/	v-	[dʁaj vœʁ]	driver
DVD	[,di: vi: 'di:]	V	/v-/	/v-/	V	[de ve de]	DVD
Java	[ˈdʒɑ: və]	v-	/v-/	/v-/	v-	[ʒa va]	Java
JavaScript	[ˈdʒɑ: və skɪpt]	v-	/v-/	/v-/	v-	[ʒa va skʁipt]	JavaScript
SVGA	[,es vi: dʒi: 'eɪ]	V	/v-/	/v-/	V	[ɛs ve ʒe a]	SVGA
VGA	[,vi: dʒi: 'eɪ]	V	/v-/	/v-/	V	[ve ʒe a]	VGA
VRAM	[ˈvi: ræm]	V	/v-/	/v-/	V	[ve ʁam]	VRAM
VRML	[,vi: ɑ: em 'eɪ]	V	/v-/	/v-/	V	[ve ɛʁ em ɛɪ]	VRML

**Tableau 70 : analyse de la consonne finale de syllabe / v /**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
archive	[ˈɑ: k <sup>h</sup> ɑɪv]	-ve	/-v/	/-v/	-ve	[ɑʁ ʃiv]	archive

Tableau 71 : analyse de la consonne initiale de syllabe / θ /

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
Ethernet	[ <sup>h</sup> i: θə net]	th-	/θ-/	/t-/	th-	[e tɛʁ net]	Ethernet

Tableau 72 : analyse de la séquence initiale de syllabe / θr /

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
MP3	[ <sub>1</sub> em p <sup>h</sup> i: 'θri:]	3	/θr-/	/tʁ-/	3	[ɛm pe tʁwa]	MP3
multithreading	[ <sub>1</sub> mʌl t <sup>h</sup> i 'θredɪŋ]	thr-	/θr-/	/tʁ-/	thr-	[myl ti tʁed]	multithread
W3	[ <sup>h</sup> dʌb l ju: θri:]	3	/θr-/	/tʁ-/	3	[du blə ve tʁwa]	W3

Tableau 73 : analyse de la consonne initiale de syllabe / s /

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
ANSI	[ <sup>h</sup> æn si:]	S-	/s-/	/s-/	S-	[ɑ̃ si]	ANSI
assistant	[ə 'sɪs tɒnt]	s-	/s-/	/s-/	s-	[a sis tɑ̃]	assistant
BASIC	[ <sup>h</sup> beɪ sɪk]	s-	/s-/	/z-/	s-	[ba zɪk]	Basic
C	[si:]	C	/s-/	/s-/	C	[se]	C
Cc	[ <sub>1</sub> si: 'si:]	C	/s-/	/s-/	C	[se se]	Cc
Cc	[ <sub>1</sub> si: 'si:]	c	/s-/	/s-/	c	[se se]	Cc
CD-I	[ <sub>1</sub> si: di: 'aɪ]	C	/s-/	/s-/	C	[se de i]	CD-I
CD-R	[ <sub>1</sub> si: di: 'ɑ:]	C	/s-/	/s-/	C	[se de ɛʁ]	CD-R
CD-ROM	[ <sub>1</sub> si: di: 'rɒm]	C	/s-/	/s-/	C	[se de ʁɔm]	CD-ROM
CGA	[ <sub>1</sub> si: dʒi: 'eɪ]	C	/s-/	/s-/	C	[se ʒe a]	CGA
CGI	[ <sub>1</sub> si: dʒi: 'aɪ]	C	/s-/	/s-/	C	[se ʒe i]	CGI
cps	[ <sub>1</sub> si: p <sup>h</sup> i: 'es]	c	/s-/	/s-/	c	[se pe ɛs]	cps
CU-See Me	[ <sup>h</sup> si: ju: si: 'mi:]	C	/s-/	/s-/	C	[si ju si mi]	(...) CU-See Me
CU-See Me	[ <sup>h</sup> si: ju: si: 'mi:]	S-	/s-/	/s-/	S-	[si ju si mi]	(...) CU-See Me
cyber	[ <sup>h</sup> sai bə(r)]	c-	/s-/	/s-/	c-	[si bɛʁ]	cyber
cybernetic	[ <sub>1</sub> sai bə 'neɪt ɪk]	c-	/s-/	/s-/	c-	[si bɛʁ ne tik]	cybernétique
cybernetics	[ <sub>1</sub> sai bə 'neɪt ɪks]	c-	/s-/	/s-/	c-	[si bɛʁ ne tik]	cybernétique
cyberpunk	[ <sup>h</sup> sai bə p <sup>h</sup> ʌŋk]	c-	/s-/	/s-/	c-	[si bɛʁ pœk; pœnk]	cyberpunk
cyberspace	[ <sup>h</sup> sai bə 'speɪs]	c-	/s-/	/s-/	c-	[si bɛʁ ɛs pas]	cyberespace
IRC	[ <sub>1</sub> aɪ ɑ: 'si:]	C	/s-/	/s-/	C	[i ɛʁ se]	IRC
LCD	[ <sub>1</sub> el si: 'di:]	C	/s-/	/s-/	C	[ɛl se de]	LCD
offset	[ <sup>h</sup> ɒf set]	s-	/s-/	/s-/	s-	[ɔf set]	offset
PC	[ <sub>1</sub> p <sup>h</sup> i: 'si:]	C	/s-/	/s-/	C	[pe se]	PC
PCI	[ <sub>1</sub> p <sup>h</sup> i: si: 'aɪ]	C	/s-/	/s-/	C	[pe se i]	PCI

pixel	[ˈpɪksəl]	x-	/s-/	/s-/	x-	[pik sɛl]	pixel
proxy	[ˈpɹɒksɪ]	x-	/s-/	/s-/	x-	[pɹɔks si]	proxy
SET	[set]	s-	/s-/	/s-/	s-	[sɛt]	SET
SIMM	[sɪm]	s-	/s-/	/s-/	s-	[sɪm]	SIMM
socket	[ˈsɒkɪt]	s-	/s-/	/s-/	s-	[sɔkɛt]	socket
software	[ˈsɒftweə(r)]	s-	/s-/	/s-/	s-	[sɔft wæʁ; sɔft wɛʁ]	software
TCP/IP	[ˈtʰi: si: pʰi: ai ˈpʰi:]	C	/s-/	/s-/	C	[te se pe i pe]	TCP/IP

Tableau 74 : analyse de la consonne finale de syllabe / s /

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
alias	[ˈeɪ lɪəs]	-s	/s-/	/s-/	-s	[a ljas]	alias
ASCII	[ˈæski:]	-S	/s-/	/s-/	-S	[as ki]	ASCII
assistant	[əˈsɪstənt]	-s	/s-/	/s-/	-s	[a sis tɑ̃]	assistant
BBS	[ˌbi: bi: ˈes]	S	/s-/	/s-/	S	[be be ɛs]	BBS
BIOS	[ˈbaɪɒs]	-S	/s-/	/s-/	-S	[bjɔs]	BIOS
bps	[ˌbi: pʰi: ˈes]	S	/s-/	/s-/	S	[be pe ɛs]	bps
bus	[bʌs]	-s	/s-/	/s-/	-s	[bys]	bus
cluster	[ˈkʰlʌstə(r)]	-s	/s-/	/s-/	-s	[klœs tœʁ]	cluster
cps	[ˌsi: pʰi: ˈes]	s	/s-/	/s-/	s	[se pe ɛs]	cps
cyberspace	[ˈsaɪbəˌspeɪs]	-ce	/s-/	/s-/	-ce	[si bɛʁ ɛs pas]	cyberespace
DNS	[ˌdi: en ˈes]	S	/s-/	/s-/	S	[de ɛn ɛs]	DNS
DOS	[dɒs]	-S	/s-/	/s-/	-S	[dos]	DOS
EPS	[ˌi: pʰi: ˈes]	S	/s-/	/s-/	S	[ø pe ɛs]	EPS
Mbps	[ˌɛm bi: pʰi: ˈes]	s	/s-/	/s-/	s	[ɛm be pe ɛs]	Mbps
MS-DOS	[ˌɛm ɛs ˈdɒs]	-S	/s-/	/s-/	-S	[ɛm ɛs dos]	MS-DOS
PostScript	[ˈpɒstskript]	-st	/s-/	/s-/	-st	[pɔs skʁipt]	PostScript
SDRAM	[ˈɛs di: ˌræm]	S	/s-/	/s-/	S	[ɛs de ʁam]	SDRAM
SGML	[ˌɛs dʒi: ɛm ˈɛl]	S	/s-/	/s-/	S	[ɛs ʒɛ ɛm ɛl]	SGML
SMTP	[ˌɛs ɛm tʰi: ˈpʰi:]	S	/s-/	/s-/	S	[ɛs ɛm te pe]	(protocole) SMTP
SSL	[ˌɛs ɛs ˈɛl]	S	/s-/	/s-/	S	[ɛs ɛs ɛl]	(protocole) SSL
SVGA	[ˌɛs vi: dʒi: ˈɛɪ]	S	/s-/	/s-/	S	[ɛs ve ʒɛ a]	SVGA
USB	[ˌju: ɛs ˈbi:]	S	/s-/	/s-/	S	[y ɛs be]	(norme) USB
Usenet	[ˈju: s net]	-se	/s-/	/z/	-se	[yz nɛt]	Usenet

**Tableau 75 : analyse des séquences initiales de syllabe / sp /, / sk /, / skr / et / sl /**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
cyberspace	[ˈsaɪ bə ˌspeɪs]	sp-	/sp-/	/-s p-/	-sp-	[si bɛʁ es pas]	cyberespace
PASCAL	[pʰæ ˈskæɪ]	SC-	/sk-/	/-s k-/	-SC-	[pas kal]	PASCAL
(to) scan	[skæn]	sc-	/sk-/	/sk-/	sc-	[ska ne]	scanner
scanner	[ˈskæn ə(r)]	sc-	/sk-/	/sk-/	sc-	[ska nɛʁ]	scanner
SCSI	[ˈskʌz i:]	SC-	/sk-/	/ɛsse/	SC	[ɛs se ɛs i]	interface SCSI
JavaScript	[ˈdʒɑː və skɪpt]	Scr-	/skr-/	/skʁ-/	Scr-	[ʒa va skɛʁpt]	JavaScript
PostScript	[ˈpʰəʊs(t) skɪpt]	Scr-	/skr-/	/skʁ-/	Scr-	[pɔs(t) skɛʁpt]	PostScript
SLIP	[slɪp]	SL-	/sl-/	/sl-/	SL-	[slɪp]	protocole SLIP

**Tableau 76 : analyse des séquences finales de syllabe / st / et / sk /**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
PostScript	[ˈpʰəʊst skɪpt]	-st	/-st/	/-st/	-st	[pɔst skɛʁpt]	PostScript
test	[tʰest]	-st	/-st/	/-st/	-st	[tɛst]	test
(to) test	[tʰest]	-st	/-st/	/-s t-/	-s t-	[tɛs te]	tester
MiniDisk	[ˈmɪn iː dɪsk]	-sk	/-sk/	/-sk/	-sk	[mi ni disk]	MiniDisk
RISC	[rɪsk]	-SC	/-sk/	/-sk/	-SC	[ʁɪsk]	RISC

**Tableau 77 : analyse de la consonne initiale de syllabe / z /**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
AZERTY	[ə ˈzɜː tʰi:]	Z-	/Z-/	/Z-/	Z-	[a zɛʁ ti]	AZERTY
laser	[ˈleɪ zə(r)]	s-	/Z-/	/Z-/	s-	[la zɛʁ]	laser
Zip	[zɪp]	Z-	/Z-/	/Z-/	Z-	[zip]	Zip
(to) zip	[zɪp]	z-	/Z-/	/Z-/	z-	[zi pe]	zipper
zoom box	[ˈzuːm bɒks]	z-	/Z-/	/Z-/	z-	[kaz zum]	case zoom

**Tableau 78 : analyse de la consonne finale de syllabe / z /**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
newsgroup	[ˈnjuːz ˌgruːp]	-S	/-Z/	/Z-/	-S	[njuz ɡʁup; nuz ɡʁup]	newsgroup
SCSI	[ˈskʌz i:]	-S	/-Z/	/ɛs/	S	[ɛs se ɛs i]	(interface) SCSI
WYSIWYG	[ˈwɪz iː wɪɡ]	-S	/-Z/	/Z-/	s-	[wi zi wɪɡ]	Wysiwyg



**Tableau 79 : analyse de la consonne initiale de syllabe /ʃ/**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
defragmentation	[ˈdiːfræɡmenˈtʰeɪʃn]	ti-	/ʃ-/	/sj-/	ti-	[de fʁɑɡ mɑ̃ ta sjɔ̃]	défragmentation
shareware	[ˈʃeə weə(r)]	sh-	/ʃ-/	/ʃ-/	sh-	[ʃɛʁ weʁ]	shareware

**Tableau 80 : analyse de la consonne initiale de syllabe /h/**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
hacker	[ˈhæk ə(r)]	h-	/h-/	–	h-	[ˈa kœʁ]	hacker
hacking	[ˈhæk ɪŋ]	h-	/h-/	–	h-	[ˈa kiŋ]	hacking
hardware	[ˈhɑːd weə(r)]	h-	/h-/	–	h-	[ˈɑʁd weʁ]	hardware
hit	[hɪt]	h-	/h-/	–	h-	[ˈit]	hit
megahertz	[ˈmeg ə hɜːts]	h-	/h-/	–	h-	[me ga ɛʁts]	mégahertz

**Tableau 81 : analyse de la consonne initiale de syllabe /tʃ/**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
chat	[tʃæt]	ch-	/tʃ-/	/tʃ-/	ch-	[tʃat]	chat
(to) chat	[tʃæt]	ch-	/tʃ-/	/tʃ-/	ch-	[tʃa te]	chatter

**Tableau 82 : analyse de la consonne finale de syllabe /tʃ/**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
HTML	[ˌeɪtʃ tʰiː em ˈeɪ]	H	/tʃ/	/ʃ/	H	[ˈaʃ te ɛm ɛɪ]	HTML
HTTP	[ˌeɪtʃ tʰiː tʰiː ˈpʰiː]	H	/tʃ/	/ʃ/	H	[ˈaʃ te te pe]	(protocole) HTTP

**Tableau 83 : analyse de la consonne initiale de syllabe /dʒ/**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
CGA	[ˌsiː dʒiː ˈeɪ]	G	/dʒ-/	/ʒ-/	G	[se ʒe a]	CGA
CGI	[ˌsiː dʒiː ˈaɪ]	G	/dʒ-/	/ʒ-/	G	[se ʒe i]	CGI
EGA	[ˌiː dʒiː ˈeɪ]	G	/dʒ-/	/ʒ-/	G	[ø ʒe a]	EGA
GIF	[dʒɪf]	G-	/dʒ-/	/g-/	G-	[gif]	GIF
Java	[ˈdʒɑː və]	J-	/dʒ-/	/ʒ-/	J-	[ʒa va]	Java
JavaScript	[ˈdʒɑː və skɪpt]	J-	/dʒ-/	/ʒ-/	J-	[ʒa va skɪpt]	JavaScript
JPEG	[ˈdʒeɪ ˌpeɪ]	J	/dʒ-/	/ʒ-/	J	[ʒi peɪ]	JPEG
PGP	[ˌpʰiː dʒiː ˈpʰiː]	G	/dʒ-/	/ʒ-/	G	[pe ʒe pe]	PGP
SGML	[ˌes dʒiː em ˈeɪ]	G	/dʒ-/	/ʒ-/	G	[ɛs ʒe ɛm ɛɪ]	SGML
SVGA	[ˌes viː dʒiː ˈeɪ]	G	/dʒ-/	/ʒ-/	G	[ɛs ve ʒe a]	SVGA
VGA	[ˌviː dʒiː ˈeɪ]	G	/dʒ-/	/ʒ-/	G	[ve ʒe a]	VGA

Tableau 84 : analyse de la consonne initiale de syllabe / m /

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
bitmap	[ˈbɪt mæp]	m-	/m-/	/m-/	m-	[bit map]	bitmap
bit-mapped	[ˈbɪt mæpt]	m-	/m-/	/m-/	m-	[bit map]	Bitmap
CU-See Me	[ˈsiː juː siː ˌmiː]	M-	/m-/	/m-/	M-	[si ju si mi]	CU-See Me
(to) defragment	[diː ˈfræg mənt]	m-	/m-/	/m-/	m-	[de fræg mǎ te]	défragmenter
defragmentation	[ˈdiː frægmenˈtʰeɪʃn]	m-	/m-/	/m-/	m-	[de fræg mǎ ta sjɔ̃]	défragmentation
emoticon	[iː ˈməʊ tʰɪ kʰɒn]	m-	/m-/	/m-/	m-	[e mɔ ti kɔ̃]	émoticon
fax modem	[ˈfæks ˌməʊ dem]	m-	/m-/	/m-/	m-	[mɔ dem faks]	modem-fax
increment	[ˈɪŋ kʰrə mənt]	m-	/m-/	/m-/	m-	[ɛ̃ kʁe mǎ]	incrément
Mac	[mæk]	M-	/m-/	/m-/	M-	[mak]	Mac
mail	[meɪl]	m-	/m-/	/m-/	m-	[mɛl]	mail
mailing	[ˈmeɪ lɪŋ]	m-	/m-/	/m-/	m-	[me liŋ]	mailing
megabit	[ˈmeg ə bɪt]	m-	/m-/	/m-/	m-	[me ga bit]	mégabit
megahertz	[ˈmeg ə hɜːts]	M-	/m-/	/m-/	M-	[me ga ɛrts]	mégahertz
MIDI	[ˈmɪd iː]	M-	/m-/	/m-/	M-	[mi di]	MIDI
MIME	[maɪm]	M-	/m-/	/m-/	M-	[mim]	protocole) MIM
MiniDisk	[ˈmɪn iː dɪsk]	M-	/m-/	/m-/	M-	[mi ni disk]	MiniDisk
Mips	[mɪps]	M-	/m-/	/m-/	M-	[mips]	MIPS
MUD	[mʌd]	M-	/m-/	/m-/	M-	[mœd]	(...) MUD
multithreading	[ˌmʌl tʰɪ ˈθred ɪŋ]	.n-	/m-/	/m-/	m-	[myl ti tʁɛd]	multithread

Tableau 85 : analyse de la consonne finale de syllabe / m /

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
ATM	[ˌeɪ tʰiː ˈem]	M	/-m/	/-m/	M	[a te ɛm]	ATM
CD-ROM	[ˌsiː diː ˈrɒm]	-M	/-m/	/-m/	-M	[se de ʁɔm]	CD-ROM
DRAM	[ˈdiː ræm]	-M	/-m/	/-m/	-M	[de ʁam]	DRAM
EPROM	[ˈiː pʰrɒm]	-M	/-m/	/-m/	-M	[e pʁɔm]	EPROM
fax modem	[ˈfæks ˌməʊ dem]	-m	/-m/	/-m/	-m	[mɔ dem faks]	modem-fax
firmware	[ˈfɜːm weə(r)]	-m	/-m/	/-m/	-m	[fɪʁm weʁ]	firmware
HTML	[ˌeɪtʃ tʰiː em ˈel]	M	/-m/	/-m/	M	[ˈaʃ te ɛm ɛl]	HTML
IBM compatible	[aɪ biː ˈem kʰəm ˈpʰæt ə bl]	M	/-m/	/-m/	M	[kɔ̃ pa ti bl i be ɛm]	compatible IBM
Mb	[ˌem ˈbiː]	M	/-m/	/-m/	M	[ɛm be]	Mb
Mbps	[ˌem biː pʰiː ˈes]	M	/-m/	/-m/	M	[ɛm be pe ɛs]	Mbps
MIME	[maɪm]	-M	/-m/	/-m/	-M	[mim]	protocole) MIM
MMX	[ˌem em ˈeks]	M	/-m/	/-m/	M	[ɛm ɛm iks]	MMX
MP3	[ˌem pʰiː ˈθriː]	M	/-m/	/-m/	M	[ɛm pe tʁwa]	MP3

MPEG	[ˈem pʰeg]	M	/-m/	/-m/	M	[ɛm pe ø ʒe; ɛm pɛg]	MPEG
MS-DOS	[ˌem es ˈdɒs]	M	/-m/	/-m/	M	[ɛm es dos]	MS-DOS
RAM	[ræm]	-M	/-m/	/-m/	-M	[ʁam]	RAM
ROM	[rɒm]	-M	/-m/	/-m/	-M	[ʁɔm]	ROM
SDRAM	[ˈes diː ræm]	-M	/-m/	/-m/	-M	[ɛs de ʁam]	SDRAM
SGML	[ˌes dʒiː em ˈel]	M	/-m/	/-m/	M	[ɛs ʒe ɛm ɛl]	SGML
SIMM	[sim]	-MM	/-m/	/-m/	-MM	[sim]	SIMM
SMTP	[ˌes em tʰiː ˈpʰiː]	M	/-m/	/-m/	M	[ɛs ɛm te pe]	(protocole) SMTP
VRAM	[ˈviː ræm]	-M	/-m/	/-m/	-M	[ve ʁam]	VRAM
VRML	[ˌviː ɑː em ˈel]	M	/-m/	/-m/	M	[ve ɛʁ ɛm ɛl]	VRML
WORM	[wɜːm]	-M	/-m/	/-m/	-M	[wɔʁm]	WORM
XML	[ˌeks em ˈel]	M	/-m/	/-m/	M	[iks ɛm ɛl]	XML
zoom box	[ˈzuːm bɒks]	-m	/-m/	/-m/	-m	[kaz zum]	case zoom

**Tableau 86 : analyse de la séquence finale de syllabe / mp /**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
WIMP	[wɪmp]	-MP	/-mp/	/-mp/	-MP	[wɪmp]	(interface) WIMP

**Tableau 87 : analyse de la consonne initiale de syllabe / n /**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
Bernoulli	[bɜː ˈnuː liː]	n-	/n-/	/n-/	n-	[bɛʁ nu li]	Bernoulli
cybernetic	[ˌsaɪ bɜː ˈnɛɪt ɪk]	n-	/n-/	/n-/	n-	[si bɛʁ ne tik]	cybernétique
cybernetics	[ˌsaɪ bɜː ˈnɛɪt ɪks]	n-	/n-/	/n-/	n-	[si bɛʁ ne tik]	cybernétique
Ethernet	[ˈiː θə nɛt]	n-	/n-/	/n-/	n-	[e tɛʁ nɛt]	Ethernet
Internet	[ˈɪn tʰɪnɛt]	n-	/n-/	/n-/	n-	[ɛ̃ tɛʁ nɛt]	Internet
Intranet	[ˈɪn tʰrənɛt]	n-	/n-/	/n-/	n-	[ɛ̃ tʁɑ nɛt]	Intranet
Net	[nɛt]	N-	/n-/	/n-/	N-	[nɛt]	Net
netiquette	[ˈnɛt ɪ ˌkʰɛt]	n-	/n-/	/n-/	n-	[ne ti kɛt]	nétiquette
Telnet	[ˈtʰɛl ˌnɛt]	n-	/n-/	/n-/	n-	[tɛl nɛt]	Telnet
toner	[ˈtʰɔnə(r)]	n-	/n-/	/n-/	n-	[tɔ nœʁ]	toner
Unix	[ˈjuː nɪks]	n-	/n-/	/n-/	n-	[y niks]	Unix
Usenet	[ˈjuːs nɛt]	n-	/n-/	/n-/	n-	[yz nɛt]	Usenet

Tableau 88 : analyse de la consonne finale de syllabe / n /

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
ANSI	[ <sup>1</sup> æ̃n si:]	-N	/-n/	—	-N	[ã si]	ANSI
Boolean	[ <sup>1</sup> bu: lɪ̃n]	-n	/-n/	—, /-n/	-n	[bu le ã, -ɛ̃n]	booléen, -enne
defragmentation	[ <sup>1</sup> di: frægmen <sup>1</sup> t <sup>h</sup> ɛ̃rɪ̃n]	-n	/-n/	—	-n	[de fræg mã ta sjõ]	défragmentation
DNS	[ <sub>1</sub> di: en <sup>1</sup> es]	N	/-n/	/-n/	N	[de ɛ̃n ɛ̃s]	DNS
(to) download	[ <sub>1</sub> daun <sup>1</sup> ləud]	-n	/-n/	/-n/	-n	[dawn lo de]	downloader
downloadable	[ <sub>1</sub> daun <sup>1</sup> ləu də bl]	-n	/-n/	/-n/	-n	[dawn lo da bl]	downloadable
emoticon	[i: <sup>1</sup> məu t <sup>h</sup> ɪ̃ k <sup>h</sup> ɔ̃n]	-n	/-n/	—	-n	[e mɔ ti kõ]	émoticon
FORTTRAN	[ <sup>1</sup> fɔ: t <sup>h</sup> ræn]	-N	/-n/	—	-N	[fɔʁ tʁã]	FORTTRAN
Internet	[ <sup>1</sup> ɪ̃n t <sup>h</sup> ɛ̃ net]	-n	/-n/	—	-n	[ɛ̃ tɛʁ net]	Internet
Intranet	[ <sup>1</sup> ɪ̃n t <sup>h</sup> rɛ̃ net]	-n	/-n/	—	-n	[ɛ̃ tʁa net]	Intranet
MiniDisk	[ <sup>1</sup> mɪ̃ni: dɪ̃sk]	-n	/-n/	/n-/	n-	[mi ni disk]	MiniDisk
(to) scan	[skæn]	-n	/-n/	/n-/	nn-	[ska ne]	scanner
scanner	[ <sup>1</sup> skæn ə(r)]	-nn	/-n/	/n-/	nn-	[ska nɛʁ]	scanner

Tableau 89 : analyse de la séquence initiale de syllabe / nj /

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
newsgroup	[ <sup>1</sup> nju:z ,gru:p]	n-	/nj-/	/nj-,n-/	n-	[njuz ɡʁup; nuz ɡʁup]	newsgroup

Tableau 90 : analyse des séquences finales de syllabe / nt / et / nd /

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
assistant	[ə <sup>1</sup> sɪs tɛ̃nt]	-nt	/-nt/	—	-nt	[a sis tã]	assistant
(to) defragment	[di: <sup>1</sup> fræg mɛ̃nt]	-nt	/-nt/	—	-n	[de fræg mã te]	défragmenter
increment	[ <sup>1</sup> ɪ̃ŋ k <sup>h</sup> rɛ̃ mɛ̃nt]	-nt	/-nt/	—	-nt	[ɛ̃ kʁe mã]	incrément
plug and play	[ <sub>1</sub> p <sup>h</sup> lʌg æ̃nd <sup>1</sup> p <sup>h</sup> leɪ]	-nd	/-nd/	/-n(d)/	-nd	[plœg ɛ̃n(d) plɛ]	plug and play

Tableau 91 : analyse de la consonne finale de syllabe / ŋ /

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
Dingbat	[ <sup>1</sup> dɪ̃ŋ bæ̃t]	-ng	/-ŋ/	/-ŋ/	-ng	[dĩŋ bat]	Dingbat
hacking	[ <sup>1</sup> hæk ɪ̃ŋ]	-ng	/-ŋ/	/-ŋ/	-ng	[ <sup>1</sup> a kĩŋ]	hacking
increment	[ <sup>1</sup> ɪ̃ŋ k <sup>h</sup> rɛ̃ mɛ̃nt]	-n	/-ŋ/	—	-n	[ɛ̃ kʁe mã]	incrément
listing	[ <sup>1</sup> lɪ̃s tɪ̃ŋ]	-ng	/-ŋ/	/-ŋ/	-ng	[lis tĩŋ]	listing
mailing	[ <sup>1</sup> meɪ ɪ̃ŋ]	-ng	/-ŋ/	/-ŋ/	-ng	[me lĩŋ]	mailing
multithreading	[ <sub>1</sub> mʌl t <sup>h</sup> ɪ̃ <sup>1</sup> θred ɪ̃ŋ]	-ng	/-ŋ/	—	⊗	[myl ti tʁɛ̃d]	multithread

**Tableau 92 : analyse de la séquence finale de syllabe / ŋk /**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
cyberpunk	[ˈsaɪ bə ˌpʰɒŋk]	-nk	/-ŋk/	/-k,-ŋk/	-nk	[si bɛʁ pœk; pœnk]	cyberpunk

**Tableau 93 : analyse de la consonne initiale de syllabe / r /**

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
CD-ROM	[ˌsiː diː ˈrɒm]	R-	/r-/	/ʁ-/	R-	[se de ʁɔm]	CD-ROM
DRAM	[ˈdiː ræm]	R-	/r-/	/ʁ-/	R-	[de ʁam]	DRAM
RAM	[ræm]	R-	/r-/	/ʁ-/	R-	[ʁam]	RAM
(to) reboot	[ˌriː ˈbuːt]	r-	/r-/	/ʁ-/	r-	[ʁə bu te]	rebooter
RISC	[rɪsk]	R-	/r-/	/ʁ-/	R-	[ɛʁ i es se; ʁisk]	RISC
ROM	[rɒm]	R-	/r-/	/ʁ-/	R-	[ʁɔm]	ROM
SDRAM	[ˈes diː ræm]	R-	/r-/	/ʁ-/	R-	[es de ʁam]	SDRAM
VRAM	[ˈviː ræm]	R-	/r-/	/ʁ-/	R-	[ve ʁam]	VRAM

**Tableau 94 : analyse de la consonne initiale de syllabe / l /**

Anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
alias	[ˈeɪ liəs]	l-	/l-/	/l-/	l-	[a ljas]	alias
Bernoulli	[bɜː ˈnuː liː]	l-	/l-/	/l-/	l-	[bɛʁ nu li]	Bernoulli
Boolean	[ˈbuː liən]	l-	/l-/	/l-/	l-	[bu le ɛ̃, ɛn]	booléen, -enne
(to) download	[ˌdaʊn ˈləʊd]	l-	/l-/	/l-/	l-	[dawn lo de]	downloader
downloadable	[ˌdaʊn ˈləʊ də bl]	l-	/l-/	/l-/	l-	[dawn lo da bl]	downloadable
laser	[ˈleɪ zə(r)]	l-	/l-/	/l-/	l-	[la zɛʁ]	laser
listing	[ˈlɪs tɪŋ]	l-	/l-/	/l-/	l-	[lis tiŋ]	listing
mailing	[ˈmeɪ lɪŋ]	l-	/l-/	/l-/	l-	[me liŋ]	mailing

Tableau 95 : analyse de la consonne finale de syllabe / l /

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
ALGOL	[ˈæɪ ɡɒl]	-L	/l/	/l/	-l	[al ɡɔl]	Algol
COBOL	[ˈkɒbəl]	-L	/l/	/l/	-L	[kɔ bɔl]	COBOL
HTML	[ˌɛɪtʃ tɪˈiː em ˈel]	L	/l/	/l/	L	[ˈaʃ te ɛm ɛl]	HTML
kilobit	[ˈkɪlɪ ə bɪt]	-l	/l/	/l/	l-	[ki lɔ bit]	kilobit
LCD	[ˌel siː ˈdiː]	L	/l/	/l/	L	[ɛl se de]	LCD
LED	[ˌel iː ˈdiː]	L	/l/	/l/	L	[ɛl ø de]	LED
mail	[meɪl]	-l	/l/	/l/	-l	[mɛl]	mail
multithreading	[ˌmʌl tɪ ˈθred ɪŋ]	-l	/l/	/l/	-l	[myl ti tʁɛd]	multithread
PASCAL	[pæˈskæl]	-L	/l/	/l/	-L	[pas kal]	PASCAL
Perl	[pɜːl]	-l	/l/	/l/	-l	[pɛɪl]	Perl
pixel	[ˈpɪksl]	-l	/l/	/l/	-l	[pik sɛl]	pixel
SGML	[ˌes dʒiː em ˈel]	L	/l/	/l/	L	[ɛs ʒɛ ɛm ɛl]	SGML
SSL	[ˌes es ˈel]	L	/l/	/l/	L	[ɛs ɛs ɛl]	(protocole) SSL
Telnet	[ˈtɛl ˌnet]	-l	/l/	/l/	-l	[tɛl nɛt]	Telnet
URL	[ˌjuː aː ˈel]	L	/l/	/l/	L	[y ɛʁ ɛl]	URL
VRML	[ˌviː aː em ˈel]	L	/l/	/l/	L	[ve ɛʁ ɛm ɛl]	VRML
XML	[ˌɛks em ˈel]	L	/l/	/l/	L	[iks ɛm ɛl]	XML

Tableau 96 : analyse des séquences finales de syllabe / lt / et / ld /

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
ALT	[ˈɔːlt]	-LT	/lt/	/lt/	-lt	[alt]	Alt.
World Wide Web	[ˌwɜːld waɪd ˈweb]	-ld	/ld/	/ld/	-ld	[wœld wajd wɛb]	World Wide Web

Tableau 97 : analyse de la consonne initiale de syllabe / w /

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
firmware	[ˈfɜːm weə(r)]	w-	/w-/	/w-/	w-	[fɪʁm wɛʁ]	firmware
hardware	[ˈhɑːd weə(r)]	w-	/w-/	/w-/	w-	[ˈɑʁd wɛʁ]	hardware
shareware	[ˈʃeə weə(r)]	w-	/w-/	/w-/	w-	[ʃɛʁ wɛʁ]	shareware
software	[ˈsɒft weə(r)]	w-	/w-/	/w-/	w-	[sɔft wɑʁ; sɔft wɛʁ]	software
Web	[web]	W-	/w-/	/w-/	W-	[wɛb]	Web
WIMP	[wɪmp]	W-	/w-/	/w-/	W-	[wɪmp]	(interface) WIMP
Word	[wɜːd]	W-	/w-/	/w-/	W-	[wœʁd]	Word
World Wide Web	[ˌwɜːld waɪd ˈweb]	W-	/w-/	/w-/	W-	[wœld wajd wɛb]	World Wide Web
WORM	[wɜːm]	W-	/w-/	/w-/	W-	[wɔʁm]	WORM
WYSIWYG	[ˈwɪz iː wɪg]	W-	/w-/	/w-/	W-	[wi zi wig]	Wysiwyg

Tableau 98 : analyse de la consonne initiale de syllabe / j /

anglais				français			
terme	prononciation	graphie	phonème	phonème	graphie	prononciation	terme
CU-See Me	['si: ju: si: ,mi:]	U	/j-/	/j-/	U	[si ju si mi]	(...) CU-See Me
FPU	[,ef p <sup>hi</sup> : 'ju:]	U	/j-/	–	U	[ɛf pe y]	FPU
Unix	['ju: niks]	U-	/j-/	–	U-	[y niks]	Unix
URL	[,ju: α: 'eɪ]	U	/j-/	–	U	[y ɛʁ ɛɪ]	URL
USB	[,ju: es 'bi:]	U	/j-/	–	U	[y ɛs be]	(norme) USB
Usenet	['ju:s net]	U-	/j-/	–	U-	[yz nɛt]	Usenet
W3	['dʌb l ju: ,θri:]	W	/j-/	–	W	[du blə ve tʁwɑ]	W3
WWW	['dʌb l ju: 'dʌb l ju: 'dʌb l ju:]	W	/j-/	–	W	[du blə ve du blə ve du blə ve]	WWW

ศูนย์วิทยทรัพยากร  
จุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย

**Tableau 99 :**  
**Analyse de la syllabation des mots d'origine et des mots d'emprunt**

anglais			français		
terme	prononciation	syllabation	syllabation	prononciation	terme
ALGOL	[ <sup>l</sup> æ:l-gɒl]	VC-CVC	VC-CVC	[al-gɔl]	Algol
alias	[ <sup>l</sup> eɪ-lɪəs]	V-CVC	V-CCVC	[a-ljas]	alias
ALT	[ <sup>l</sup> ɔ:lt]	VCC	VCC	[alt]	Alt.
ANSI	[ <sup>l</sup> æn-si:]	VC-CV	V-CV	[ã-si]	ANSI
Archie	[ <sup>l</sup> ɑ:k <sup>h</sup> i:]	V-CV	VC-CV	[aʁ-ʃi]	archie
archive	[ <sup>l</sup> ɑ:k <sup>h</sup> ɑrv]	V-CVC	VC-CVC	[aʁ-ʃiv]	archive
ASCII	[ <sup>l</sup> æs-ki:]	VC-CV	VC-CV	[as-ki]	ASCII
assistant	[ə- <sup>l</sup> sis-tənt]	V-CVC-CVCC	V-CVC-CV	[a-sis-tã]	assistant
ATM	[,eɪ-t <sup>h</sup> i:- <sup>l</sup> em]	V-CV-VC	V-CV-VC	[a-te-ɛm]	ATM
AZERTY	[ə- <sup>l</sup> zɜ:t <sup>h</sup> i:]	V-CV-CV	V-CVC-CV	[a-zɛʁ-ti]	AZERTY
BASIC	[ <sup>l</sup> beɪ-sɪk]	CV-CVC	CV-CVC	[ba-zik]	Basic
baud	[bɔ:d]	CVC	CV	[bo]	baud
BBS	[,bi:-bi:- <sup>l</sup> es]	CV-CV-VC	CV-CV-VC	[be-be-ɛs]	BBS
Bernoulli	[bɜ:- <sup>l</sup> nu:-li:]	CV-CV-CV	CVC-CV-CV	[bɛʁ-nu-li]	Bernoulli
Big Blue	[big- <sup>l</sup> blu:]	CVC-CCV	CVC-CCV	[big-blu]	Big Blue
BIOS	[ <sup>l</sup> baɪ-ɒs]	CV-VC	CCVC	[bjɔs]	BIOS
bit	[bit]	CVC	CVC	[bit]	bit
bitmap	[ <sup>l</sup> bit-mæp]	CVC-CVC	CVC-CVC	[bit-map]	bitmap
bit-mapped	[ <sup>l</sup> bit-mæpt]	CVC-CVCC	CVC-CVC	[bit-map]	bitmap
Boolean	[ <sup>l</sup> bu:-lɪən]	CV-CVC	CV-CV-V	[bu-le-ɛ̃, -ɛn]	booléen, -enne
(to) boot	[bu:t]	CVC	CV-CV	[bu-te]	booter
bps	[,bi:-p <sup>h</sup> i:- <sup>l</sup> es]	CV-CV-VC	CV-CV-VC	[be-pe-ɛs]	bps
bug	[bʌg]	CVC	CVC	[bœg]	bug
bus	[bʌs]	CVC	CVC	[bys]	bus
C	[si:]	CV	CV	[se]	C
Cc	[,si:- <sup>l</sup> si:]	CV-CV	CV-CV	[se-se]	Cc
CD-I	[,si:-di:- <sup>l</sup> ai]	CV-CV-V	CV-CV-V	[se-de-i]	CD-I
CD-R	[,si:-di:- <sup>l</sup> ɑ:]	CV-CV-V	CV-CV-VC	[se-de-ɛʁ]	CD-R
CD-ROM	[,si:-di:- <sup>l</sup> rɒm]	CV-CV-CVC	CV-CV-CVC	[se-de-ʁɔm]	CD-ROM
CGA	[,si:-dʒi:- <sup>l</sup> eɪ]	CV-CV-V	CV-CV-V	[se-ʒe-a]	CGA
CGI	[,si:-dʒi:- <sup>l</sup> ai]	CV-CV-V	CV-CV-V	[se-ʒe-i]	CGI



chat	[tʃæt]	CVC	CCVC	[tʃat]	chat
(to) chat	[tʃæt]	CVC	CCV-CV	[tʃa-te]	chatter
(to) click	[kʰlɪk]	CCVC	CCV-CV	[kli-ke]	cliquer
clip art	[kʰlɪp-ɑ:t]	CCVC-VC	CCV-CVCC	[kli-paɪt]	clipart
cluster	[kʰlʌs-tə(r)]	CCVC-CV	CCVC-CVC	[klɔs-tɔɛs]	cluster
COBOL	[kʰəʊ-bɒl]	CV-CVC	CV-CVC	[kə-bɒl]	COBOL
cookie	[kʰʊk-i]	CVC-V	CV-CV	[ku-ki]	cookie
cps	[si:-pʰi:-'es]	CV-CV-VC	CV-CV-VC	[se-pe-ɛs]	cps
CU-See Me	[si:-ju:-si:-,mi:]	CV-CV-CV-CV	CV-CV-CV-CV	[si-ju-si-mi]	(...) CU-See Me
cyber	[sai-bə(r)]	CV-CV	CV-CVC	[si-bɛɪ]	cyber
cybernetic	[sai-bə-'neɪt-ɪk]	CV-CV-CVC-VC	CV-CVC-CV-CVC	[si-bɛɪ-ne-tɪk]	cybernétique
cybernetics	[sai-bə-'neɪt-ɪks]	CV-CV-CVC-VCC	CV-CVC-CV-CVC	[si-bɛɪ-ne-tɪk]	cybernétique
cyberpunk	[sai-bə-pʰʌŋk]	CV-CV-CVCC	CV-CVC-CVC,-CVCC	[si-bɛɪ-pɛk; -pɛŋk]	cyberpunk
cyberspace	[sai-bə-'speɪs]	CV-CV-CCVC	CV-CVC-VC-CVC	[si-bɛɪ-ɛs-pas]	cyberespace
DDE	[di:-di:-'i:]	CV-CV-V	CV-CV-V	[de-de-ø]	DDE
(to) defragment	[di:-'fræg-mənt]	CV-CCVC-CVCC	CV-CCVC-CV-CV	[de-fɛɪg-mã-te]	défragmenter
defragmentation	[di:-,fræg-men-'tʰeɪ-ʃn]	CV-CCVC-CVC-CV-CC	CV-CCVC-CV-CV-CCV	[de-fɛɪg-mã-ta-sjɔ]	défragmentation
Dingbat	[dɪŋ-bæt]	CVC-CVC	CVC-CVC	[dɪŋ-bat]	(...) Dingbat
DIP	[dɪp]	CVC	CVC	[dɪp]	DIP
DNS	[di:-en-'es]	CV-VC-VC	CV-VC-VC	[de-ɛn-ɛs]	DNS
DOS	[dɒs]	CVC	CVC	[dos]	DOS
(to) double-click	[dʌb-l-'kʰlɪk]	CVC-C-CCVC	CV-CC-CCV-CV	[du-bl-kli-ke]	double cliquer
(to) download	[daun-'ləʊd]	CVC-CVC	CVCC-CV-CV	[dawn-lo-de]	downloader
downloadable	[daun-'ləʊ-də-bl]	CVC-CV-CV-CC	CVCC-CV-CV-CC	[dawn-lo-da-bl]	downloadable
dpi	[di:-pʰi:-'aɪ]	CV-CV-V	CV-CV-V	[de-pe-i]	dpi
DRAM	[di:-ræm]	CV-CVC	CV-CVC	[de-ɾam]	DRAM
driver	[draɪ-və(r)]	CCV-CV	CCVC-CVC	[draj-vɔɛɪ]	driver
DVD	[di:-vi:-'di:]	CV-CV-CV	CV-CV-CV	[de-ve-de]	DVD
EGA	[i:-dʒi:-'eɪ]	V-CV-V	V-CV-V	[ø-ʒe-a]	EGA
emoticon	[i:-'məʊ-tʰɪ-'kʰɒn]	V-CV-CV-CVC	V-CV-CV-CV	[e-mə-ti-kɔ]	émoticon
EPROM	[i:-pʰrɒm]	V-CCVC	VC-CVC	[e-pɾɔm]	EPROM
EPS	[i:-pʰi:-'es]	V-CV-VC	V-CV-VC	[ø-pe-ɛs]	EPS
Ethernet	[i:-θə-net]	V-CV-CVC	V-CVC-CVC	[e-tɛɪ-net]	Ethernet
FAQ	[fæk]	CVC	CVC	[fak]	FAQ
fax	[fæks]	CVCC	CVCC	[faks]	fax
to fax	[fæks]	CVCC	CVC-CV	[fak-se]	faxer

fax modem	[ˈfæks.məʊ.dəm]	CVCC-CVC-CVC	CV-CVC-CVCC	[mɔː.dəm.fæks]	modem-fax
firmware	[ˈfɜːm.weə(r)]	CVC-CV	CVCC-CVC	[fi ɜm.weɪ]	firmware
FORTRAN	[ˈfɔː.tʰræn]	CV-CCVC	CVC-CCV	[fɔɜ.tɜɑ̃]	FORTRAN
FPU	[,ef.pʰiː.ˈjuː]	VC-CV-CV	VC-CV-V	[ɛf.pe.y]	FPU
FTP	[,ef.tʰiː.ˈpʰiː]	VC-CV-CV	VC-CV-CV	[ɛf.te.pe]	FTP
GIF	[gɪf, dʒɪf]	CVC	CVC	[gɪf]	GIF
Gopher	[ˈgəʊ.fə(r)]	CV-CV	CV-CVC	[gɔː.fœɜ]	Gopher
hacker	[ˈhæk.ə(r)]	CVC-V	V-CVC	[ˈa.kœɜ]	hacker
hacking	[ˈhæk.ɪŋ]	CVC-VC	V-CVC	[ˈa.kɪŋ]	hacking
hardware	[ˈhɑːd.weə(r)]	CVC-CV	VCC-CVC	[ˈɑɜd.weɜ]	hardware
hit	[hɪt]	CVC	VC	[ˈɪt]	hit
HTML	[,eɪtʃ.tʰiː.em.ˈel]	VC-CV-VC-VC	VC-CV-VC-VC	[ˈɑf.te.ɛm.ɛl]	HTML
HTTP	[,eɪtʃ.tʰiː.tʰiː.ˈpʰiː]	VC-CV-CV-CV	VC-CV-CV-CV	[ˈɑf.te.te.pe]	(...) HTTP
IBM compatible	[,aɪ.biː.ˈem.kʰəm.pʰæt.ə.bl]	V-CV-VC-CVC-CVC-V-CC	CV-CV-CV-CC-V-CV-VC	[kɔː.pa.ti.bl.i.be.ɛm]	compatible IBM
IDE	[,aɪ.diː.ˈiː]	V-CV-V	V-CV-V	[i.de.ø]	(interface) IDE
increment	[ˈɪŋ.kʰrə.mənt]	VC-CCV-CVCC	V-CCV-CV	[ɛ̃.kœ.mɑ̃]	incrément
Internet	[ˈɪn.tʰə.net]	VC-CV-CVC	V-CVC-CVC	[ɛ̃.tœ.net]	Internet
Intranet	[ˈɪn.tʰrə.net]	VC-CCV-CVC	V-CCV-CVC	[ɛ̃.tɜɑ.net]	Intranet
IP	[,aɪ.ˈpʰiː]	V-CV	V-CV	[i.pe]	IP
IRC	[,aɪ.ɑː.ˈsiː]	V-V-CV	V-VC-CV	[i.ɛɜ.se]	IRC
Java	[ˈdʒɑː.və]	CV-CV	CV-CV	[ʒɑ.va]	Java
JavaScript	[ˈdʒɑː.və.skɪpt]	CV-CV-CCCVC	CV-CV-CCCVC	[ʒɑ.va.skɪpt]	JavaScript
JPEG	[ˈdʒeɪ.peg]	CV-CVC	CV-CV-V-CV, CV-CVC	[ʒi.pe.ø.ʒe; ʒi.pɛg]	JPEG
kilobit	[ˈkɪl.ə.bit]	CVC-V-CVC	CV-CV-CVC	[ki.lɔ.bit]	kilobit
kit	[kɪt]	CVC	CVC	[kit]	kit
laser	[ˈleɪ.zə(r)]	CV-CV	CV-CVC	[la.zœɜ]	laser
LCD	[,el.siː.ˈdiː]	VC-CV-CV	VC-CV-CV	[ɛl.se.de]	LCD
LED	[,el.iː.ˈdiː]	VC-V-CV	VC-V-CV, CVC	[ɛl.ø.de; led]	LED
listing	[ˈlɪs.tɪŋ]	CVC-CVC	CVC-CVC	[lis.tɪŋ]	listing
Mac	[mæk]	CVC	CVC	[mak]	Mac
mail	[meɪl]	CVC	CVC	[mɛl]	mail
mailing	[ˈmeɪ.lɪŋ]	CV-CVC	CV-CVC	[me.lɪŋ]	mailing

Mb	[,em-'bi:]	VC-CV	VC-CV	[ɛm-be]	Mb
Mbps	[,em-bi:p <sup>h</sup> i:-'es]	VC-CV-CV-VC	VC-CV-CV-VC	[ɛm-be-pe-es]	Mbps
megabit	[ <sup>h</sup> meg-ə-bit]	CVC-V-CVC	CV-CV-CVC	[me-ga-bit]	mégabit
megahertz	[ <sup>h</sup> meg-ə-hɜ:ts]	CVC-V-CVCC	CV-CV-VCCC	[me-ga-ɛɪts]	mégahertz
MHz	[ <sup>h</sup> meg-ə-hɜ:ts]	CVC-V-CVCC	CV-CV-VCCC	[me-ga-ɛɪts]	MHz
MIDI	[ <sup>h</sup> mɪd-i:]	CVC-V	CV-CV	[mi-di]	MIDI
MIME	[maɪm]	CVC	CVC	[mim]	(...) MIME
MiniDisc	[ <sup>h</sup> mɪn-i:-dɪsk]	CVC-V-CVCC	CV-CV-CVCC	[mi-ni-disk]	MiniDisc
Mips	[mɪps]	CVCC	CVCC	[mips]	MIPS
MMX	[,em-em-'eks]	VC-VC-VCC	VC-VC-VCC	[ɛm-ɛm-iks]	MMX
MP3	[,em-p <sup>h</sup> i:-'θri:]	VC-CV-CCV	VC-CV-CCCV	[ɛm-pe-tɜwə]	MP3
MPEG	[ <sup>h</sup> em-p <sup>h</sup> eg]	VC-CVC	C-CV-V-CV, VC-CVC	[ɛm-pe-θɜ:; ɛm-peɪ]	MPEG
MS-DOS	[,em-es-'dɒs]	VC-VC-CVC	VC-VC-CVC	[ɛm-es-dɒs]	MS-DOS
MUD	[mʌd]	CVC	CVC	[mɔəd]	(...) MUD
multithreading	[,mʌl-t <sup>h</sup> i:-'θred-ɪŋ]	CVC-CV-CCVC-VC	CVC-CV-CCVC	[myl-ti-tɜəd]	multithread
Net	[net]	CVC	CVC	[net]	Net
netiquette	[ <sup>h</sup> net-i,-k <sup>h</sup> et]	CVC-V-CVC	CV-CV-CVC	[ne-ti-ket]	nétiquette
newsgroup	[ <sup>h</sup> nju:z,-gru:p]	CCVC-CCVC	CCVC-CCVC, CVC-	[nju:z-ɡrʊp; nu:z- -]	newsgroup
offset	[ <sup>h</sup> ɒf-set]	VC-CVC	VC-CVC	[ɔf-sɛt]	offset
PASCAL	[p <sup>h</sup> æ-'skæl]	CV-CCVC	CVC-CVC	[pas-kal]	PASCAL
PC	[,p <sup>h</sup> i:-'si:]	CV-CV	CV-CV	[pe-se]	PC
PCI	[,p <sup>h</sup> i:-si:-'aɪ]	CV-CV-V	CV-CV-V	[pe-se-i]	PCI
PDF	[,p <sup>h</sup> i:-di:-'ef]	CV-CV-VC	CV-CV-VC	[pe-de-ɛf]	PDF
Perl	[p <sup>h</sup> ɜ:l]	CVC	CVCC	[pɛɪl]	Perl
PGP	[,p <sup>h</sup> i:-dʒi:-'p <sup>h</sup> i:]	CV-CV-CV	CV-CV-CV	[pe-ʒe-pe]	PGP
pixel	[ <sup>h</sup> pɪk-səl]	CVC-CC	CVC-CVC	[pik-səl]	pixel
plug and play	[,plʌg-ænd- 'p <sup>h</sup> leɪ]	CCVC-VCC-CCV	CCVC-VC(C)-CCV	[plæg-ɛn(d)-pleɪ]	plug and play
POP	[p <sup>h</sup> ɒp]	CVC	CVC	[pɒp]	(...) POP
PostScript	[ <sup>h</sup> pɒs(t)-skɪpt]	CVC(C)-CCCVCC	CVC(C)-CCCVCC	[pɒs(t)-skɪpt]	PostScript
PPP	[,p <sup>h</sup> i:-p <sup>h</sup> i:-'p <sup>h</sup> i:]	CV-CV-CV	CV-CV-CV	[pe-pe-pe]	(...) PPP
proxy	[ <sup>h</sup> pɹɒk-sɪ]	CCVC-CV	CCVC-CV	[pɹɒk-si]	proxy
QWERTY	[ <sup>h</sup> k <sup>h</sup> wɜ:t <sup>h</sup> i:]	CCV-CV	CCVC-CV	[kwɛɪ-ti]	QWERTY
RAM	[ræm]	CVC	CVC	[ɾam]	RAM

(to) reboot	[ˈriːˈbuːt]	CV-CVC	CV-CV-CV	[ɾəˈbuːte]	rebooter
RISC	[rɪsk]	CVCC	VC-V-VC-CV, CVCC	[ɛɾ-i-ɛs-se; ɾɪsk]	RISC
ROM	[rɒm]	CVC	CVC	[ɾɒm]	ROM
(to) scan	[skæn]	CCVC	CCV-CV	[ska-ne]	scanner
scanner	[ˈskæn-ə(r)]	CCVC-V	CCV-CVC	[ska-nɛɾ]	scanner
SCSI	[ˈskʌz-iː]	CCVC-V	VC-CV-VC-V	[ɛs-se-ɛs-i]	(...) SCSI
SDRAM	[ˈes-diːˌræm]	VC-CV-CVC	VC-CV-CVC	[ɛs-de-ɾam]	SDRAM
SET	[set]	CVC	CVC	[set]	SET
SGML	[ˌes-dʒiː-em-ˈel]	VC-CV-VC-VC	VC-CV-VC-VC	[ɛs-ʒe-em-ɛl]	SGML
shareware	[ˈʃeə-weə(r)]	CV-CV	CVC-CVC	[ʃɛɾ-weɾ]	shareware
SIMM	[sim]	CVC	CVC	[sim]	SIMM
SLIP	[slɪp]	CCVC	CCVC	[slɪp]	(...) SLIP
SMTP	[ˌes-em-tʰiː-ˈpʰiː]	VC-VC-CV-CV	VC-VC-CV-CV	[ɛs-em-te-pe]	(...) SMTP
socket	[ˈsɒk-ɪt]	CVC-VC	CV-CVC	[sɒ-kɛt]	socket
software	[ˈsɒft-weə(r)]	CVCC-CV	CVCC-CVC	[sɒft-waɾ; -weɾ]	software
SSL	[ˌes-ɛs-ˈel]	VC-VC-VC	VC-VC-VC	[ɛs-ɛs-ɛl]	(...) SSL
SVGA	[ˌes-viː-dʒiː-ˈei]	VC-CV-CV-V	VC-CV-CV-V	[ɛs-ve-ʒe-a]	SVGA
TCP/IP	[ˈtʰiː-siː-ˈpʰiː-ai-ˈpʰiː]	CV-CV-CV-V-CV	CV-CV-CV-V-CV	[te-se-pe-i-pe]	TCP/IP
Telnet	[ˈtʰel-net]	CVC-CVC	CVC-CVC	[tɛl-net]	Telnet
test	[tʰɛst]	CVCC	CVCC	[tɛst]	test
(to) test	[tʰɛst]	CVCC	CVC-CV	[tɛs-te]	tester
TIFF	[tʰɪf]	CVC	CVC	[tɪf]	TIFF
toner	[ˈtʰəʊ-nə(r)]	CV-CV	CV-CVC	[tɒ-nɛɾ]	toner
Unix	[ˈjuː-nɪks]	CV-CVCC	V-CVCC	[y-nɪks]	Unix
URL	[ˌjuː-ɑː-ˈel]	CV-V-VC	V-VC-VC	[y-ɛɾ-ɛl]	URL
USB	[ˌjuː-ɛs-ˈbiː]	CV-VC-CV	V-VC-CV	[y-ɛs-be]	norme USB
Usenet	[ˈjuːs-net]	CVC-CVC	VC-CVC	[yz-net]	Usenet
VGA	[ˌviː-dʒiː-ˈei]	CV-CV-V	CV-CV-V	[ve-ʒe-a]	VGA
VRAM	[ˈviː-ræm]	CV-CVC	CV-CVC	[ve-ɾam]	VRAM
VRML	[ˌviː-ɑː-em-ˈel]	CV-V-VC-VC	CV-VC-VC-VC	[ve-ɛɾ-em-ɛl]	VRML

W3	[ˈdʌb-ljuː-θriː]	CVC-C-CV-CCV	CV-CCV-CV-CCCV	[du-blə-ve-tʁwə]	W3
Web	[web]	CVC	CVC	[wɛb]	Web
WIMP	[wɪmp]	CVCC	CVCC	[wɪmp]	(...) WIMP
Word	[wɜːd]	CVC	CVCC	[wɔːɹd]	Word
World Wide Web	[ˌwɜːld-waɪd-ˈweb]	CVCC-CVC-CVC	CVCC-CVCC-CVC	[wɔːld-waɪd-wɛb]	World Wide Web
WORM	[wɜːm]	CVC	CVCC	[wɔːm]	WORM
WWW	[ˈdʌb-ljuː-~]	CVC-C-CV~	CV-CCV-CV~	[du-blə-ve-~]	WWW
WYSIWYG	[ˈwɪz-iː-wɪg]	CVC-V-CVC	CV-CV-CVC	[wi-zi-wɪg]	Wysiwyg
XML	[ˌɛks-ɛm-ˈɛl]	VCC-VC-VC	VCC-VC-VC	[ɪks-ɛm-ɛl]	XML
Zip	[zɪp]	CVC	CVC	[zɪp]	Zip
(to) zip	[zɪp]	CVC	CV-CV	[zi-pe]	zipper
zoom box	[ˈzuːm-bɒks]	CVC-CVCC	CVC-CVC	[kaz-zum]	case zoom

ศูนย์วิทยทรัพยากร  
จุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย